La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°4 • du 27 avril au 3 mai 2005 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

La saison de Vigier

Le hockeyeur professionnel Jean-Pierre Vigier fait le point sur une saison qui a été sa meilleure à présent et qui, espère-t-il, pourrait lui permettre de passer à la Ligue nationale.

■ Page 23.

Citation de la semaine

« Pour les gens de Montréal, un Voyageur c'est un autobus. »

Le réalisateur de la série télé *Destination Nor'Ouest*, Martin Cadotte, s'apprête à tourner un voyage en canot à le mode des voyageurs, pour une émission qui sera diffusée sur TVA et TFO.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Sophie Allard

L'épicerie de Claudine

Claudine Saint-Arnaud est une adepte de la nourriture biologique, bien meilleure au goût comme pour la santé, dit-elle. Manger bio, est-ce difficile et compliqué? Voici un des sujets que *La Liberté* vous propose dans un cahier santé de six pages, qui aborde aussi des méthodes de santé alternatives telles que l'aromathérapie et la zoothérapie. ■ Pages 27 à 32.

De bien pauvres archives

Les archives que les Sœurs Grises ont déposées au Centre du patrimoine représentent bien peu de choses face à l'importance de leur collection, presque toute à Montréal. Comment cela affectera-t-il les futures recherches historiques?

■ Page 6.

La retraite des frères Courcelles

En affaires depuis 40 ans, Albert, Pierre, Emmanuel, Edmond et Léo Courcelles s'apprêtent à fermer leur commerce de machinerie agricole de Sainte-Agathe.

■ Page 9.

Denise Lécuyer aux langues officielles

Denise Lécuyer est la nouvelle représentante de la Commissaire aux langues officielles pour le Manitoba et la Saskatchewan.

■ Page 5.

Bisbille à La Broquerie

Une rencontre publique tenue la semaine dernière permettra-t-elle au conseil municipal de fonctionner normalement?

■ Page 3.

Coup d'œil national



SAINT-PIERRE-JOLYS

L'Europe en sac à dos!

Découvrir l'Espagne et le Portugal en sac à dos, Jef Benoit en rêve depuis longtemps. Mais l'agent de développement communautaire à Saint-Pierre-Jolys veut partager ce plaisir. Qui est prêt à boucler ses valises? Il reste de la place à bord!

Sophie ALLARD

« L'été dernier, je suis allé faire un voyage à Vancouver. Un vieux rêve. Mais j'ai aussi toujours voulu partir avec mon sac à dos et découvrir l'Europe. Cette année, je me suis dit : ok Jef, c'est l'été prochain que ça se passe! J'ai super hâte. Mais j'ai pensé que ce serait encore mieux si je pouvais organiser un voyage de groupe où on partirait en *gang*. »

Arrivé il y a quelques mois au Manitoba, Jef Benoit est agent de développement communautaire à Saint-Pierre-Jolys. Originaire du Québec, il beaucoup voyagé. Polyglotte (il parle français, anglais, espagnol et portugais), Jef Benoit a même habité en Colombie dans sa jeunesse. Il a également vécu trois ans au Brésil, où il travaillait pour un programme des Nations Unies. « En gros, je faisais du développement local », explique-t-il.

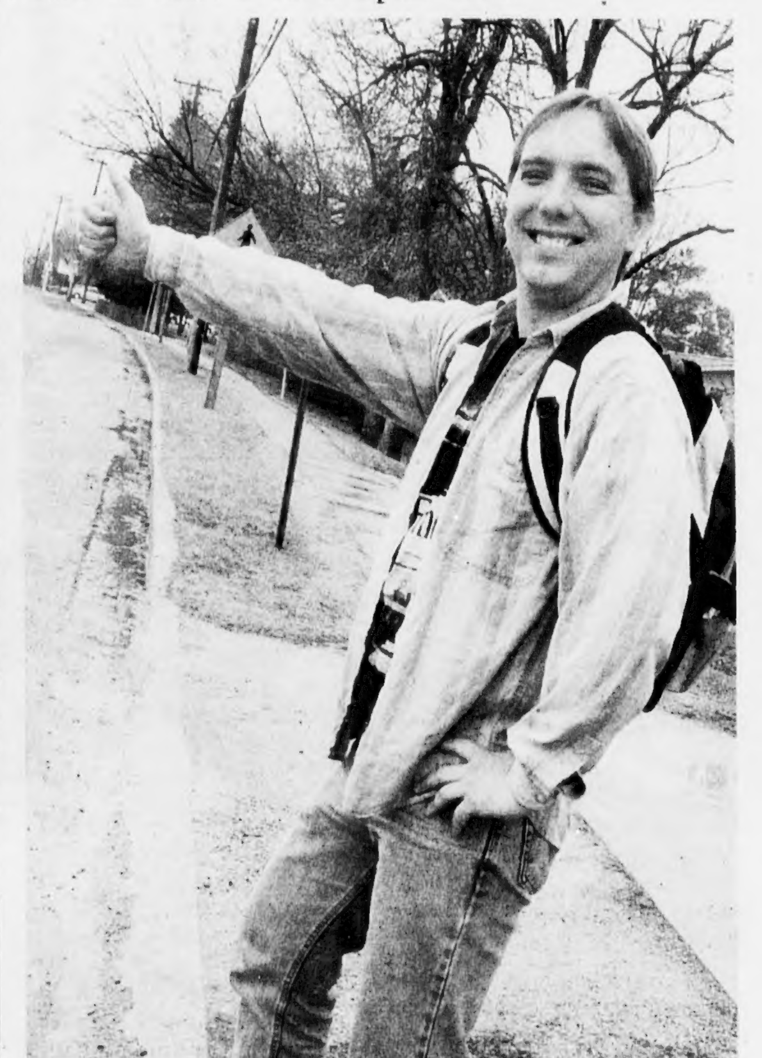


photo : Sophie Allard

Jef Benoit est fin prêt à partir pour l'Europe!

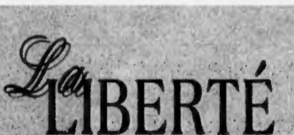
Avis aux intéressés

« Quand je suis arrivé en poste à Saint-Pierre-Jolys, j'ai tout de suite commencé à parler de mon projet d'aller en groupe visiter l'Europe en sac à dos, poursuit Jef Benoit. J'avais mis des pancartes partout en ville et je pensais que j'allais recevoir plein d'appels. Mais ça n'a pas été le cas. »

Un peu déçu, Jef Benoit ne désespère pas. « C'est un beau projet, dit-il avec enthousiasme. J'espère réussir à convaincre des gens. C'est sûr qu'il reste peu de temps aux intéressés pour se décider. Mais c'est encore possible d'être du voyage. »

L'itinéraire est déjà planifié d'avance. « Je veux partir du nord du Portugal et visiter plusieurs villes comme Porto et Lisbonne. Après, ce sera l'Espagne », raconte Jef Benoit. Pour réduire les frais sur place, il compte utiliser les transports en commun et coucher dans des auberges de jeunesse. « Le réseau des auberges de jeunesse est extrêmement bien organisé en Europe, assure-t-il. Il n'y a rien à craindre. En plus, ce qui est formidable, c'est qu'on peut y rencontrer des gens de partout dans le monde, se faire plein d'amis. Je trouve cela emballant. »

Le voyage en Europe aura lieu du 9 juillet au 3 août et est ouvert aux personnes de 18 ans et plus. Pour plus d'informations, contactez Jef Benoit au 433-2582.



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Sophie ALLARD, Christianne HACAULT, Cyril MARIOTTI** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Graphiste adjointe : **Marie-Chantal Bédard** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique :

Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



LA BROQUERIE

Bataille de coq dans l'aréna

La rencontre publique de la semaine dernière permettra-t-elle au conseil municipal de La Broquerie de laisser derrière lui la crise qui le secoue depuis des mois?

Sylviane LANTHIER

Le conseil municipal de La Broquerie a défendu 30 ans de gestion, de croissance et de développement le soir du 20 avril, devant quelque 250 résidants dont certains étaient venus demander qu'on leur rende des comptes tandis que d'autres voulaient soutenir une municipalité qui a mis l'accent sur sa prospérité.

« Un doute plane » sur des membres d'un conseil « devenu suspicieux », a indiqué le préfet Ken Mantie en ouvrant la rencontre qui s'est déroulée dans l'aréna. Ces « doutes » concernent entre autres deux membres du conseil et l'administrateur municipal, soupçonnés par le préfet et une coalition de citoyens d'avoir été en conflit d'intérêt à deux occasions.

L'objectif de la rencontre, a précisé le préfet, était de permettre aux citoyens d'obtenir des réponses à leurs questions, et « de mieux comprendre comment les choses fonctionnent dans La Broquerie ».

Un objectif avec lequel l'administrateur municipal s'est dit en accord avant d'expliquer les grandes décisions municipales prises au cours des 30 dernières années et de répondre à une liste de questions déposée le 13 avril par une coalition de citoyens.

« Le préfet a dit : clarifions les choses et finissons-en avec ça une fois pour toutes, a lancé Laurent Tétrault. Je suis d'accord avec ça. Il est temps de se remettre au travail. J'ai servi cette municipalité pendant 30 ans et j'ai pris les risques qu'on prend quand on prend des décisions. Ce soir, je vais vous donner des chiffres et répondre aux questions. Je n'ai pas honte de ce que nous avons fait pour que La Broquerie fasse l'envie de tout le Manitoba. »

Si certaines questions sont restées sans réponses au terme de la soirée, le bilan dressé par le conseil et la bonne volonté manifestée par ses membres ont fait reculer la coalition de résidants qui depuis le mois de février, questionne le bien-fondé d'une série de décisions municipales. Cette coalition n'a donc pas, selon son porte-parole Germain Sicotte, posé tous les gestes qu'elle avait prévu poser ce soir-là.

Le conseiller municipal Ron Vielfaure espère que « maintenant, on va pouvoir continuer de développer la Municipalité rurale, et passer à une prochaine étape ». Incapable d'expliquer comment le conflit entre le préfet et le conseil a pu escalader au point ou les deux parties sont maintenant représentées par un avocat, Ron Vielfaure souhaite que les choses « reviennent à la normale ». « Peut-être que le conseil n'a pas été assez transparent, dit-il. On est habitué de travailler ensemble, on avance vite et peut-être qu'on ne se rend pas compte qu'il faut davantage communiquer aux gens ce que nous faisons. »



photo : Sylviane Lanthier

Louis Balcaen, un citoyen qui s'est exprimé lors de la rencontre du 20 avril.

Déroulement

Au cours de la soirée, des résidants, propriétaires d'entreprises et représentants d'organismes travaillant avec la Municipalité rurale, se sont succédé au micro pour mettre en valeur les atouts d'une communauté rurale reconnue pour son dynamisme. Le fermier à la retraite, Louis Balcaen; l'ancien secrétaire-trésorier, Aimé Tétrault; les hommes d'affaires Fred Fast, Gilbert Dubé et Elmer Toews ont chacun à leur façon souligné les progrès réalisés par la Municipalité au cours des 30 dernières années. « Quand j'étais secrétaire-trésorier, a indiqué Aimé Tétrault, on avait un petit bureau de 800 pieds carrés, La Broquerie comptait 1300 résidants, la base de taxes était petite, il n'y avait pas de rues pavées, pas de pompier, rien. »

Le développement de La Broquerie, a indiqué la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Mariette Mulaire, « est même cité en exemple à travers le pays ».

Les explications de Laurent Tétrault concernant la gestion des projets n'étaient cependant pas tout ce que voulaient entendre les membres de la coalition de citoyens, dont le noyau dur est formé de quatre personnes dans chacun des six quartiers électoraux, parmi lesquelles on trouve des candidats défaits aux dernières élections.

Chicanes de clés

« On a quand même dû toucher une corde sensible pour réunir tout ce monde ici ce soir, a lancé Germain Sicotte en se présentant au micro. On sait que La Broquerie est prospère. On ne met pas en doute la prospérité de la municipalité. On veut être informés. On veut savoir pourquoi le conseil a retiré au préfet son droit de nous représenter comme porte-parole et pourquoi les clés du bureau municipal lui ont été retirées. » (Voir encadré.)

« Il y a eu des divergences d'opinions qui sont devenues hors de proportion, a mentionné l'avocat du conseil, Chuck Chapman. Il faut maintenant trouver le moyen pour ces gens de gouverner en tant que conseil. »

Le préfet ayant alors indiquait qu'il payait de sa poche les honoraires de son propre avocat, une résidante, Louise Balcaen, a voulu savoir si l'avocat du conseil était payé par la Municipalité, et pourquoi alors celui du préfet ne l'était pas. « Parce que, a répondu un membre du conseil, le préfet a préféré se tourner vers son propre conseiller juridique plutôt que de se référer au ministère des Affaires intergouvernementales, ou les conseils juridiques auraient été gratuits. Et comme il a retenu les services d'un avocat, il ne nous laissait pas d'autre choix que de faire de même. »

« Avez-vous adopté une proposition de ne pas payer les frais juridiques du préfet? a poursuivi Louise Balcaen. En tant que résidante, je pense que le conseil aurait du payer les frais du préfet. »

« Je ne suis pas toujours d'accord avec les décisions majoritaires du conseil, a rétorqué le conseiller Wilfred Chabot. Mais quand je ne suis pas d'accord, je ne vais pas embaucher un avocat et réclamer ensuite que le conseil paie mes frais. »

Et ensuite?

Sans vouloir mentionner ce que la Coalition compte faire à la suite de cette rencontre, Germain Sicotte refuse de préciser si la Coalition veut toujours que soit déposée à la Cour du banc de la Reine des documents qui démontreraient les conflits d'intérêt dont il parle, et dont il refuse de révéler la teneur. « Ils ont presque admis qu'ils étaient en conflit ce soir, dit-il cependant, puisqu'ils ne l'ont pas nié. »

Ce que veut la Coalition, poursuit-il, c'est que le conseil agisse relativement à ces conflits, mais « ça ne veut pas nécessairement dire faire le ménage. Si la personne est bénéfique dans son poste pour la Municipalité, pourquoi l'y enlever? »

Quant au préfet, Ken Mantie, il a quitté la rencontre en espérant qu'elle allait permettre aux élus de « tourner la page et d'aller de l'avant ».

Un conseil divisé

Rien ne va plus depuis des mois entre le conseil municipal et le préfet de La Broquerie. Élu aux dernières élections municipales, Ken Mantie a délogé John Giesbrecht, qui occupait le poste depuis de longues années. Entre le nouveau préfet et le conseil, un climat de méfiance s'est installé et des soupçons de conflit d'intérêt pèsent à l'endroit de deux membres du conseil et de l'administrateur municipal, parce qu'ils possèdent des parts de l'hôtel de La Broquerie.

Les événements se sont précipités lorsque le conseil a retiré au préfet les clés du bureau municipal (qui lui ont été rendues depuis), lorsqu'un autre porte-parole municipal a été nommé (Ken Mantie est à nouveau porte-parole), et quand le préfet a soupçonné la mort de son chien de ne pas avoir été naturelle. Le préfet a embauché un avocat, ce qui a amené le conseil à retenir de son côté les services d'un autre avocat.

Une coalition de citoyens s'est formée autour de Germain Sicotte et s'est présentée au conseil municipal à deux reprises déjà, en février et en avril, chaque fois avec une série de questions portant sur des décisions municipales prises au cours des 30 dernières années.

Éditorial

Humeurs électorales II

Dans son adresse à la nation la semaine dernière, le premier ministre a rappelé toutes les initiatives qu'il a mises en place depuis son accession au pouvoir pour faire en sorte que des scandales des commandites ne se reproduisent plus. Paul Martin a entre autres souligné le fait que la première de ces initiatives fut l'abolition du programme, et que la plus importante a été la création de la commission d'enquête Gomery.

par Sylviane Lanthier

Paul Martin a répété qu'il voulait faire le ménage, qu'il l'avait commencé et qu'il allait poursuivre ses efforts dans ce sens. Et le Parti libéral, dans ce processus, n'est pas protégé. Le PLC, dit-il, remboursera toutes les sommes détournées.

Voilà pour la mise en place d'un discours qui voulait rappeler aux Canadiens - et les convaincre - que le chef du Parti libéral et actuel premier ministre du pays n'est pas un escroc, mais un homme intègre qui n'a pas trempé dans le scandale et qui, lui-même scandalisé par ce qui est arrivé, est résolu à faire toute la lumière sur les commandites et à en accepter les responsabilités.

Face au manque d'éthique des acteurs du scandale, Paul Martin se pose en défenseur de la déontologie, de la justice, de la vérité, du respect des institutions. Et se croise les doigts dans l'espoir que sa crédibilité personnelle pourra endiguer la vague de désavoeu populaire qui pourrait emporter son parti aux élections.

Depuis le début, toute son attitude, tous ses discours le disent : il ne fait pas partie de cette gang-*là*. Et pour bien marquer à quel point il s'en éloigne, à quel point il n'est pas mêlé aux illégalités de certains membres de son parti, il pose le geste conséquent et institue une commission d'enquête.

Dans tout cela, jusqu'ici Paul Martin semble avoir agi avec une honnêteté qui lui fait honneur. Mais sera-ce suffisant pour convaincre les Canadiens qu'il vaut la peine de lui laisser le temps de gouverner? Même si le scandale des commandites est le fait d'un nombre restreint de personnes au Parti libéral, reste qu'elles y étaient toutes haut-placées. Elles étaient toutes des personnes de qui on attend la plus grande probité. En se détachant du scandale (et quel autre choix aurait-il eu?), Paul Martin réussit peut-être à préserver sa « virginité ». Mais cela n'assure pas que le Parti libéral pourra se présenter aux élections la tête haute.

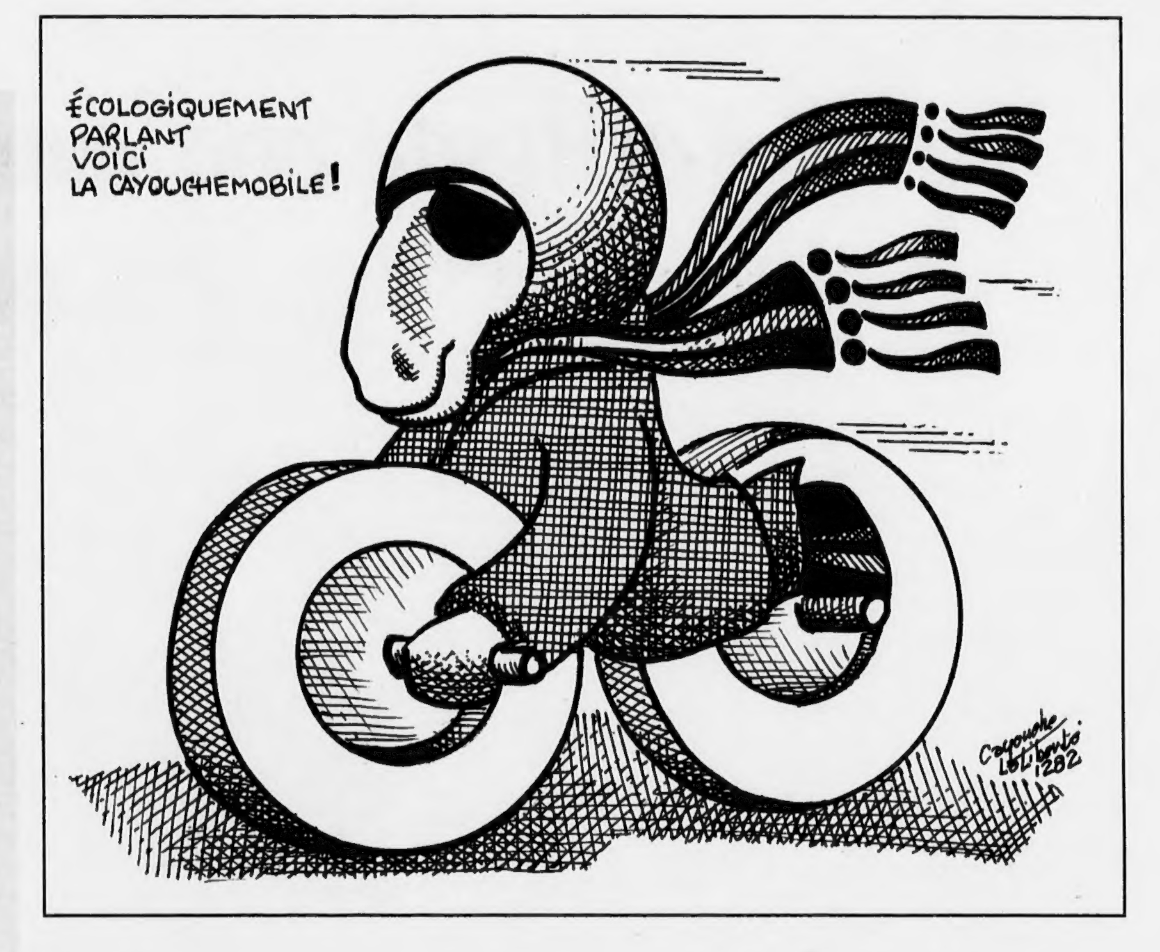
C'est là d'ailleurs que le bât blesse ; et c'est là-dessus que les partis d'opposition l'ont attrapé au détour, mercredi soir. La faille dans le système de défense est trop évidente. Le premier ministre lui-même ne cache pas son dégoût devant les malversations de membres de sa formation politique! Pour l'opposition, malversations et dégoût ont alors une conséquence directe : les Canadiens peuvent-ils accepter d'être gouvernés par un parti qui les a floués et qui est forcé de l'admettre en public?

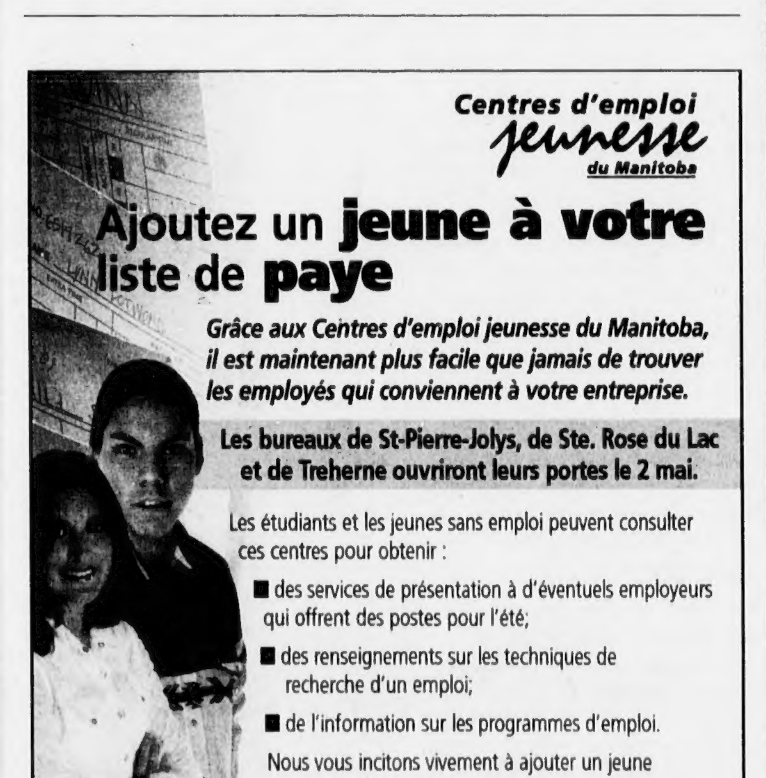
Des scandales, presque tous les partis en rencontrent sur leur chemin. Faut-il pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain, surtout quand le scandale, si gros soit-il, ne semble concerner qu'un nombre limité de personnes? C'est un peu la plaidoirie de Paul Martin, qui demande du temps. Il demande le temps nécessaire à la commission Gomery pour terminer son travail; il dit aux Canadiens : puisque vous méritez la vérité, attendez de la connaître en entier. Et d'un certaine façon, il n'a pas tort.

Mais le contexte minoritaire signifiant que le premier ministre n'est pas en position de décider du déclenchement des élections, son appel à la nation a paru davantage comme une tactique pré-électorale de chef de parti, que comme un discours de premier ministre.

La suite des événements est entre les mains des conservateurs, de néo-démocrates et bloquistes. Quel « timing » est le meilleur pour chacun de ces partis, quelle stratégie les mettrait le plus dans une position enviable, comment évaluer l'humeur des Canadiens face à des élections anticipées et les chances des uns et des autres de s'en tirer avec le maximum de voix possible? C'est à cela que sont occupés les partis, leurs stratèges et leurs chefs.

C'est pour cela que Jack Layton du NPD cherche à créer avec les libéraux une alliance qui pourrait peut-être retarder le déclenchement des élections. Et c'est pour cela que les conservateurs se lancent dans une « tournée de consultation », manoeuvre destinée à donner de la légitimité à une décision déjà prise par Stephen Harper : celle de déclencher une campagne au plus vite et de battre le fer du scandale pendant qu'il est chaud.





À VOUS la parole

Merci, Hélène!

Madame la rédactrice,

Je veux remercier Hélène Molin-Gautron, directrice générale du 100 Nons, pour son travail à la production du Gala manitobain de la chanson 2005. Bravo Hélène! Ton sens organisationnel, ton souci de travail bien fait, ton dévouement et ta passion marquent immanquablement chacune des réalisations auxquelles tu contribues! Tu t'y mets corps et âme. Merci, Hélène.

Nicole Brémault,
présidente par interim du 100 Nons
Le 21 avril 2005

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *La musique, d'une seule voix* paru dans *La Liberté* du 20 au 26 avril 2005. François Dubé est en effet le directeur musical du gala, et non pas le directeur artistique. Cette direction artistique est le fait d'un groupe composé de Nadia Gaudet, Claire Duguay, Josée Martin et François Dubé. Toutes nos excuses.

Toutes nos excuses également pour avoir par erreur mentionné que Léo Robert était diacre permanent dans l'article intitulé *Un pontificat qui restera gravé dans l'histoire*, paru dans l'édition du 6 au 12 avril dernier.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

FRANCOPHONIE

Denise Lécuyer aux langues officielles

La Franco-Manitobaine Denise Lécuyer succède à Gérard Gagnon au poste de représentant de la commissaire aux langues officielles au Manitoba et en Saskatchewan.

Sophie ALLARD

Le Manitoba et la Saskatchewan ont une nouvelle voix pour les représenter auprès du Commissariat aux langues officielles du Canada. La Franco-Manitobaine Denise Lécuyer succède à Gérard Gagnon au poste de représentant de la commissaire.

La nouvelle représentante connaît sur le bout de ses doigts le mandat qui lui est confié. Elle sera tour à tour appelée à jouer les rôles de vérificatrice, d'ombudsman, d'agente de liaison et de vigie. Elle devra également voir à l'éducation et à la promotion de la dualité linguistique dans l'appareil fédéral.

« Dyane Adam (commissaire aux langues officielles du Canada) définit le commissariat comme un agent de changement. Nous avons un rôle de surveillance proactive qui est semblable par exemple à celui d'un vérificateur général en ce qui concerne la Loi sur les langues officielles. Nous sommes aussi appelés à promouvoir l'égalité des deux langues officielles, » explique Denise Lécuyer.

« En tant que représentant, poursuit-elle, nous devons collaborer avec les institutions fédérales pour assurer l'amélioration de la mise en œuvre de la loi. Dans les cas où il y a élaboration de diverses lois, nous devons nous assurer qu'elles ne vont pas à l'encontre de la Loi sur les langues officielles. Enfin, il nous faut promouvoir la dualité linguistique au sein de l'appareil fédéral. »

Le Commissariat et ses représentants ont aussi pour devoir de vérifier le rendement des institutions en ce qui concerne La loi sur les langues officielles. « Nous avons aussi comme mandat de contribuer à la vitalité de la communauté minoritaire. Dans mon cas, pour le Manitoba et la Saskatchewan, il est question de la communauté francophone. »

Au pays, on compte cinq représentants du Commissariat aux langues officielles : régions de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, région de la Saskatchewan et du Manitoba, région de l'Ontario, région du Québec et région de l'Atlantique.



Dossiers chauds

Bon nombre de dossiers occuperont Denise Lécuyer au cours des prochains mois, voire des prochaines années. « Certains dossiers sont prioritaires pour les deux communautés, soutient-elle, comme l'éducation, la santé, l'immigration. »

« Je veux aussi tisser des liens plus étroits avec les gens de la communauté fransaskoise, poursuit Denise Lécuyer. Il y a des gens dans les milieux de l'éducation là-bas que je ne connais pas. Le fait que les communautés francophones dans cette province soient très éparpillées et très éloignées les unes des autres comporte des enjeux importants. Dans ces circonstances, préserver la vitalité de la francophonie propose de grands défis. »

photo : Gracieuseté du Commissariat aux langues officielles.

Denise Lécuyer.

Un beau défi

Si grand soit le défi, Denise Lécuyer est heureuse de se voir confier le poste de représentante de la commissaire aux langues officielles. D'ailleurs, Dyane Adam s'est réjouit de voir Denise Lécuyer joindre ses rangs.

Denise Lécuyer, rappelle-t-elle, a travaillé étroitement avec les communautés francophones de la région depuis 18 ans, notamment au ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle du Manitoba. Au cours des neuf dernières années, elle a occupé le poste d'agente principale au ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest.

« Sa grande expérience et son excellente compréhension de la région sauront, j'en suis sûre, en faire une agente de changement dynamique et efficace en matière de langues officielles », a déclaré la commissaire Adam.

CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

Le CCFM est sous-financé

Christianne HACAULT

Un rapport publié par le Service de consultation et de vérification interne du Manitoba confirme que le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) « a besoin de plus de subventions ». L'organisme, qui doit collecter de façon indépendante 50 % de son revenu, perçoit cette conclusion comme pratique et positive. « On appuie les conclusions du rapport, affirme le président du CCFM, Gilbert Savard. Ils n'ont rien trouvé de négatif chez nous. Au contraire, cette confirmation de la Province vient nous appuyer dans nos démarches pour trouver du financement additionnel. » Le CCFM a déjà commencé à explorer des nouvelles pistes de financement, dont les fondations privées et les commanditaires.

Le CCFM pourrait demander un prix d'entrée pour des activités traditionnellement gratuites. « On établira peut-être des billets de saison pour le Mardi Jazz, précise Gilbert Savard. On pourrait demander aux gens de s'abonner pour un an ou six mois, un peu comme le fait le Cercle Molière. »

Le rapport propose au CCFM de développer des plans d'affaires et d'investissements annuels qui viendraient compléter son plan stratégique, qui lui « requiert de plus amples développements ». Il propose aussi la création de comités permanents pour assurer la gestion du bâtiment et vérifier périodiquement les documents politiques et opérationnels, ainsi que l'inclusion, au conseil d'administration, de plus de nouveaux arrivants et de francophones des milieux ruraux.

Entente formelle avec la Province

Le CCFM devra aussi établir une convention de financement formelle avec la Province, ce qui permettrait de définir les responsabilités, les obligations et les protocoles applicables aux deux parties. Cette entente n'aura pas pour effet de changer la contribution de la Province au financement de l'organisme. « C'est une entente qui permettra de définir les buts et les résultats prévus pour la communauté, affirme le ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger. C'est possible que la Province augmente ses contributions comme elle l'a fait au cours des deux dernières années. Notre but est d'assurer la mise en place d'un programme solide, quelque chose de stable et durable au service de la communauté. »

Cette convention assurera également une meilleure communication entre le CCFM et la Province. « Il y avait des choses qu'on tenait pour acquises, mais la Province n'était pas au courant, admet Gilbert Savard. Par exemple, si on a pu boucler nos budgets, c'est parce qu'on n'a pas comblé tous les postes vacants et qu'on n'a pas donné de hausses de salaire régulières aux membres de l'équipe. On pensait que la Province le savait, mais ce n'était pas le cas. » La nouvelle convention de financement permettra au CCFM de mieux faire valoir ses besoins, ce qui est nécessaire pour remplir son mandat.

SŒURS GRISES DU MANITOBA

Que reste-t-il de leurs archives?

Quelques mois après le déménagement à Montréal d'une partie des archives des Sœurs grises du Manitoba, que laissent-elles derrière elles? Le Centre du patrimoine nous a ouvert ses voûtes.

Sophie ALLARD

« Le plus important est parti. C'est vraiment dommage », se désole l'archiviste Jacinthe Duval, du Centre du patrimoine, à Saint-Boniface.

Nouvellement détentrice d'une maîtrise portant sur les archives des Sœurs grises du Manitoba, Jacinthe Duval est sans doute l'une des dernières ici qui aura eu la chance de consulter en entier les précieux documents des religieuses avant leur déménagement à la maison mère de la congrégation, à Montréal.

« Quand j'ai commencé ma maîtrise, des rumeurs circulaient à l'effet que leurs archives seraient rapatriées à Montréal, se souvient-elle. Mais on m'avait dit de ne pas m'en faire. »

Cependant, à l'été 2004, les collections des Sœurs grises sont expédiées au Québec. Presque en catimini. « Si on n'avait rien dit, tout serait parti sans qu'on le sache », dit-elle au sujet des discussions qui ont suivi entre le Centre du patrimoine et les Sœurs grises pour obtenir une partie de leur patrimoine archivistique.

À ce moment-là, poursuit Jacinthe Duval, l'incertitude planait sur la quantité de matériel qui serait légué au Centre du patrimoine. « C'était plutôt vague, se rappelle-t-elle. On nous disait qu'on allait nous laisser des choses, sans nous dire quoi. Mais franchement, on ne s'attendait pas à des miracles. »

Quelques boîtes...

Dans les voûtes du Centre du patrimoine, les archives des Sœurs grises tiennent en quelques boîtes à peine. Il est bien resté quelques séries de photos (des doubles de photographies d'hôpitaux, de missions, d'écoles), des livres (« qu'on avait déjà », indique l'archiviste), et une série de documents qui touchaient de loin la vie de la congrégation et l'histoire franco-manitobaine.

Mais les documents jugés les plus importants sont maintenant à Montréal. « La voûte des archives des Sœurs grises au Manitoba était bien garnie. Elle comptait plusieurs mètres de documents. Nous, on n'en a même pas un mètre ici », soupire-t-elle.

Datant du milieu des années 1800, les archives de la congrégation au Manitoba constituent les plus anciens documents en français de la vallée de la Rivière Rouge.

Elles recèlent des informations sur le développement des services sociaux, les hôpitaux, les paroisses, l'éducation, les écoles résidentielles. Jacinthe Duval rappelle que chaque mission tenait quotidiennement sa propre chronique. « C'est 150 ans d'existence qui vient de partir », lance-t-elle.



photo : Sophie Allard

Le départ vers Montréal d'une part importante des archives des Sœurs grises du Manitoba désole l'archiviste Jacinthe Duval : « Il y a beaucoup de gens qui ressentent que cette décision a été prise ailleurs, par des gens qui ne nous connaissent pas et qui ne savent rien de nos besoins. »

L'archiviste s'estime chanceuse d'avoir pu consulter les dossiers des Sœurs grises dans leur entier. Plusieurs n'auront plus cette opportunité. « J'ai déjà reçu plusieurs demandes de recherches qui nécessitent leurs documents, explique-t-elle. Pour cela, il faudra faire demande auprès de Montréal. » Des démarches longues et coûteuses qui risquent d'en décourager plus d'un.

« Ce qui veut dire qu'à la longue, de moins en moins de gens feront des projets sur les Sœurs grises, croit-elle. Peu à peu, elles vont tomber dans l'oubli. »

ÉGLISE CATHOLIQUE

Nouveau berger de l'Église

Le cardinal allemand Joseph Ratzinger devient le 265e pape de l'Église catholique. Celui qui succède à Jean-Paul II portera dorénavant le nom Benoît XVI.

Christianne HACAULT

Après seulement deux jours en conclave, les cardinaux de l'Église catholique ont élu celui qui succèdera au Pape Jean-Paul II. Le soir du 19 avril, c'est le cardinal allemand Joseph Ratzinger qui est apparu devant les foules sur le balcon de la Basilique Saint-Pierre à Rome. L'homme de 78 ans sera dorénavant connu sous le nom de Benoît XVI, le 265e pape de l'Église catholique.

À Saint-Boniface, il y avait une réaction mixte parmi les fidèles qui s'étaient réunis dans la chapelle de l'archevêché, priant pour que la volonté du Seigneur soit accomplie. Certains étaient heureux d'apprendre le nom du nouveau berger de l'Église. D'autres, comme Adélard Gervais, auraient préféré qu'une autre personne soit à la tête de l'Église. « Ce n'était pas mon premier choix, avoue le frère oblat. J'aurais préféré un pape du tiers-monde, quelqu'un dont la priorité aurait été d'aider les pauvres et de promouvoir la paix entre les peuples. Franchement, je suis un peu déçu, mais on va travailler avec ce qu'on a. Peut-être que l'Église a besoin de lui : on n'a pas toujours la même façon de voir les choses que le Saint-Esprit quand on est sur la Terre. »

Ancien bras droit de Jean-Paul II et Cardinal préfet de la doctrine de la foi, la réputation de Joseph Ratzinger le dépeint comme quelqu'un de conservateur qui défend les valeurs traditionnelles de l'Église, dont l'opposition à l'avortement, la contraception et les mariages de même sexe. L'Archevêque de Saint-Boniface, Émilius Goulet, qui a rencontré Joseph Ratzinger à plusieurs reprises, ne croit pas que cette réputation soit le reflet réel de sa personnalité. « C'est un homme simple, impressionnant et qui dégage une très grande bonté, raconte celui qui a travaillé au Vatican. La première fois que je l'ai rencontré, je pensais un peu comme les autres que c'était un homme sec qui donnait des directives précises, mais ce n'était pas du tout le cas. Il dégage un très grand respect. C'est un homme de paix, un grand conciliateur. » Monseigneur Goulet tient à souligner que Joseph Ratzinger maîtrise très bien ses dossiers et qu'il est au courant de tout ce qui se passe au sein de l'Église.

Quant aux critiques soulevées face à la rigidité de Joseph Ratzinger, Émilius Goulet signale que les termes « conservateur » et « libéral » s'appliquent difficilement à l'Église contemporaine. « Aujourd'hui nous vivons dans une culture que certains appellent post-chrétienne, explique-t-il. Ça dénote que l'esprit chrétien n'est plus à la base de la société d'aujourd'hui. Les termes *conservateur* et *libéral* ne s'appliquent pas à l'Évangile puisque, quand on rappelle ses valeurs, elles sont automatiquement taxées comme chose du passé. »

photo : Christianne Hacault

L'Archevêque de Saint-Boniface, Émilius Goulet, affirme que la personnalité de Joseph Ratzigner ne correspond pas à l'image stricte et rigide projetée par les médias.

Succéder à Jean-Paul II

Ce sera un défi de taille pour Benoît XVI de succéder à Jean-Paul II, dont le charisme a attiré des foules de jeunes croyants. « Jean-Paul II était comme un aimant pour les jeunes, remarque Émilius Goulet. C'était le charisme très spécial de Jean-Paul II. En tant que prêtre, évêque et pape, les jeunes ont toujours été attirés vers lui. » Bien qu'on ne connaisse pas encore le charisme de Benoît XVI auprès des jeunes, la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse (JMJ) sera l'occasion d'en faire le constat. « Les prochains JMJ auront lieu à Cologne, en Allemagne, rappelle Émilius Goulet. C'est son pays natal, donc ce sera une occasion pour lui de se rapprocher des jeunes. »

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle **Annika** et je suis née le 23 mai 2004. Je suis le trésor de Marc et Mona (Lagassé) Moins et mes sœurs Vanessa et Madison.

De gros becs à mes grands-parents Jeannine (Gosselin) Morris et Bob ainsi que M. et Mme. Oscar Lagassé de Saint-Adolphe.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Christian Tara Capek Régnier.** Mes parents sont Deborah Capek et Guy Régnier. Je suis né le 7 mars 2004.

Mes grands-parents sont Irène Capek de Winnipeg, Maurice Régnier et Patricia DesLauriers de Saint-François-Xavier et mon arrière-grand-mère est Émilie Valcourt de Saint-Boniface.

SAINT-BONIFACE

« Sans salle, il n'y a pas de paroisse »

Un groupe de bénévoles de Saint-Boniface s'active énergiquement pour faire renaître le centre communautaire Précieux-Sang.

Sophie ALLARD

Démoli l'an dernier, le centre communautaire Précieux-Sang existe pour l'instant sur papier. Un groupe de paroissiens travaille activement à sa reconstruction.

L'édifice, autrefois érigé rue Kenny à Saint-Boniface, était adjacent à l'église Précieux-Sang. Il avait été détruit parce que jugé trop vieux et que sa construction ne répondait plus aux normes du bâtiment édictées par la province.

« Mais il est urgent qu'il soit rebâti », soutient le président du comité de perception du centre communautaire Précieux-Sang. Pierre Saint-Amant estime que le centre, tout comme l'église, est le cœur de la communauté. « Sans salle, il n'y a pas de paroisse, maintient-il. C'était autrefois le lieu de convergence des paroissiens. Tout se passait là : les rassemblements après les baptêmes, les funérailles, les mariages, les *socials*, de même que les rencontres du Mouvement des Scouts et Guides et le Mini Franco-Fun. »

Désormais, en dehors des célébrations religieuses, les paroissiens en sont quittes pour se rassembler à l'église. « C'est là que nous nous retrouvons après la messe, explique Pierre Saint-Amant. Le problème, c'est qu'on y est vraiment à l'étroit. Il nous faut absolument plus d'espace. »



Photo : Gracieuseté du comité de perception du centre communautaire Précieux-Sang.

Le grand lancement du Projet Précieux-Sang aura lieu le dimanche 30 avril.

Sur papier

La reconstruction de l'immeuble est pour l'instant estimée à 1,2 million $. Le comité de perception souhaite amasser une partie de la somme dans la communauté, par le biais d'activités de financement.

Le groupe se donne de deux à trois ans pour atteindre à son objectif. Un échéancier réaliste, pense le président du comité de perception. Sur le montant à amasser, Pierre Saint-Amant préfère rester discret, se contentant de dire que la somme en question se situe quelque part dans les six chiffres. « Tout ce que je peux dire pour l'instant, c'est que le diocèse exige 75 % de la somme avant de creuser la première pelletée de terre », déclare-t-il, en précisant qu'il s'agit d'un des plus importants projets jamais institués dans la paroisse.

Sur papier, le nouveau centre communautaire comprendra une grande salle de 2 000 pieds carrés, des bureaux modernes et un foyer, lequel serait rattaché à l'église Précieux-Sang. En tout, l'édifice devrait mesurer environ 4 000 pieds carrés.

Passer le chapeau

Une première activité de financement doit avoir lieu ce dimanche 30 avril en soirée, au gymnase de l'école Précieux-Sang. (1) Plusieurs autres activités vont suivre au cours de l'année, notamment des tournois de golf, curling, hockey, des ventes de pâtisseries, un marcheton et des bingos.

Le comité, qui compte déjà une poignée de membres, espère attirer des bénévoles dans ses rangs. « Le travail que nous avons entrepris, nous le faisons afin de réengager les paroissiens envers l'église, rappelle Pierre Saint-Amant. Un centre communautaire, ça ne se bâtit pas seulement avec des briques : ça se bâtit avec des paroissiens. On a besoin qu'ils nous apportent leur support. »

(1) La soirée familiale avec souper pot-luck et soirée dansante débutera à 16 h (souper à 18 h 30) au gymnase de l'école Précieux-Sang. Offrande libre. Pour information, contactez Pierre Saint-Amant au 233-1033.

Leblanc et Hébert primés



Photo : Gracieuseté Francine Hébert

La Semaine du livre s'est terminée de belle manière pour Charles Leblanc et Raymond Hébert, récompensés lors du gala *Brave New Words* organisé par la Manitoba Writers' Guilde, le 23 avril.

Récipiendaire du prix littéraire Rue-Deschambault pour son recueil de poésie *L'appétit du conteur*, Charles Leblanc s'est dit touché par l'honneur qui lui est fait. « D'une certaine façon, c'est une reconnaissance que ce que je fais dans mon petit coin justifie que je continue à écrire », dit-il. Trois autres finalistes étaient en lice dans la catégorie Rue-Deschambault : Marc Prescott (*L'année du Big-Mac*), Roger Léveillé (*Nosara*) et Louis-Philippe Ouimet (*Paradis No. 202*).

Raymond Hébert a mérité le prix Alexander Kennedy Isbister for Non Fiction pour *Manitoba's French Language Crisis : A Cautionnary Tale*, livre portant sur la crise linguistique qui a marqué le début des années 1980 au Manitoba.

SAINTE-AGATHE

Les frères Courcelles ferment leurs livres

Avec le départ à la retraite des frères Courcelles, Sainte-Agathe perd un commerce florissant et dit au revoir à cinq hommes d'affaires appréciés de tous.

Sophie ALLARD

Situé en plein cœur de Sainte-Agathe, le commerce de machinerie agricole des frères Courcelles fermera bientôt ses portes. Après 40 ans de travail acharné, les cinq hommes d'affaires - Albert, Pierre, Emmanuel, Edmond et Léo - ont décidé que l'heure de la retraite avait sonné.

Les solides liens d'affaires qui unissent les frères Courcelles datent de bien avant l'achat de leur commerce. « En 1961, on a acheté notre première terre ensemble, se rappelle Albert Courcelles, l'aîné de 76 ans. On cultivait plein de choses : du blé, de l'orge, de l'avoine, du lin. »

Quatre ans plus tard, en 1965, une occasion d'affaires se présente à eux. Alec Lemoine, alors propriétaire d'*International Haverster*, une entreprise de machinerie agricole de Sainte-Agathe, annonce qu'il veut prendre sa retraite après 30 ans de travail. Les frères Courcelles achètent le commerce qu'ils rebaptisent ensuite *Frères Courcelles/Courcelles Bros Ltée*.

Une affaire... de famille

« Acheter un commerce, ç'a été un gros changement pour nous tous, raconte Albert Courcelles. Ce qui nous a beaucoup aidé cependant, c'est que Pierre connaissait déjà bien la *business* parce qu'il travaillait depuis 1948 pour Monsieur Lemoine. »

« Je vous dis qu'on était content de notre coup! », confirme avec satisfaction Emmanuel Courcelles, qui a occupé le poste de président de la compagnie pendant 40 ans.

Ce dernier était également en charge des ventes, tout comme son frère Léo. Albert agissait comme mécanicien. Les deux autres frères, Edmond et Pierre, étaient en charge de la ferme familiale (jusqu'en 1997, l'année de l'inondation du siècle au Manitoba, les frères Courcelles ont également possédé une porcherie).



photo : Sophie Allard

Les cinq frères Courcelles. Dans l'ordre (de gauche à droite) : Albert, Pierre, Emmanuel, Edmond et Léo. Une fête en leur honneur était organisée dans leur commerce de Sainte-Agathe, le vendredi 22 avril.

Le malheur des uns...

Dans les années 1960, les frères Courcelles ont grandement profité de la fermeture de leurs concurrents qui opéraient dans les localités voisines.

« Quand on a commencé, c'était une époque de grands changements dans l'industrie des machines agricoles, raconte Albert Courcelles. Au début, il y avait des vendeurs dans tous les villages. Mais des commerces ont commencé à fermer leurs portes. Jusqu'au jour où on s'est retrouvé à être les seuls vendeurs dans toute la vallée de la Rivière Rouge, de Winnipeg à Emerson.

« Maintenant, poursuit-il, c'est à notre tour de fermer nos portes. »

Irremplaçables

Un départ que regrettent déjà les frères Claude et Maurice Gagnon. Tous deux producteurs de porcs à Sainte-Agathe, ils sont des clients de longue date des frères Courcelles.

« Ces gars-là ont travaillé tellement fort, confirme Claude Gagnon. Le service a toujours été exceptionnel. On pouvait les appeler à n'importe quelle heure, peu importe le jour de la semaine, pour une pièce brisée et ils étaient là pour commander la pièce ou la réparer. C'est pour cela qu'ils ont eu tant de succès avec leur compagnie. »

Son frère Maurice ajoute : « Ce qu'on appréciait par-dessus tout, c'est qu'ils étaient eux-mêmes des cultivateurs. Ils comprenaient notre réalité et nos besoins. C'était un gros avantage. On n'avait jamais à attendre après une pièce. Ils savaient lesquelles étaient les plus en demande et les conservaient en stock. »

Les deux fermiers devront maintenant se tourner vers d'autres entreprises de machine agricole. Une démarche qu'ils appréhendent. « C'est un gros problème, parce que la *business* la plus proche est à 25 ou 30 miles d'ici, explique Maurice Gagnon. En plus, il va falloir rétablir une nouvelle relation d'affaires avec un nouveau fournisseur, quelqu'un qui ne nous connaît pas et qu'on ne connaît pas autant que les frères Courcelles. À ce niveau-là, on perd beaucoup. »

Emmanuel Courcelles admet que ses frères et lui ont travaillé sans compter les heures. « Dans ce genre de commerce-là, si tu veux que ça marche, il ne faut pas que tu te mettes à regarder les heures que tu mets, indique-t-il. C'est ben d'la job! »

Pour Albert Courcelles, le client a toujours passé en premier : « Pour avoir une *business* qui marche, ça prend des bons clients. Nous autres, on a été chanceux. Nos clients, qui sont devenus nos amis, sont toujours revenus chez nous. C'était bon signe. »

Le secret du succès

Après 40 ans passés à travailler ensemble, les frères Courcelles n'ont que de bons moments à se remémorer. Tous les cinq disent avoir adoré travailler ensemble toutes ces années.

« Avec mes frères, dit Albert Courcelles, ça toujours été 100 % positif. On n'aurait pas pu demander mieux. Y'a pas à dire, ça nous fait vraiment quelque chose de prendre notre retraite aujourd'hui. »

VIE ÉTUDIANTE

Le Réveil en plein essor

Avec à sa barre Miguel Vielfaure, le journal étudiant Le Réveil, au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), a connu un véritable essor cette année.

Sophie ALLARD

Bien qu'il existe depuis déjà longtemps, le journal étudiant *Le Réveil*, au CUSB, a connu une année de grands changements. Avec à sa barre Miguel Vielfaure, le mensuel a amélioré son image, augmenté son tirage et attiré une foule de nouveaux journalistes collaborateurs.

Rédacteur en chef du Réveil depuis quelques mois, Miguel Vielfaure n'en était pourtant pas à ses débuts avec le journalisme étudiant.

« L'année dernière, en tant que président de l'Association étudiante du CUSB, j'étais en quelque sorte en charge du Réveil. Donc, en devenir le rédacteur en chef n'a pas été complètement nouveau pour moi », explique l'étudiant qui, cette année, a dû partager son temps entre le journal et ses études de maîtrise en Études canadiennes.

Changer pour le mieux

De trois journalistes collaborateurs l'an dernier, *Le Réveil* a vu ce nombre passer cette année à plus de 70. La facture du journal a également été repensée pour la rendre plus attrayante aux lecteurs.

« C'est devenu un *mag-nal*, une sorte de croisement entre un magazine et un journal, explique son rédacteur en chef. Nous avons voulu ajouter de grandes photos, des bandes dessinées, pour être visuellement plus attirant. On essaie d'être différent. »

Les revenus publicitaires ont eux aussi connu une hausse substantielle, passant de 1 000 $ pour l'année 2003-2004, à plus de 14 000 $ pour l'année 2004-2005. Un facteur important a contribué à accroître les recettes publicitaires, dit Miguel Vielfaure. « Notre première publication de l'année étant de qualité, ç'a été plus facile pour nous d'approcher des clients. On avait un bon produit et les gens l'ont aimé. Environ 85 % de la publicité du Réveil est vendue dans la communauté, ce qui prouve qu'elle nous appuie beaucoup. Le reste vient du placement publicitaire provenant de la province ou du fédéral. »

Le virage entrepris a aussi fait en sorte d'attirer de nouvelles recrues parmi les journalistes, ajoute le rédacteur en chef. « En tant que journal étudiant, *Le Réveil* jouit d'une certaine liberté. On peut faire des choses qui seraient impensables ailleurs, » croit-il. À titre d'exemple, Miguel Vielfaure parle du Manifeste de la Société des clochers, que le journal a publié en entier dans sa première parution de l'année. « C'est notre rôle, je pense, de questionner le statut quo, d'ouvrir le débat. »



photo : Sophie Allard

Cette année, chaque édition du journal étudiant *Le Réveil*, au CUSB, s'est envolée comme des petits pains chauds, au grand plaisir de son rédacteur en chef, Miguel Vielfaure.

PRESSE UNIVERSITAIRE FRANCOPHONE

Les médias étudiants échangent

Une importante rencontre a réuni des représentants de médias étudiants francophones canadiens à Québec, à la fin mars. La réunion s'est déroulée sous l'égide du CIPUF, le Carrefour international de la presse universitaire francophone.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface y avait dépêché un délégué. Miguel Vielfaure représentait à la fois le journal étudiant *Le Réveil*, dont il est rédacteur en chef, et la radio étudiante *CBAU*, dont il est coordonnateur. Le but de l'événement, explique-t-il, est de susciter les échanges entre les radios et journaux étudiants.

Devant les délégués réunis, Miguel Vielfaure a présenté une conférence qui portait sur le journalisme francophone en milieu minoritaire. Pour lui, le fait que *Le Réveil* et *CBAU* soient membres du CIPUF offre bien d'avantages.

« On fait beaucoup d'échanges d'articles de journaux entre nous. Le Réveil a des articles qui sont publiés dans des journaux ailleurs au pays. C'est très positif pour nous, puisque cela montre aux francophones des autres provinces la vitalité de notre milieu. »

S. A.

Merci de magasiner

Vous choisissez les accessoires pour votre voiture.
Vous ajoutez des logiciels à votre ordi.
Vous optez pour la chambre plutôt que la suite.



Faites de même pour les tarifs aériens.

Seul aircanada.com vous offre une gamme simple de cinq tarifs parmi lesquels vous pouvez faire votre choix pour voyager en Amérique du Nord. Ainsi, vous obtenez le prix que vous voulez pour les caractéristiques que vous souhaitez (ou ne souhaitez pas) à chaque envolée. C'est pourquoi un consommateur averti est un voyageur avisé.

TANGO



Des bas tarifs de tous les jours sans fla-fla

- Frais fixes pour modifications le jour même : frais fixes de 150 $ pour des modifications à l'aéroport le jour du départ, sans supplément pour la différence de prix
- Modifications illimitées en tout temps : 30 $, plus toute différence de prix
- Obtenez 50 % des milles Aéroplan[MD] (ces milles Aéroplan ne permettent pas d'accéder à un statut supérieur)
- Obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de trois dollars dépensés lorsque vous réservez en ligne
- Présélection de place : 15 $
- Non remboursable

TANGO PLUS



Tout Tango, avec un petit plus

- Seulement 50 $ de frais fixes pour des modifications à l'aéroport le jour du départ, sans supplément pour la différence de prix
- Présélection gratuite de place
- Plus de milles Aéroplan : 100 % des milles-privilèges Aéroplan
- Obtenez un mille Aéroplan pour chaque tranche de deux dollars dépensés lorsque vous réservez en ligne

LATITUDE



Un maximum de flexibilité

- Modifications illimitées sans frais en tout temps
- Entièrement remboursable
- Obtenez 100 % des milles-privilèges Aéroplan
- Obtenez un mille Aéroplan pour chaque dollar dépensé lorsque vous réservez en ligne
- Présélection gratuite de place
- Admissible à un surclassement en classe Affaires avec certificat

LATITUDE PLUS



Tous les avantages des tarifs Latitude, *plus* :

- Accès gratuit aux salons Feuille d'érable[MC] (au Canada)
- Enregistrement et traitement des bagages prioritaires (au Canada)
- Obtenez 125 % des milles-privilèges Aéroplan

CLASSE AFFAIRES

Confort et service inégalés

- Place en classe Affaires
- Accès gratuit aux salons Feuille d'érable
- Modifications illimitées sans frais en tout temps
- Enregistrement, embarquement et traitement des bagages prioritaires
- Entièrement remboursable
- Présélection gratuite de place
- Obtenez 150 % des milles-privilèges Aéroplan (classe de réservation J)
- Obtenez 125 % des milles-privilèges Aéroplan (classe de réservation C)
- Obtenez un mille Aéroplan pour chaque dollar dépensé lorsque vous réservez en ligne

aircanada.com est maintenant votre boutique d'achats centralisés ouverte 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, offrant une gamme de tarifs pour toute l'Amérique du Nord. Vous y trouverez le plus grand choix de vols • L'affichage simplifié de tarifs, tous aller simple • Aucun séjour minimal ou samedi obligatoire requis • L'enregistrement en ligne • Les modifications simplifiées • Le choix des places • Des offres spéciales, des promotions et beaucoup plus !

Merci de magasiner sur aircanada.com

AIR CANADA 

Vous pouvez téléphoner à Air Canada au 1 888 247-2262 ou demander à votre agent de voyages de réserver pour vous.



FRANCOFONDS

Objectif : meilleure visibilité

Au cours de son mandat, le nouveau président de Francofonds espère augmenter la visibilité de l'organisme et augmenter les sommes disponibles pour distribution.

Christianne HACAULT

Francofonds a un nouveau président. Michel Chartier, qui occupait le poste de vice-président, succèdera à Jean-Marc Ruest. Au début de son mandat de deux ans, Michel Chartier se donne comme objectif d'augmenter la visibilité de l'organisme. « Certaines tranches d'âge connaissent moins bien l'œuvre de Francofonds, admet-il. Si on se fait connaître davantage, il ne peut y avoir que des conséquences positives. » Francofonds entreprendra des projets qui permettront de sensibiliser les jeunes. Avec l'appui de la Division scolaire franco-manitobaine, l'organisme espère que cette sensibilisation encouragera les jeunes de contribuer au développement communautaire via Francofonds lorsqu'ils seront en mesure de donner.

L'organisme prévoit chercher des nouveaux donateurs de façon innovatrice, en créant des partenariats avec des organismes et entreprises. « Francofonds a acquis une expérience dans le domaine de la philanthropie et la distribution de fonds pour le développement communautaire, rappelle Michel Chartier. Cette expérience peut être utilisée pour aller chercher de l'argent. Il y a beaucoup d'opportunités de financement. Il faut y aller de façon organisée pour maximiser nos efforts. » Michel Chartier souligne que la sensibilisation est un travail continu, dansun contexte où d'autres fondations recherchent aussi du financement.

Le président espère qu'une visibilité accrue permettra à Francofonds de donner de plus grands montants. « Si on augmente le nombre et la valeur de nos bourses, ça nous donne une plus grande crédibilité, affirme-t-il. Plus on a de crédibilité, plus c'est facile de collecter des fonds. Tout est lié. »

Bâtir sur ses acquis

Michel Chartier croit que Francofonds est déjà sur la bonne voie et qu'il s'agit simplement de bâtir sur ce qui a été fait au cours des trois dernières années. « Jean-Marc Ruest a fait du très bon travail au cours des dernières années, rappelle-t-il. La création du Club des 1000 a ouvert plusieurs portes à l'organisme. On est sur la bonne piste. » Le Club des 1000 permet à Francofonds de récolter des sommes non désignées, ce qui se traduit en 100 000 $ par année qui sont réinvestis dans la communauté.

Jean-Marc Ruest, qui siègera au comité d'administration pendant une autre année en tant que président sortant, est fier du travail qu'il a accompli. « Ça aurait pu être un temps très difficile, signale-t-il. Les taux d'intérêt étaient très bas et il fallait que les choses changent. Il fallait à tout prix contrôler nos dépenses, ce qui a mené à l'entente avec la Fédération des caisses. Nous pourrons ainsi bénéficier de leur expertise, ce qui nous aide beaucoup. » Depuis le 1er avril, les bureaux de Francofonds sont situés dans les locaux de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, ce qui lui a permis de moderniser son équipement et améliorer son service à la clientèle.

Expressions FRANCOPHONES
Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

AVRIL 2005

Une tournée qui aura des retombées...

Étienne Alary

C'est sur une note positive que s'est déroulée, du 14 au 18 mars dernier, la première Tournée des régions du Québec. Organisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, cette tournée a permis à 16 représentants francophones de se faire voir au Québec.

Au total, quelque 25 organismes localisés dans différentes régions du Québec auront été visités au cours de cette semaine. « L'idée derrière cette tournée était de faire connaître les communautés francophones en milieu minoritaire à la société civile québécoise et d'établir des liens afin que le cadre du projet aille plus loin que seulement des activités échelonnées sur une semaine », d'affirmer le directeur au bureau de Québec de la FCFA, Pierre Bhérer. « Il ne faut pas oublier qu'une des missions de la FCFA est de resserrer les relations entre les communautés francophones et acadiennes, le gouvernement du Québec et divers organismes québécois », ajoute-t-il.

Selon M. Bhérer, cette tournée était essentielle. « C'est indéniable, d'une part, les communautés sont très peu connues des Québécois et, d'autre part, les communautés ont une vision du Québec qui n'est pas tout à fait la réalité. Cette tournée a donc permis de mieux se connaître réciproquement », souligne Pierre Bhérer.

Trois secteurs avaient été retenus pour cette tournée : la jeunesse, l'immigration et le développement économique. « Au lieu d'y aller avec des sujets trop larges, on a décidé de cibler des dossiers précis. Cela nous a permis de réunir des gens ayant des intérêts communs au sein de la même équipe. Ces trois thèmes ont été retenus puisqu'il s'agit de sujet de l'heure dans les communautés », avance M. Bhérer.

Cette approche aura porté fruit, affirme Pierre Bhérer. « Des liens ont été créés. Si je prends l'exemple du volet jeunesse. La Fédération de la jeunesse canadienne-française et l'Observatoire jeune et société se sont aperçus, lors de leur rencontre, qu'ils faisaient des choses semblables chacun de leur côté », affirme le directeur du bureau de Québec de la FCFA.

Un autre exemple, en ce qui a trait au volet du développement économique, est l'organisme « Solidarité rurale du Québec » qui a un projet de promotion des petites municipalités québécoises; projet dont pourrait bénéficier les RDÉE du Canada.

Devant le succès de cette première tournée, Pierre Bhérer aimeraient bien voir l'idée reconduite. « Des organismes du Québec pourraient se rendre dans les communautés à leur tour. Il y aurait possibilité de tournée dans les deux sens », évoque M. Bhérer.

À Via TVA

Il sera possible d'en connaître davantage sur cette tournée en mai prochain. « L'équipe de Via TVA était au Québec au moment de la tournée et une émission spéciale sera présentée le 14 mai prochain », confirme Pierre Bhérer.







Organisée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, en collaboration avec la Fédération de la jeunesse canadienne-française, RDÉE Canada et le Comité citoyenneté et immigration Canada / Communautés francophones en situation minoritaire, la Tournée des régions du Québec a eu lieu du 13 au 19 mars dernier.

Volet jeunesse



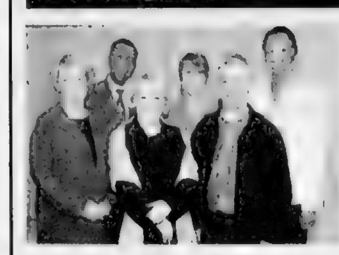
Pierre Bhérer, FCFA du Canada; Chantal Berard, Fédération de la jeunesse canadienne-française; Sylvie Lachance, Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) du Québec; et Guy Cormier, Francophonie jeunesse de l'Alberta. Absents de la photo : Julie Coulombe, Franco-jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador; Jean-Denis Desbiens, Conseil de la jeunesse francophone de la Colombie-Britannique; et Éric Mathieu Doucet, Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

Volet développement économique



André Routhier, RDÉE des Territoires du Nord-Ouest; Yves Robertson, SAIC-gouvernement du Québec; Cécile Rousselle, RDÉE du Nouveau-Brunswick; Siriki Diabagaté, RDÉE de la Saskatchewan; Sylvie Lachance, SAIC-gouvernement du Québec; René Digard, RDÉE de la Colombie-Britannique; François Choquette, SAIC-gouvernement du Québec; et Roch Archambault, RDÉE de l'Ontario. Absente de la photo : Giselle Bernard, RDÉE de l'Île-du-Prince-Édouard.

Volet immigration



Renée Champagne, Comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) et sous-comité directeur de l'Ontario en matière d'immigration francophone; Luketa M'Pindou, Comité directeur de CIC et sous-comité directeur de l'Alberta en matière d'immigration francophone; Sylvie Lachance, SAIC-gouvernement du Québec; Béatrice Valay, Société des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick; Jean-Pierre Gagnon, SAIC-gouvernement du Québec; et Bintou Sacko, Service d'accueil pour les immigrants francophones du Manitoba. Absent de la photo : Michel Chartier, Comité directeur de CIC et sous-comité directeur du Manitoba en matière d'immigration francophone.

Partenaires de la Tournée des régions du Québec

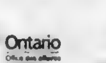
Québec
VIA TVA

En collaboration avec :











Voyageurs de l'an 2000

Dans un mois, neuf voyageurs contemporains tenteront de retracer les pas de nos ancêtres. Ils effectueront, en canot, les 2 500 kilomètres du canal Lachine à Montréal jusqu'à Winnipeg.

Christianne HACAULT

Pour neuf aventuriers canadiens, le 29 mai marquera le début d'un périple extraordinaire. Pendant une centaine de jours, leur corps et leur esprit seront mis à l'épreuve lors d'un voyage en canot depuis le canal Lachine à Montréal jusqu'à Winnipeg. Leur aventure sera immortalisée par la série documentaire *Destination Nor'Ouest*, une coproduction des Productions Destination (Productions Charbonneau à Ottawa) et des Productions Nor'Ouest (Productions Rivard). La série sera ensuite diffusée en huit tranches d'une heure sur les ondes de TFO et TVA.

Le réalisateur de la série, Martin Cadotte, espère qu'elle permettra au téléspectateur de plonger dans l'histoire du XVIIIe siècle, particulièrement celle des voyageurs et de la traite des fourrures. « Il y a des légendes fascinantes dans l'histoire des voyageurs, et les défis physiques auxquels ils ont fait face sont inouïs, signale-t-il. Pour les gens de Montréal, un voyageur c'est un autobus (1). Pourtant, il y a des vrais héros dans ces histoires, et on veut les présenter. » La série permettra également de faire la promotion indirecte du Festival du Voyageur en transmettant la passion des Franco-Manitobains pour cet héritage.

Documentaire ou télé-réalité?

Le concept de la série frôle celui de la télé-réalité tout en gardant à l'avant-plan les éléments essentiels du documentaire. « C'est historique, mais l'enveloppe est moderne, explique Martin Cadotte. Ça devient un documentaire d'action et d'aventure qui bouge beaucoup. On veut être comme les meilleurs profs d'histoire, où les gens vont apprendre des tas de choses sans même s'en rendre compte. »

« C'est un documentaire historique, ajoute le scénariste, Guy Boutin. Les décisions prises par les participants ne leur seront pas dictées à l'avance. Où vont-ils passer lors des portages? Quelle est la meilleure façon de réparer le canot? Chaque décision qu'ils prendront aura un impact sur le reste de la journée, voire le reste du voyage. »

La réalisation de ce genre de documentaire pose plusieurs défis à l'équipe de production. « C'est bâti comme une fiction, même si c'est un documentaire, précise Martin Cadotte. C'est donc difficile à tourner parce qu'il y aura beaucoup d'imprévus. Ce sera difficile, mais excitant. Il faudra toujours être prêts pour capter les beaux moments imprévus. Ce sera la vérité en direct. » Martin Cadotte affirme qu'il est toutefois possible de prévoir certains événements. Par exemple, dans les rapides il a prévu d'utiliser trois caméras afin de pouvoir capter la rapidité et l'émotion de l'équipage dans les eaux tumultueuses.

Authenticité

Les créateurs de *Destination Nor'Ouest* misent sur l'authenticité du voyage pour y intégrer le volet historique. Ils veulent ainsi prouver que neuf personnes de 2005 peuvent effectuer le voyage en ayant seulement recours à des outils, des fournitures et de la nourriture de l'époque. « Ils n'auront pas de briquet, pas de papier toilette, indique Guy Boutin. Ils devront se nourrir de viande de bison, de pemmican, de poisson et de fruits sauvages qu'ils trouveront dans la forêt. Ils dormiront sous leur canot sur les rives des lacs et des rivières. Ils auront accès à des points de ravitaillement comme les voyageurs, mais ils devront aussi transporter leurs réserves de bouffe. » Toutefois, afin d'assurer un minimum d'hygiène, les participants auront droit à quatre ou cinq objets personnels, comme du savon et une brosse à dents.

Les membres de l'équipage n'auront pas accès à la technologie moderne, même si elle s'imposera à eux à plusieurs reprises au cours du voyage. Ils devront ainsi traverser villes et barrages hydroélectriques, obstacles qui n'existaient pas à l'époque des voyageurs. « Il y a aussi des endroits où la pollution a pris le dessus, rappelle Guy Boutin. Il sera beaucoup plus difficile pour eux d'attraper des poissons pour se nourrir que ce l'était dans le temps des voyageurs. »

L'absence de technologie moderne sera exigeant. « C'est sûr que le voyage affectera les participants au plan physique, mais ils finiront par établir un rythme et s'y habituer, affirme Guy Boutin. Le défi moral sera encore plus grand. Ils n'auront pas de téléphone. Comme les voyageurs, ils pourront communiquer avec leurs proches seulement par lettre. Il va y avoir du découragement, des moments difficiles. »

L'équipe de production a décidé de faire une entorse à l'authenticité historique du documentaire en invitant des femmes à se joindre à l'équipage. « Ce n'était pas permis à l'époque, rappelle Guy Boutin. Il n'y a qu'une seule femme qui a effectué ce voyage dans l'histoire de la traite des fourrures, et c'est parce qu'elle s'était déguisée en homme! »



photo : Christianne Hacault

Guy Boutin et Martin Cadotte se joindront aux Productions Nor'Ouest (une division des Productions Rivard) pour créer la série documentaire *Destination Nor'Ouest*.

Question d'équilibre

Un autre élément important qui différencie *Destination Nor'Ouest* de la télé-réalité est le choix des participants. « Ce ne sont pas toutes des personnes attrayantes dans la début-vingtaine qui vont se promener en maillot de bain, compare Martin Cadotte. De toute façon, on enlève tout leur charme en leur donnant des costumes d'époque. » Les membres de l'équipage devront aussi contribuer à l'élément pédagogique de la série. Chaque participant s'est vu confier une mission, une thématique quelconque qui fera l'objet d'une recherche avant le départ. Ils seront ainsi prêts à partager leurs connaissances sur les faits historiques, la nourriture traditionnelle, la musique ou les contes d'antan.

Sur les 600 candidatures reçues, l'équipe de production a rencontré une centaine d'individus avant de choisir les neuf membres de l'équipage. Quatre autres personnes ont été choisies pour accompagner le groupe et servir de remplaçant en cas d'abandon d'un participant. « L'idée, c'était d'aller chercher des gens intéressants qui vont nous apprendre quelque chose, indique Martin Cadotte. On voulait aussi choisir du monde qui allaient grandir avec l'expérience, pour qui ce serait un genre de quête spirituelle. On obtient donc neuf personnes motivées, avec de l'expérience et des backgrounds différents. Ce ne sont pas forcément des super-athlètes, mais plutôt un bon mélange auquel le public pourra s'identifier. » Les noms des participants seront dévoilés à la fin de mai, lorsque les participants iront à Montréal participer à un camp de formation.

(1) Du nom d'une entreprise d'autobus.

Le français au futur

200 élèves des écoles françaises et d'immersions vont partager avec 18 villes du Canada une journée pleine de découvertes. Une bonne occasion pour apprendre à construire son futur en français!

Cyril MARIOTTI

« On va essayer de stimuler les jeunes, lance le coordonnateur de la journée *le Français pour l'avenir*, Louis St-Cyr. On va essayer de les toucher dans leur sensibilité, de les encourager à s'épanouir personnellement. » Le 26 avril, 200 élèves de secondaire 3 et 4 provenant des écoles françaises et d'immersion convergeront vers le Collège Universitaire de St Boniface. A un âge où l'on se pose de nombreuses questions, les adolescents de 16 à 18 ans qui vont participer à cette journée sont prévenus : ils vont s'investir dans le déroulement de la journée pour en faire une véritable réussite pour eux-mêmes. Avec Michel Dorge et Marc Prescott en animateurs de conférence et deux ateliers de travaux pratiques à choisir parmi dix possibilités, tout est fait pour leur donner la possibilité de se laisser prendre au jeu.

Une manifestation nationale

Winnipeg participe depuis cinq ans déjà à cette journée du « français pour l'avenir ». Impliquant cette année 18 villes canadiennes parmi lesquelles Toronto, Montréal, Vancouver, mais également Iqaluit, Regina ou Kelowna, les organisateurs sont libres d'organiser la journée selon leurs moyens et leurs idées. La programmation est autonome. « Mais il y a un thème commun, qui cette année est la générosité, explique Louis St-Cyr. N'ayons pas peur des mots : nous vivons dans un pays riche. Sommes-nous pour autant généreux? la réponse est non. » Chaque ville a envoyé deux ambassadeurs à Ottawa, pour discuter de cette question en compagnie de John Ralston Saul. Martin Fields, du collège Louis-Riel, et Lisa Walker, du collège Pierre-Elliot-Trudeau, seront ainsi présents à Ottawa. Au cours de la journée, les jeunes de Winnipeg et de cinq autres villes partageront une heure de video-conférence afin d'échanger des idées, de partager des points de vue. « Avec l'expérience de l'année dernière (15 villes inscrites), nous avons dû repenser cette séance pour la rendre plus dynamique, encore plus interactive », précise Louis St-Cyr.



Archives La Liberté

Louis St-Cyr : « Le français, ce n'est pas que pour les comptines. C'est une langue de tous les jours. »

L'avenir en français

« L'idée, poursuit Louis St-Cyr, consiste à proposer aux jeunes de vivre une expérience en français. La conférence est conçue comme si elle s'adressait à des adultes, et on espère que l'un des intervenants les aura touché d'une manière ou d'une autre pour leur faire prendre conscience des avantages qu'ils peuvent trouver à envisager leur avenir avec le français. » Michel Dorge et Marc Prescott sont deux figures manitobaines de renommée. L'un musicien, l'autre écrivain, ils partagent chacun une énergie communicative. Louis St-Cyr compte sur eux pour donner le ton de la journée, impliquer les adolescents et rythmer les échanges. Tandis que Michel Dorge va insuffler l'énergie positive et la confiance en soi aux participants, Marc Prescott les poussera à réfléchir à la question de la générosité des pays riches en général, et des Canadiens en particulier.

Les dix ateliers parmi lesquels les adolescents doivent choisir sont proposés dans une optique d'ouverture des jeunes sur le monde et sur des domaines variés. « Chaque intervenant est différent, intervient dans un domaine différent, exprime une sensibilité différente », précise Louis St-Cyr. André Brin par exemple, passionné de sport, a été chargé de communication de l'équipe Canada pour les Jeux olympiques…

Conçue avec beaucoup d'énergie, la journée du « français pour l'avenir » doit permettre aux jeunes adolescents francophones vivant en milieu minoritaire de s'ouvrir de larges perspectives pour leur futur, de réaliser leur potentiel… et l'atout indéniable que leur procure leur bilinguisme.

CULTURE

La vitalité de l'instant

Rita Letendre a consacré son art à l'illustration de « la vitalité de la vie ». L'une des principales artistes abstraites canadiennes vous invite jusqu'au 26 juin à découvrir la rétrospective de son parcours artistique au Musée des beaux-arts de Winnipeg.

Cyril MARIOTTI

« Je n'ai pas choisi d'être peintre, affirme Rita Letendre. J'étais peintre. Je n'ai fait qu'accepter cet état de mon être. » Au travers des années, c'est par la peinture que cette artiste de renommée internationale a exprimé sa sensibilité. Organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec, la rétrospective de ses quatre décennies de réflexions et d'expression artistique s'est installée depuis le 9 avril au Musée des beaux-arts de Winnipeg et s'y tiendra jusqu'au 29 juin. Rétrospective ne signifie pas pour autant que l'artiste est parvenue au bout de son chemin. À 76 ans, elle n'a pas épuisé les voies de sa créativité. « Evidemment, je peins encore, s'exclame-t-elle. Je suis en permanence dans la peinture. »

La force de l'instant

Rita Letendre a débuté sa carrière en 1950, peu de temps après la publication du *Manifeste du refus global*. Seule représentante féminine du groupe des Automatismes, elle va orienter son art sur la recherche du présent, la force de l'instant, l'immédiateté. « Je suis moi en ce moment, avance-elle. Demain, ce sera moi, mais un peu différent. Dans le *Manifeste*, on retrouve cette philosophie zen qui invite à jouir de l'instant. »

D'abord exprimée par des masses de couleurs aux contrastes intenses, cette instantanéité a dû trouver un autre mode d'expression lorsqu'elle s'est vue confier la réalisation d'une œuvre monumentale de plus de 20 pieds de hauteur et de largeur. Comment, alors que l'œuvre est visible de loin, créer la même sensation d'instant présent? L'artiste va alors choisir de travailler sur les angles, les lignes de forces. Elle va également changer d'outils, progressivement s'essayer à la spatule, au pistolet de peinture.

Le sens des sensations

« Les lignes de mes tableaux sont nombreuses et très proches, explique-t-elle, en référence aux années 60. Elles ne se touchent cependant jamais. Elles vibrent. » Pour illustrer une vibration, l'artiste va trouver au plus profond d'elle-même cette sensation, jusqu'à ce qu'elle se matérialise dans son tableau.

« Un jour, au milieu d'un champs de lave noire, j'ai vu une fleur, raconte-t-elle. Cette fleur poussait seule au milieu de nulle part. C'était pour moi une belle émotion. Mais cette émotion peut être différente chez une autre personne, posséder un tout autre sens. » Le titre de ses œuvres n'est ainsi pas un filtre au travers duquel l'artiste cherche à livrer le sens véritable. « Je ne veux pas imposer un sens à mes œuvres, affirme-t-elle. Elles feront peut-être vibrer votre sensibilité. Alors le sens que vous percevez dans l'image viendra s'imposer à vous-mêmes. »



photo : Cyril Mariotti

***Aux Couleurs du jour*, rétrospective de l'œuvre de Rita Letendre, ou 40 années de peintures dédiées à l'expression de la vie.**

L'énergie de la vie

Instantanéité et émotion sont les deux éléments fondamentaux du travail de Rita Letendre. Elle exprime ces aspects sous des formes différentes selon les époques de sa carrière. Mais quel sens cherche-t-elle à produire dans ses tableaux? Où se situe sa véritable quête? « La ligne droite qui soudainement se brise est pleine de force, pleine de sens, explique-t-elle. Elle représente la vie. L'énergie est finalement tout mon travail. J'essaie de trouver en puisant dans ma peinture la force de la vie. » « Créer la vibration de la vie », voilà le sens des quarante années du travail de Rita Letendre présenté aujourd'hui au public de Winnipeg.

Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

✔ 6 mai • ***Soirée Talents*** • pour le Centenaire de la paroisse • entrée : 2 $ (12 ans et moins gratuit) • dons pour banque alimentaire appréciés • 19 h 30 • Gymnase de l'école Gabrielle-Roy • info. : Michelle 878-9698 ou Wayne 257-3517.

Parc Windsor

✔ 11 mai • ***Atelier sur les techniques de gestion du stress*** • CRÉE • visualisation, relaxation, respiration et massage • souper à 18 h 30 suivi de l'atelier à 19 h 30 • coût : 5 $ pour les membres du Réseau provincial des garderies familiales et 7 $ pour les non-membres • 1075, Promenade Autumnwood • info. : Line, 237-9666.

✔ 24 juin • ***20e anniversaire des diplômés 1985 du Collège Louis-Riel*** • billets : 6 $ (à la porte) • 18 h • Cowboys - 1034, chemin Elizabeth • info. : Lisette ou Daniel, 256-7575.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 4 mai • ***RÉUNION ANNUELLE DU CCCSA*** • invités : Jeunes artistes de PDC(Boîte à Chansons, Spectacle de Flippers Gymnastique, Saynète intitulée - Le Comité Culturel de Sainte-Anne part… • 19 h 30 • 116 av Centrale (vieux C & E) • info. : Nicole, 422-9599 / 6069.

Saint-Boniface

✔ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • salle 215 du Collège Louis-Riel • info. : Lucien, 257-7361.

✔ 30 avril • ***Bazar*** • Associé.e.s. de Sainte Marguerite Youville • tirage, vente arc-en-ciel, artisanat, pâtisseries et bric-à-brac • 9 h 30 à 14 h 45 • Salle Langevin - 210, rue Masson • info. : 233-1997.

✔ 30 avril • ***Assemblée Générale de la Communauté Congolaise du Manitoba*** • 16 h • Collège universitaire de Saint-Boniface, Salle 1218 • info. : Robert, 255-9572 & 983-4056.

✔ 8 mai • ***Spectacle de magie*** • portes ouvrent à 13 h 30 • durée : 60 minutes • billets : 12 $ • places non assignées et billets non remboursables • magicien : MARC TARDIF • 14 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 12 mai • ***Projection officielle des vidéos*** • 13e Festival des vidéastes du Manitoba • prix d'entrée : 3 $ • salle Martial-Caron du CUSB • info. : Jean-Marc, 788-3243.

✔ 12 mai • ***Cercle des auteur(e)s-compositeur(e)s francophones du Manitoba*** • le 100 Nons • Vous êtes auteur(e)-compositeur(e) francophone ou francophile? • Venez partager vos textes dans une atmosphère détendue. • animé par Jeff Staflund • Apportez votre guitare et huit copies d'une chanson que vous voulez présenter. Un clavier sera disponible. • 19 h à 21 h 30 • salle 241 du CCFM • info. : 231-7036.

Saint-Georges

✔ 1 mai • ***Cabane à sucre*** • Chevaliers de Colomb et Pluri-elles • déjeuner aux crêpes, des jeux, des activités, spectacle et prix d'entrée • 11 h • sous-sol de l'église.

Saint-Malo

✔ 1 mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • inscription : 15 h • marche : 16 h • BBQ : 17 h • frais minimum : adultes : 15 $, 12 ans et moins : 10 $ • formulaires disponibles au Coin Santé, Pharmacie Saint-Pierre, Centre Médical De Salaberry, La Caisse Provencher et Coulombe Store • Parc Provincial.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 28 avril • ***Atelier de formation en santé par vidéoconférence*** • sujet : Les déterminants de la santé cardiovasculaire chez la femme • gratuit • 10 h 30 à 12 h • Centre de services bilingues.

✔ 28 avril au 5 mai • ***Atelier sur la résolution de conflits*** • pour les employeurs, les membres des organisations à but non-lucratif et tous les gens, en milieu de travail, vivant au sein d'une communauté, dans un milieu familial • R.S.V.P. : 22 avril • 18 h 30 • Centre de services bilingues • info. : Rachelle, 433-2585 • info. : Gaby, 433-2584.

✔ 28 avril au 5 mai • ***Atelier sur la résolution de conflits*** • pour les employeurs, les membres des organisations à but non-lucratif et tous les gens, en milieu de travail, vivant au sein d'une communauté, dans un milieu familial • R.S.V.P. : 22 avril • 18 h 30 • Centre de services bilingues • info. : Rachelle, 433-2585 ou Gaby, 433-2584.

Saint-Vital

✔ 27 avril • ***AGA de l'Union nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • ordre du jour : • rapport sur la planification stratégique • activités prochaines • restructuration - comités • mise à jour • 19 h 30 • Chalet Louis-Riel - 67, rue Richfield.

Sainte-Agathe

✔ 28 mai • ***Festival des mots*** • Division scolaire franco-manitobaine • grand spectacle d'anniversaire avec Vénus 3 • entrée libre Un programme détaillé paraitra dans *La Liberté* du 11 mai 2005 • info. : Georgette, 878-9399.

Sainte-Geneviève

✔ 30 avril • ***Soirée de Variété*** • Comité culturel • invités : Les filles en Or • portes ouvrent à 19 h • 10 $ • goûter servi • réservations : Juliette, 422-8097 • 20 h • Centre communautaire.

✔ 5 mai • ***AGA de la Corporation du Site historique Monseigneur-Taché*** • centre communautaire • 19 h 30 • info. : Diane, 853-7509 ou Robert, 422-8508

Winnipeg

✔ 3 mai • ***Marche mondiale des femmes*** • Réseau action femmes • La Charte globale des femmes pour l'humanité descend à Winnipeg. • 11 h à 13 h • YWCA, rue Vaughan • info. : Marlene, 231-7063 ou Gisèle, 229-7965.

Autres

✔ 22 avril • ***Recherche d'un espace vert*** • pour créer un jardin communautaire pour les étudiants internationaux • près du Collège Universitaire de Saint-Boniface • info. : Fernand Saurette, 233-0210.

✔ ***Recherche de parents francophones*** qui n'ont pas choisi d'inscrire leur(s) enfant(s) à une école de la Division scolaire franco-manitobaine • pour participer à une session de discussion • 25 $ par participant • info. : 237-9666 ou 1-888-666-8108.

De génération en génération

SFM — Société franco-manitobaine

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

TÉLÉVISION

Paul et Suzanne découvrent l'hiver!

À l'occasion troisième saison de l'émission pour enfants Paul et Suzanne, les jumeaux auront la chance de découvrir une nouvelle saison : l'hiver!



Photo: Gaceuseté Productions Rivard

Diffusé sur les ondes de TFO, *Paul et Suzanne* permet aux enfants de s'amuser tout en apprenant comment résoudre des problèmes.

Christianne HACAULT

Le tournage de *Paul et Suzanne* est à veille de commencer. La troisième saison de l'émission pour enfants réserve 26 nouvelles aventures pour les jumeaux qui sont au cœur de l'histoire. La nouvelle saison permettra également aux personnages de découvrir une nouvelle saison : l'hiver! « Jusqu'à date, toutes les aventures de Paul et Suzanne se sont déroulées pendant les mois d'été, rappelle la scénariste, Janine Tougas. En introduisant l'hiver, un hiver qui ressemble à ceux de l'Ouest et du Nord-ouest Ontarien, ça fait plus canadien comme émission. » La nouvelle saison ouvre la porte à des aventures comme le hockey, le toboggan et les bonhommes de neige, ainsi que les discordes qui surviennent quand il fait froid dehors et que certains préfèrent rester à l'intérieur.

L'émission, créée pour des enfants de 3 à 7 ans, permet à ces derniers de s'amuser tout en apprenant à résoudre des problèmes. En compagnie de leur gardienne, leur ami imaginaire et leur chien Pipo, Paul et Suzanne surmontent des défis auxquels font souvent face des enfants. « Il y a toujours un problème au commencement, puis ils suivent les étapes pour le résoudre, explique Janine Tougas. Ils vont voir Monsieur Concombre, qui offre une vision globale du problème. Ensuite ils vont voir Natalie, leur gardienne, qui a toujours une histoire à leur raconter. Cela leur permet de mieux comprendre ce qui se passe et comment résoudre le problème. » Bien que le respect de la structure soit nécessaire pour faciliter la compréhension d'un jeune public, certaines émissions réservent des surprises. « Il y a une émission dans laquelle Paul et Suzanne ne veulent pas écouter Natalie, poursuit Janine Tougas. Elle raconte donc l'histoire à Pipo, qui jappe quand il veut qu'elle tourne la page. »

Pour l'amour des histoires

Raconter des histoires est une seconde nature pour la scénariste. « Je raconte des histoires depuis que j'ai trois ans, signale Janine Tougas. Je ne m'en souviens pas, mais ma mère m'a dit que je rassemblais les jeunes pour leur conter des histoires! » Son amour du conte est toujours bien réel. Janine Tougas aime surtout raconter des histoires à des enfants, puisqu'ils aiment rire et que le monde de la fantaisie fait toujours partie de leur quotidien.

Avec sa sœur Hélène, Janine Tougas écrit les grandes lignes des aventures de *Paul et Suzanne* en se basant sur leurs expériences personnelles. « Raconter des histoires, c'est très autochtone comme tradition, estime-t-elle. C'est la façon la plus efficace et respectueuse de donner des nouvelles ressources aux enfants. L'émission vise aussi leurs parents en leur montrant une alternative à l'approche contrôleuse et punitive. »

Janine Tougas révèle que tous les enfants qu'elle rencontre, neveux, nièces ou autres, finissent par prendre place dans l'émission. « Ils voient le monde d'une façon différente, poursuit-elle. Mais l'important, c'est de rester en contact avec l'enfant intérieur. De toute façon, les problèmes ne changent pas tant que ça quand on devient adulte. Par exemple, le fait de ne pas toujours bien écouter ne s'applique pas seulement aux enfants. Combien de fois est-ce qu'on n'écoute pas ce que les gens nous disent comme adulte? Les problèmes sont universels, c'est juste la façon d'aborder le sujet qui change. »

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

L'Alliance française du Manitoba (934, avenue Corydon) présente ***Une exposition de peintures et planches de Robert Freynet*** du 29 avril au 31 mai. Vernissage le 29 avril à 18 h 30. Info : 477-1515.

La galerie du CCFM (340, boulevard Provencher) présente ***10 ans plus tard... Un reflet d'une francophonie riche et diversifiée*** jusqu'au 8 mai. Exposition en l'honneur du ***10e anniversaire des Productions Rivard***. Info : 233-8972.

Au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial), voyez ***Aux couleurs du jour*** jusqu'au 26 juin. Oeuvres de ***Rita Letendre***. Info : 789-1760.

La Maison des Artistes (219, boulevard Provencher) et Plug in ICA (286, avenue McDermot) présentent ***Vénus au miroir*** jusqu'au 15 mai. Oeuvres de ***Dominique Rey***. Chaque galerie présente une partie de l'exposition. Info : 237-5964.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***figure ground*** du 4 mai au 28 août. Dessins et peintures d'***Ivan Eyre***. Vernissage le 4 mai à 19 h 30. Info : 789-1760.

La galerie Urban Shaman (290, avenue McDermot) présente ***Jeff Thomas : A Study of Indian-ness*** jusqu'au 7 mai. Exposition prêtée de ***Gallery 44 Centre for Contemporary Photography*** (Toronto). Info : 942-2674.

Les œuvres de ***Ewa Tarsia*** seront exposées à la galerie Piano Nobile, dans la salle du Centenaire (555, rue Main) jusqu'au 14 mai. Info : 956-1360.

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial) présente ***Through the Eyes of a Child*** jusqu'au 8 mai. Oeuvres de 800 jeunes artistes de 17 ans et moins. Info : 789-1760.

Voyez ***Young at Art : Fin, Fur and Feather*** jusqu'au 19 juin au Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boulevard Memorial). Exposition qui explore les nombreuses facettes de la vie animale. Info : 789-1760.

SPECTACLES

Voyez les groupes de jazz du ***Collège Jeanne-Sauvé*** les 29 et 30 avril au CCFM (340, boulevard Provencher). Quatre groupes style ***Big Band*** et un groupe de jazz vocal. Info : Danielle Gaudry au 257-0124.

Le Mârdi jazz présente ***Hélène Molin & Tony Desmarteau*** le 3 mai à partir de 20 h 30 dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boulevard Provencher). Entrée gratuite dès 19 h. Info : 233-8972.

Au Musée des enfants (45, chemin Forks Market), voyez ***Carmen Campagne*** le 3 mai à 9 h 30, 10 h 30 et 11 h 30. Présenté par le CCFM et la FPCP dans le cadre du ***Grand rassemblement préscolaire***. Info : Line au 237-9666.

L'***Orchestre symphonique de Winnipeg*** présentera ses derniers concerts de la saison les 29 et 30 avril à la salle du Centenaire (555, rue Main). ***Triumphant Spirit*** met en vedette le violoncelliste ***Johannes Moser***. Info : 949-3999.

CINÉMA

La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***PlayTime*** du réalisateur français ***Jacques Tati*** jusqu'au 28 avril. Info : 925-3457.

À la Cinémathèque (100, rue Arthur), voyez ***Born into Brothels*** du 29 avril au 12 mai. Portrait de jeunes filles dont les mères se prostituent à Calcutta, en Inde. Info : 925-3457.

Voyez les films de la ***Série concert IMAX*** jusqu'au 30 avril au cinéma IMAX (393, avenue Portage). À l'affiche : ***Pulse : a STOMP Odyssey***, ***Our Country Music***, ***All Access : Front Row. Backstage. Live!*** et ***Rolling Stones at the MAX***. Info : 956-4629.

THÉÂTRE

L'Association du Barreau du Manitoba et Manitoba Theatre Centre présentent ***Cabaret*** du 28 au 30 avril au MTC Warehouse (140, avenue Rupert). Levée de fonds pour le MTC. Info : 942-6537.

Manitoba Theatre for Young People (2, chemin Forks Market) présente ***Russel's World*** jusqu'au 30 avril. Âge suggéré : 5 à 9 ans. Info : 942-8898.

AUTRES

Le CCFM (340, boulevard Provencher) présente ***La magie est de RETOUR*** le 8 mai à 14 h dans la salle Jean-Paul-Aubry. Spectacle du magicien ***Marc Tardif***. Info : 233-8972.

Le Ballet royal de Winnipeg présente ***The Sleeping Beauty*** du 4 au 8 mai à la salle du Centenaire (555, rue Main). Info : 956-2792.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

Tout le monde en chœur!

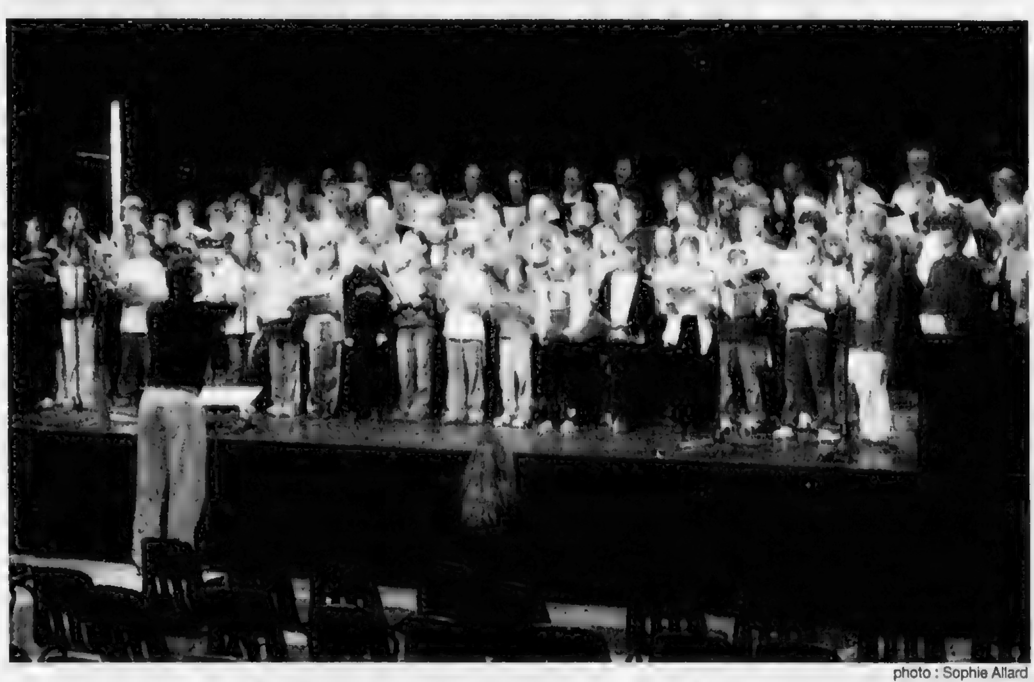


photo : Sophie Allard

Cette année encore, le Festival de la chanson française, le 24 avril, a réuni plus d'une centaine de choristes sur la scène de la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Organisé par l'Alliance chorale du Manitoba, l'événement est prétexte à interpréter les plus beaux airs traditionnels et modernes du répertoire de la chanson française.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 17 h.**
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Jazz à gogo

Du 16 au 25 juin, toute la ville vibrera au rythme des sons cadencés des musiciens du festival de Jazz de Winnipeg. Paul Nolin, Directeur du festival, ne cache pas ses ambitions : « Cet évènement a pour objectif de promouvoir les meilleurs musiciens de Jazz du Canada et du monde entier. »

Cyril MARIOTTI

La programmation de l'édition 2005 du festival de Jazz de Winnipeg sera une nouvelle fois dense et variée, à la hauteur des espérances des amateurs. Entre les K-OS, triples vainqueurs des Junos, et Los Lobos, avec leur fameuse « Bamba », on trouvera quelques très grandes figures du monde moderne du Jazz telles Terence Blanchard, qui se produira au Théâtre du Manitoba le 22 juin. Le hip hop, le blues, la soul connaîtront leur heure de gloire. « Il y a beaucoup de bonnes affaires, souligne Michelle Grégoire, qui se produira au Centre Culturel Franco-Manitobain (CCFM) le samedi 25. Le mélange entre artistes de dimension nationale, internationale ou local offre un festival riche. » Dave Holland (le 25 juin, Théâtre du Manitoba), Nancy Walker (le 21 juin au Liberty Grill), ou Jon Ballantine (le 24 juin, CCFM) vous feront partager leur virtuosité. Dianne Reeves, elle, vous enchantera par sa voix le vendredi 24. Parmi ces prestations, les artistes francophones feront également preuve de leurs talents. L'artiste de renommée internationale Michel Donato se produira le vendredi 22 juin au Conservatoire de musique et des Arts du Manitoba. Gilles Fournier (le 21 juin au Bull & Bear), Jean Baudet (le 23 juin, Old Market Square), ou des groupes comme les Johnny Cajun ou L'Orkestre des pas perdus auront l'occasion de se produire (1).

Le Centre Culturel Franco-Manitobain (CCFM) sera partenaire de la manifestation, et va accueillir différents concerts. « Il était inconcevable de ne pas impliquer le CCFM, explique Paul Nolin. La structure est développée, et offre des conditions idéales pour notre festival. » Saint-Boniface est déjà reconnu comme un des quartiers qui vibrent aux rythmes du jazz depuis des années, avec notamment les « mardi jazz ». Paul Nolin espère que cette démarche va ainsi inciter de nombreuses personnes à profiter au maximum des nombreux spectacles proposés dans la ville.

(1) Informations complémentaires : www.jazzwinnipeg.com


Photo : Gracieuseté Festival du Jazz de Winnipeg

Terence Blanchard, l'un des artistes invités au Festival de jazz.

PRIX HUMANITAIRE

Aider ceux dans le besoin

Stéphanie Jalbert a reçu un Prix humanitaire de la Manitoba Teachers' Society le 11 avril en reconnaissance du travail qu'elle a fait pour venir en aide aux familles logées à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines.

Christianne HACAULT

C'est en lisant un livre sur la Deuxième Guerre mondiale que Stéphanie Jalbert, qui était en 5e année à l'école Taché, a décidé qu'elle voulait venir en aide aux femmes et aux enfants vivant en situation difficile. « J'en ai parlé avec mes parents et ils m'ont dit qu'il y avait encore des femmes aujourd'hui qui avaient besoin d'aide, explique-t-elle. J'ai demandé à ma mère de m'aider à organiser une collecte de fonds pour une œuvre de charité qui aide les femmes. » Avec l'aide de ses collègues de classe et du personnel enseignant, Stéphanie Jalbert a récolté des objets et de la nourriture afin de confectionner des paniers pour les familles vivant à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines. Une vente de pâtisseries a également été organisée afin d'amasser des fonds pour l'achat d'objets supplémentaires.

Celle qui a toujours fait du bénévolat en famille et à l'école s'est assurée elle-même du succès de sa collecte. « J'ai fait des présentations en classe pour demander l'aide de élèves, poursuit Stéphanie Jalbert. Je leur ai expliqué ce dont on avait besoin pour les paniers et ce qui allait arriver. » Elle a également préparé des lettres destinées aux parents et une grille des articles nécessaires pour chaque panier : nourriture, jouets et articles d'hygiène.

La direction de l'école Taché a décidé de soumettre le nom de Stéphanie Jalbert à la Manitoba Teachers' Society. « C'est la première fois qu'un élève m'approche pour un projet depuis que je suis à la direction, signale Maryvonne Alarie. Elle a entrepris un projet et l'a mené à terme, ce qui est exceptionnel pour quelqu'un de son âge. Elle était ponctuelle, à la tâche et organisée. C'est Stéphanie qui a eu l'idée et les autres ont embarqué. » Maryvonne Alarie tient à souligner la valeur pédagogique du projet, qui a permis de sensibiliser les élèves de la 5e année à des situations familiales qui ne sont peut-être pas la leur et de s'ouvrir à aider les gens de leur entourage.

Un gros merci

Les familles à l'Entre-temps étaient très émues lorsqu'elles ont reçu les paniers préparés par les élèves de l'école Taché. « Les femmes ici ne sont pas habituées de recevoir quelque chose sans qu'il y ait d'attentes, remarque la directrice de l'Entre-temps, Anita Gobeil. Elles sont toujours touchées lorsque des gens qu'ils ne connaissent pas sont prêts à faire des choses pour elles sans demander quoi que ce soit en retour. Les paniers les ont beaucoup aidées. Ils étaient très bien préparés. » L'Entre-temps des Franco-manitobaines offre de l'hébergement à long terme pour des femmes et enfants victimes d'abus et de violence. L'organisme offre également un programme de counselling et de support pour promouvoir la guérison de ces femmes et travaille avec les enfants pour briser le cycle de la violence. Depuis 1993, l'Entre-temps est venu en aide à 95 femmes et 131 enfants.

Nouvelle initiative

Stéphanie Jalbert, qui est maintenant en 6e année, a déjà d'autres projets en tête. Bien qu'elle n'ait pas encore choisi quelle œuvre de charité bénéficiera de sa nouvelle initiative, elle a déjà commencé à confectionner des objets qu'elle vendra cet automne en guise de levée de fonds. « Je fais des bracelets et des colliers en chanvre et l'amie de ma mère fait des serviettes, précise-t-elle. C'est important d'aider le monde quand ils en ont besoin. »



Photo: Gracieuseté Manitoba Teachers' Society

Stéphanie Jalbert (centre) a remporté un Prix humanitaire pour avoir récolté des dons pour les familles logées à l'Entre-temps des Franco-Manitobaines. Sa mère Anita (gauche) et sa sœur Mélanie (droite) ont assisté à la remise du prix.

JURICOURRIEL

Résumé d'arrêt

Doucet-Boudreau c. *Nouvelle-Écosse (Ministre de l'Éducation)*
2003 CSC 62

Cette affaire soulève la question de la réparation qui peut être accordée pour assurer le respect des droits à l'instruction dans la langue de la minorité. Le juge de première instance avait ordonné à la province « de faire de son mieux » pour fournir des établissements et des programmes d'enseignement homogènes de langue française dans des délais déterminés. Le juge LeBlanc s'était aussi déclaré compétent pour entendre les comptes rendus des représentants du Ministère de l'Éducation quant à leur respect de l'ordonnance.

La question en litige consiste à déterminer si le juge de première instance avait « le pouvoir de se déclarer compétent pour entendre les comptes rendus de la province sur les efforts déployés pour mettre à exécution la réparation fondée sur le par. 24(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés* ou autrement dit, l'ordonnance enjoignant de rendre compte était-elle « convenable et juste eu égard aux circonstances »?

Dans une décision majoritaire (5 contre 4), la Cour suprême du Canada adopte une interprétation téléologique des réparations dans le contexte de la *Charte*. Ainsi, toute réparation doit être efficace et concorder avec l'objet du droit garanti.

Après un rappel de l'objet de l'article 23 de la *Charte*, la Cour note que :

Les droits garantis par l'art. 23 présentent une autre caractéristique : en raison de l'exigence du « nombre justificatif », ils sont particulièrement vulnérables à l'inaction ou aux atermoiements des gouvernements. Le risque d'assimilation et, par conséquent, le risque que le nombre cesse de « justifier » la prestation des services augmentent avec les années scolaires qui s'écoulent sans que les gouvernements exécutent les obligations que leur impose l'art. 23. [...] Si les atermoiements sont tolérés, l'omission des gouvernements d'appliquer avec vigilance les droits garantis par l'art. 23 leur permettra éventuellement de se soustraire aux obligations que leur impose cet article. La promesse concrète contenue à l'art. 23 de la *Charte* et la nécessité cruciale qu'elle soit tenue à temps obligent parfois les tribunaux à ordonner des mesures réparatrices concrètes destinées à garantir aux droits linguistiques une protection réelle et donc nécessairement diligente. (par. 29)

Quoique la majorité souligne le « souci des limites du rôle judiciaire » dans notre démocratie, la Cour affirme que la déférence envers les autres branches du gouvernement « s'arrête là où commencent les droits constitutionnels que les tribunaux sont chargés de protéger ». (par. 36)

En l'espèce, les juges majoritaires sont d'avis que tout en respectant les limites du rôle des tribunaux, la réparation accordée par le juge LeBlanc protégeait « utilement » et assurait une mise en application « diligente » des droits protégés par l'art. 23.

Alors, comment doit-on définir l'expression « convenable et juste eu égard aux circonstances » utilisée au par. 24(1) de la *Charte*? Tout en refusant de donner une définition détaillée de l'expression, la Cour propose néanmoins une série de principes généraux qui doivent guider les tribunaux.

Premièrement, la réparation convenable et juste eu égard aux circonstances d'une demande fondée sur la *Charte* est celle qui permet de défendre utilement les droits et libertés du demandeur.
[...]
Deuxièmement, la réparation convenable et juste fait appel à des moyens légitimes dans le cadre de notre démocratie constitutionnelle. Comme nous l'avons vu, le tribunal qui accorde une réparation fondée sur la *Charte* doit s'efforcer de respecter la séparation des fonctions entre le législatif, l'exécutif et le judiciaire et les rapports qui existent entre ces trois pouvoirs.
[...]
Troisièmement, la réparation convenable et juste est une réparation judiciaire qui défend le droit en cause tout en mettant à contribution le rôle et les pouvoirs d'un tribunal.
[...]
Quatrièmement, la réparation convenable et juste est celle qui, en plus d'assurer pleinement la défense du droit du demandeur, est équitable pour la partie visée par l'ordonnance.
[...]
Enfin, il faut se rappeler que l'art. 24 [...] doit pouvoir évoluer de manière à relever les défis et à tenir compte des circonstances de chaque cas. Cette évolution peut forcer à innover et à créer au lieu de s'en tenir à la pratique traditionnelle et historique en matière de réparation ...
(paragraphes 55 à 59)

Les juges minoritaires pour leur part sont d'avis que l'ordonnance enjoignant de rendre compte violait « à la fois un principe d'équité procédurale et le principe constitutionnel de la séparation des pouvoirs ». (par. 145) Selon eux, la nature et le contenu des auditions de rendre compte étaient incertains et les parties ne savaient à quoi s'attendre. De plus, ils affirment qu'un tribunal qui se déclare compétent pour surveiller la mise en œuvre de la réparation accordée outrepasse son rôle, compte tenu du principe de la séparation des pouvoirs, en plus d'enfreindre la règle du *functus officio*.

Signalons que le pourvoi a été accueilli avec dépens sur la base procureur-client.

1. L'élection du nouveau pape s'est-elle toujours déroulée en huis-clos?
2. Que signifie le mot conclave?
3. L'élection du pape a-t-elle toujours été réservée aux cardinaux?
4. Qui fut le seul pape à avoir démissionné?
5. Qui fut le premier pape d'origine germanique?

RÉPONSES :

1. L'élection du nouveau pape n'a pas toujours été une affaire cachée. Mais, à la mort d'Innocent III, en 1216, la population décida pour la première fois d'enfermer les cardinaux afin d'accélérer le processus électoral. L'enfermement des cardinaux devint obligatoire après l'élection de Grégoire X (1271-1276) car celle-ci avait pris 2 ans et 9 mois! En raison de cela, Grégoire X, lors du concile de Lyon II, imposa certaines mesures restrictives. Dorénavant, les cardinaux seraient confinés jusqu'à ce qu'ils élisent un nouveau pape. Ce décret porte le nom d'*Ubi periculum*. De plus, au bout de cinq jours, si les cardinaux n'avaient toujours pas élu un nouveau pape, ils ne pouvaient manger que du pain et boire que de l'eau. Ils devaient aussi vivre ensemble dans une même pièce. Les cardinaux protestèrent contre ces restrictions et en 1276 Jean XXI (1276-1277) suspendit les précautions de Grégoire X. Quelques 20 années plus tard, Boniface VIII (1294-1303) réinstaura l'*Ubi pendulum*. Depuis, les cardinaux élisent le nouveau pape en conclave.
2. Le mot conclave vient du latin *cum clave*, qui veut dire « avec clé ».
3. Jusqu'au XIe siècle, le clergé et les fidèles du diocèse de Rome choisissaient le pape. Ce sont les bulles des papes Nicolas II et Alexandre III (en 1059 et en 1179 respectivement) qui réservent progressivement l'élection aux cardinaux.
4. Pierre de Morrone était un ermite bénédictin reconnu pour son respect envers ses voeux de chasteté et de pauvreté. À l'époque, les cardinaux étaient séparés en deux factions rivales et ils n'arrivaient pas à s'entendre sur un nouveau pape. Charles II d'Anjou convainquit Pierre de Morrone de rédiger une lettre aux cardinaux pour les inciter à choisir un nouveau pape. Ceux-ci, impressionnés par la réputation de sainteté de Pierre de Morrone, décidèrent de l'élire comme nouveau pape. Pierre de Morrone devient Célestin V, mais son pontificat ne dura que cinq mois (juillet-décembre 1294) parce que celui-ci n'avait pas l'habileté politique requise pour surmonter des influences telles que celle de Charles II. Il abdiqua, et reprit sa vie d'ermite et fonda l'ordre des Célestins. Son succédeur, Boniface VIII, l'emprisonna et Pierre de Morrone mourut à Catillo di Fumone en 1296. Il fut canonisé en 1313 par Clément V, sous le nom de saint Pierre Célestin.
5. Boniface II (530-532) fut le premier pape d'origine germanique. Il fut choisi par son prédécesseur Felix IV.



Lasagne au saumon

1 grosse conserve (500 g) de saumon
2 conserves (2 x 284ml) de crème de céleri
3 tasses (750 ml) de lait
2 petits oignons, finement hachés
2 gousses d'ail, finement hachées
2 c. à soupe (30 g) de beurre
2 c. à soupe (16 g) de farine blanche
1 c. à thé (1 g) d'origan séché
1/4 c. à thé (0,25 g) de poivre moulu
1/2 c. à thé (2,5 g) de sel
400 g (4 tasses) de fromage mozarella, râpé
20 lasagnes, cuites

- Préchauffer le four à 350°F (180°C).
- Faire fondre le beurre dans une casserole moyenne. Blanchir les oignons et l'ail.
- Ajouter la farine et ensuite le lait graduellement, comme pour faire une sauce béchamel.
- Ajouter la crème de céleri, le saumon, le sel, le poivre et l'origan. Si vous trouvez la sauce trop épaisse, vous pouvez ajouter du lait jusqu'à consistance désirée.
- Étendre un peu de cette sauce dans le fond d'un plat rectangulaire allant au four et y déposer une rangée de lasagne. Couvrir de sauce et d'un peu de fromage. Répéter jusqu'à épuisement des ingrédients, en terminant avec le fromage.
- Déposer au four sur la grille centrale du four et cuire à 350°F (180°C) pendant environ 45 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit doré.

Donne 8 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 340

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2												
3				■								
4							■					
5						■				■		
6									■			
7			■							■		
8								■				■
9		■					■					
10										■		
11		■			■							
12							■					

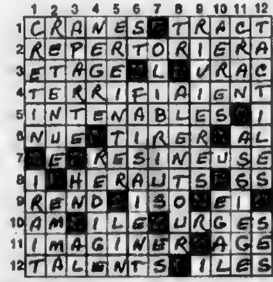
HORIZONTALEMENT

1. Syndicaliste français secrétaire général de F. O. 1963-1989. - Ait un air gai.
2. De façon à présenter un écart par rapport à la norme.
3. Personnel. - Rester sur place.
4. Femelle du bélier. - Siège élevé.
5. Du raisin. - Utile au golfeur. - Possédai.
6. Remorquerait. - Acide ribonucléique.
7. Préfixe privatif. - Liquide sécrété par les reins (plur.) - Une lettre les sépare.
8. Agents secrets. - Se déplacera.
9. Pare. - Caractère qui représente le nombre.
10. Commet un homicide prémédité. - Au milieu de la valse... presque.
11. Dupe. - Possessif.
12. Tamia rayé. - Raisonnable.

VERTICALEMENT

1. Articulerais avec difficulté.
2. Agaçons, surexcitons.
3. Plante aquatique. - Énonçai, soulevai.
4. On les trouve dans la gare. - Deviendrais bleu.
5. Couvrons d'une couche de pierres.
6. Rayons de lumière. - Ancien droit avantageant considérablement l'aîné dans une succession.
7. Interjection espagnole. - Maintins. - Doublée.
8. Caractère de ce qui est net. - Les mâles de l'ânesse.
9. Repère de visée d'une arme à feu. - Appareil sonore produisant un son strident.
10. Nom d'une grande chanteuse québécoise. - Sur le tambour. - Doublée.
11. Qu'on ne peut raconter sans rire (pl.).
12. Enlace. - Anneau en forme de S.

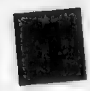
RÉPONSES DU N° 339



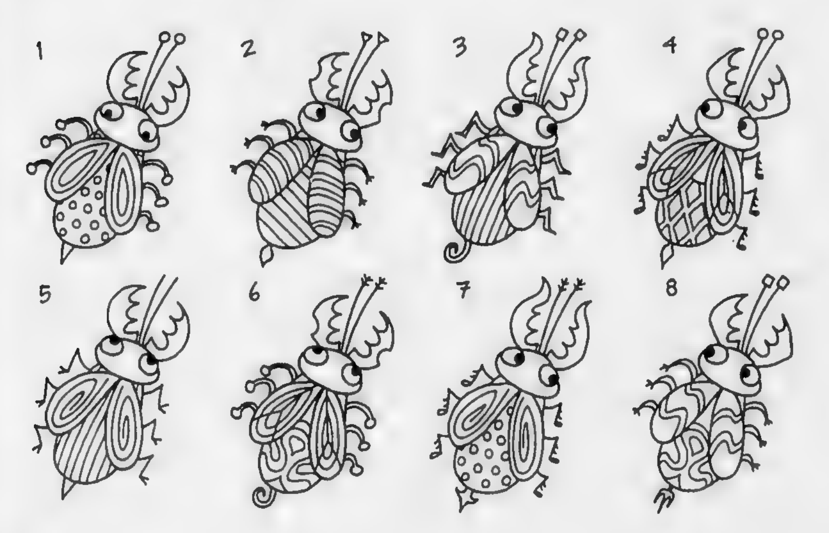
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	R	A	N	E	S	■	T	R	A	C	T
2	R	E	P	E	R	T	O	R	I	E	R	A
3	E	T	A	G	E	■	L	■	V	R	A	C
4	T	E	R	R	I	F	I	A	I	G	N	T
5	I	N	T	E	N	A	B	L	E	S	■	I
6	N	U	E	■	T	I	R	E	R	■	A	L
7	■	E	■	R	E	S	I	N	E	U	S	E
8	I	■	H	E	R	A	U	T	S	■	G	S
9	R	E	N	D	■	I	S	O	■	E	I	■
10	A	M	■	I	L	E	■	U	R	G	E	S
11	I	M	A	G	I	N	E	R	■	A	G	E
12	T	A	L	E	N	T	S	■	I	L	E	S

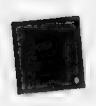
Le Club de Bicolo

LES BESTIOLES



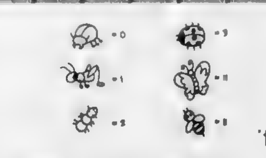
Un seul de ces insectes comporte un attribut de chacun des sept autres. Lequel est-ce?



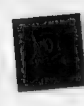


Grâce aux indices, démêle les mots suivants, et le nom de minuscules bestioles qui vivent par milliers dans ta maison apparaîtra dans les cases grises. Attention! tous les mots sont au pluriel!

1. RAAEEIGNS — Elles ont huit pattes.
2. UESCP — Elles aiment les chats et les chiens.
3. TTESLBA — Le vrai nom des « coquerelles ».
4. SIMFRUO — Elles font des fourmilières.
5. TSIME — Elles mangent la laine.
6. TSIETMER — Ils attaquent le bois.
7. PPLLNSAIO — On les attrape au filet.
8. EECRP-IEEORLLS — Malgré leurs pinces, ils sont inoffensifs.



Solution : _ _ _ _ _ _ _ _



Réponds aux questions suivantes en choisissant les lettres de la colonne vrai ou celles de la colonne faux. Ensuite, reporte les lettres choisies sur les tirets au bas. Si tes réponses sont correctes, tu auras formé le nom d'un ordre regroupant de nombreux insectes.

	VRAI	FAUX
1. La baleine bleue est le plus gros des poissons.	É	C
2. De petites algues poussent sur le pelage du paresseux.	O	É
3. Le cabiai est le plus gros des rongeurs.	L	M
4. Le plus petit serpent est gros comme un ver de terre.	É	T
5. Le jeune coucou naît toujours dans le nid d'une autre espèce d'oiseau.	O	I
6. Certaines fourmis cultivent des champignons.	P	R
7. Un serpent peut avaler un oeuf tout rond.	T	A
8. La toile de la mygale fait 2 m de diamètre.	A	È
9. La cigale est l'insecte le plus bruyant du monde.	R	N
10. Les crocodiles doivent manger énormément pour survivre.	I	E

__ __ __ __ __ __ __ __ __ __
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Chaque insecte représente un chiffre de 0 à 5. Essaie de déterminer la valeur de toutes les bestioles.

= 0
= 1
= 2
= 3
= 4
= 5

+



SOLUTIONS

1. C'est l'insecte 6. Il a les pattes du 1, les mandibules du 2, la queue du 3, les ailes du 4, les yeux du 5, les antennes du 7 et l'abdomen du 8.

2. 1. faux, c'est un mammifère marin, pas un poisson. 2. vrai, 3. vrai. 4. vrai. 5. vrai, les coucous ne font pas de nid. 6. vrai. 7. vrai. 8. faux, la mygale ne tisse pas de toile. 9. vrai, on peut l'entendre jusqu'à 500 m. 10. faux, certains crocodiles pourraient vivre jusqu'à 2 ans sans manger. L'animal que tu dois avoir obtenu est le coléoptère.

3. 1. araignées, 2. puces, 3. blattes, 4. fourmis, 5. mites, 6. termites, 7. papillons, 8. perce-oreilles. Solution : acariens.

4.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Collège Jeanne-Sauvé

Jeunes francophones et citoyens du Monde

80 jeunes francophones du Collège Jeanne-Sauvé vivent depuis mars 2004 au rythme fou d'un projet d'aide au développement en Afrique. Le 12 avril, ils ont exposé leurs idées lors de la réunion mensuelle de la Chambre de commerce de Saint-Boniface.

Cyril MARIOTTI

Le projet est précis, le discours argumenté, la mise en scène réglée. Les étudiants du Collège Jeanne-Sauvé avaient tous les atouts de leur côté pour exposer les derniers développements et les futurs événements associés à leur projet « *Élèves sans frontières Afrique 2007* ». Après avoir passé plusieurs mois à rassembler les énergies, ils ont trouvé les bons interlocuteurs et déterminé les domaines où ils souhaitent concentrer leurs actions. Éducation, santé et microéconomie seront ainsi les axes majeurs d'un projet éducatif de grande envergure lancé en mars 2004 par l'une des conseillères du Collège Jeanne-Sauvé, Diane Plamondon, et qui s'achèvera en 2007.

Parrainé par Lloyd Axworthy, Theresa Oswald et Raymond Simard, l'enveloppe du projet est estimée entre 400 000 et 500 000 dollars sur 4 ans. On comprend que le projet possède une dynamique forte. Le bureau de Diane Plamondon est plein d'affaires dédiées au projet, le téléphone n'arrête pas de sonner…

L'éveil au monde

« Une culture se forme, évolue et se perpétue grâce à trois générations, explique Diane Plamondon. Les enfants, les adultes et les grands parents. En Afrique cependant, les adultes et jeunes adultes sont très touchés par l'épidémie du Sida. » Ainsi, les enfants sont élevés par leurs grands parents, eux-mêmes victimes de leur âge. Le nombre d'orphelins évolue ainsi à très grande vitesse. « Si les jeunes ne sont plus attachés à leurs racines, leur culture, ils deviennent vulnérables, poursuit la conseillère du collège Jeanne Sauvé. Dans le contexte de la montée des extrémismes, de troubles, c'est une responsabilité de citoyen global de faire quelque chose pour protéger ces enfants. » Lier les adolescents canadiens aux adolescents africains, voilà la base du projet « *Élèves sans frontières Afrique 2007* ».

Les premières pierres

Lors de la première réunion en 2004, l'équipe pédagogique attendait une quinzaine de personnes. Plus d'une centaine d'individus se sont présentés. « Il semble que les citoyens adultes eux-mêmes cherchent à agir face à cette situation, avance Diane Plamondon. Nous avons rencontré des gens généreux, de leur temps, de leurs expertises, de leur énergie. » Cette dynamique permet au projet d'évoluer sur un rythme élevé en multipliant les initiatives telles que les concerts, les encans, les ventes de bric-à-brac...

Mais avant d'agir, il faut trouver un partenaire. Le groupe d'étudiants présent devant les membres de la Chambre de commerce de Saint Boniface explique : « nous avons trouvé nos partenaires en septembre 2004 via le PAFPEC,organisme agréé par l'UNESCO. » Avec la ville de M'bour, au Sénégal, ils ont trouvé un environnement dans lequel ils peuvent se reconnaître et qui offre une situation à la mesure de leur capacité d'action.



photo : Cyril Mariotti

Diane Plamondon et le projet *« Élèves sans frontières Afrique 2007 »* vont éveiller les consciences des jeunes du Collège Jeanne-Sauvé sur le chemin de la citoyenneté mondiale.

Développement durable

Devenir des citoyens du monde, actifs et responsables, tel est la voie que trace ce projet. Le principe d'un projet intégrant la notion de développement durable allait dès lors de soi. La combinaison des compétences ayant adhérées au projet et des moyens dont se dote le groupe du Collège Jeanne-Sauvé a permis de sélectionner les trois axes majeurs du programme : l'éducation, la santé et la microéconomie.

« Les actions à mener sont définies par le partenaire, précise Diane Plamondon. Nous offrons un support financier, un conseil associé aux projets que nous mettons en œuvre ensemble. » Une excellente manière de construire des projets utiles. Ainsi, dans le cadre du pôle éducation, le partenariat entre le collège et l'école Saint-Esprit de M'bour a ainsi permis de former 50 enseignants en 2004. Cent autres seront formés en 2005, et autant en 2006. Dans le domaine de la santé, une coopération avec la clinique *Toutescouleurs* de M'bour vise à renforcer la structure sur place et à développer les partenariats avec les entreprises au Canada. Enfin, dans le domaine de la microéconomie, le projet prévoit la création d'un fond administré par un conseil élu et dédié au développement d'un tissu économique local actif.

Dans les prochaines semaines, les étudiants du collège vont entamer des cours de Wolof, la langue du Sénégal. Ils vont également suivre des cours de sensibilisation à la culture musulmane et des classes de Djembé. La croix rouge va même monter un camp de réfugiés aux abords de Winnipeg pour expliquer aux jeunes les besoins d'une population en détresse. Un véritable projet d'éveil au monde.

Collège Louis-Riel

Oui au Bac international

Ça y est : après plus de deux ans de travail et de préparation, la candidature du Collège Louis-Riel (CLR) a été acceptée par l'organisation du Baccalauréat international (OBI). Le CLR offrira le programme de BI dès la rentrée 2005.

Le CLR a appris la nouvelle lors de la réception, le 19 avril, du certificat officiel d'affiliation à l'OBI. « L'esprit est à la célébration! s'exclame le directeur de l'école, Alexis Bertrand. On ne s'attendait pas à recevoir de nouvelles si tôt. On nous avait dit en mai, et mai, ça fait 31 jours! On a eu la bonne nouvelle la semaine dernière, c'est formidable! »

De 30 à 35 élèves pourraient donc commencer le baccalauréat en septembre. Neuf enseignants sont assignés en partie au programme, dont sept qui donneront des cours dans le cadre du BI.

D'ici à la prochaine rentrée, le CLR doit encore compléter les horaires de cours et rencontrer les élèves pour les aider à choisir les matières auxquelles ils pourraient s'inscrire parmi les options du BI.

Le baccalauréat international est un diplôme d'entrée à l'université. Il a été institué au début du siècle pour régler le problème des diplomates toujours en déplacement, dont les enfants arrivaient mal à faire une scolarité suivie et régulière alors qu'ils séjournaient dans des pays aux programmes d'études différents. Le baccalauréat international propose un programme qui est sensiblement le même d'un pays à un autre et mène à l'obtention, soit d'un certificat dans une concentration donnée (qui peut être accordé à des élèves qui ne complètent ou ne réussissent pas tout le programme du bac), soit au diplôme comme tel.

Le diplôme du baccalauréat international est reconnu par de nombreuses universités dans le monde. Certains des crédits obtenus dans le cadre du BI sont aussi reconnus par des universités.

S. L.

HOCKEY

Une étoile de chez nous

Membre des Wolves de Chicago, le hockeyeur Jean-Pierre Vigier a connu la meilleure performance en saison régulière de sa carrière professionnelle. Un succès qui, espère-t-il, pourrait lui ouvrir les portes de la Ligue nationale de hockey.

Daniel BAHUAUD

La Ligue américaine de hockey (LAH) a nommé, le 7 avril, Jean-Pierre Vigier à sa deuxième équipe d'étoiles pour la saison régulière 2004-2005.

L'ailier droit natif de Notre-Dame-de-Lourdes, qui joue présentement pour le club-école des Thrashers d'Atlanta, a remporté 29 buts pour les Wolves de Chicago au cours de la saison qui vient de se terminer. Cette performance lui donne le plus haut pointage des membres de son équipe et le classe au 15e rang des joueurs de la LAH.

Il s'agit de la meilleure performance professionnelle de cet athlète de 28 ans, qui a également réussi à compléter 39 passes. « J'ai déjà compté 29 buts dans une saison. C'était en 2002-2003, lors de ma deuxième année chez les Wolves, fait-il remarquer. Mais je ne me suis jamais classé si bien dans la ligue. »

Fier de l'honneur qu'on vient de lui conférer, Jean-Pierre Vigier tient à souligner que ce succès attribuable à la performance de tous ses coéquipiers. « Les Wolves sont une force à respecter cette année, déclare-t-il. Un de nos joueurs à la défense, Travis Roche, a été choisi membre de la première équipe des étoiles. Notre gardien de but Kari Lehtonen a été nommé avec moi à la deuxième équipe. C'est la première fois depuis 1998-1999 qu'on réussit à faire nommer trois joueurs.

« Tous les athlètes font équipe, poursuit-il. Nous sommes une machine bien huilée qui sait travailler fort. Je crois que j'ai pu réussir parce que les entraîneurs ont eu confiance en moi. J'ai beaucoup moins réchauffé le banc cette année. »

Au moment d'écrire ces lignes, les Wolves de Chicago étaient au beau milieu de la première ronde de la série éliminatoire de la LAH. L'équipe affrontait les Aeros de Houston, club-école du Wild du Minnesota. « C'est difficile, à ce point-ci, de prédire jusqu'où nous nous rendrons dans les séries, déclare Jean-Pierre Vigier. Nous avons le potentiel d'aller loin, mais on vit au jour le jour. Les équipes de notre division sont pas mal égales. Chaque match, il faut jouer à son maximum. On ne peut pas se permettre de lâcher prise, même pour un seul instant. Alors on ne regarde pas trop loin en avant. Toute l'équipe vise à battre l'adversaire du moment, à remporter le match du jour. »

Jean-Pierre Vigier a été ailier droit des Thrashers d'Atlanta en 2003-2004 et dit vouloir jouer à nouveau pour cette équipe de la Ligue nationale de hockey. « L'annulation de la saison 2004-2005 a été décourageante, confie-t-il. Mais que voulez-vous? C'est le *business*. Entre-temps, je joue de mon mieux. C'est la direction des Thrashers qui décidera si elle voudra de moi lors de la prochaine saison. Elle prendra cette décision en fonction de la réussite de toute l'équipe. Tout ce que j'espère, c'est qu'elle songera à ma performance. »



Photo : Gracieuseté Wolves de Chicago

Jean-Pierre Vigier a obtenu le plus haut pointage des membres de son équipe, ce qui lui a valu une place dans la deuxième équipe des étoiles de la Ligue américain de hockey.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Un apprentissage en France

Daniel BAHUAUD

L'équipe canadienne de gymnastique rythmique senior s'est rangée parmi les dix meilleures équipes au monde lors des Internationaux en gymnastique rythmique qui avaient lieu à Thiais, en banlieue de Paris, du 21 au 29 mars.

Selon une des six membres de l'équipe, Julie Lacroix, il s'agit là d'un excellent placement, compte tenu du peu d'expérience de l'équipe canadienne sur la scène internationale.

« C'est notre première compétition internationale d'envergure, souligne la résidante d'Île-des-Chênes. Nous avons affronté des équipes très fortes. Des athlètes qui, individuellement ou collectivement, ont déjà concouru aux Jeux olympiques. Ça en dit beaucoup sur notre équipe, que nous ayons réussi à dénicher la septième et la huitième places dans les catégories de gymnastique à la massue et au ruban. Avant ce séjour en France, nous n'avions participé qu'à un petit concours en 2003 à Miami, en Floride. »

Il n'empêche que les athlètes ont commis quelques bévues. Julie Lacroix estime qu'il s'agissait d'une excellente occasion d'affronter des équipes de haut calibre de plus d'une vingtaine de pays. « Les Bulgares et les Ukrainiennes ont dominé la compétition, déclare-t-elle. Elles m'ont beaucoup impressionnée. Ce sont des athlètes très disciplinées, qui ont conçu de belles routines, bien exécutées. Elles n'ont commis aucune erreur.

« De telles performances me donnent vraiment le goût de continuer, poursuit-elle. Je veux vraiment me pousser pour m'améliorer. Et je ne suis pas seule. Mes coéquipières sont du même avis. Je crois que l'année prochaine, nous serons encore mieux placées pour réussir davantage. »

L'équipe canadienne de gymnastique rythmique s'entraîne au Centre Max Bell de l'Université du Manitoba. Les membres passent environ quatre heures par jour à s'entraîner, six jours par semaine. « Nous consacrons beaucoup de temps et d'énergie à notre sport, souligne Julie Lacroix. Heureusement que je suis inscrite au programme sportif de l'Institut collégial Vincent-Massey. Cela me permet d'assister à mes cours de 2e secondaire le matin et de pratiquer la gymnastique en après-midi. La gymnastique rend ma vie scolaire plus compliquée. Mais en revanche, je voyage beaucoup. Je représente mon pays sur la scène sportive internationale. L'expérience est des plus enrichissantes. »





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

27 AVRIL ✦ Réunion de la CSFM.

28 AVRIL ✦ Championnat divisionnaire de badminton 7e et 8e années.

29 AVRIL ✦ Réunion de la régie divisionnaire.

3 AU 6 MAI ✦ Festival Théâtre Jeunesse.

9 MAI ✦ Qu'on court science 2005.

18 MAI ✦ Tour de plaine à Laurier.

23 MAI ✦ Fête de la Reine Victoria

25 MAI ✦ Réunion de la CSFM.

26 MAI ✦ Journée d'athlétisme divisionnaire à l'Université du Manitoba.

28 MAI ✦ Troisième Festival des Mots de la DSFM à Sainte-Agathe.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

École communautaire Aurèle-Lemoine

Le Taj Mahal des cabanes à pêche!

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

L'hiver, un lac gelé, c'est froid! Avant de partir en randonnée de pêche sur glace, mieux vaut avoir le nécessaire. Si perceuse, filets ou hameçons sont de mise, il faut surtout être bien à l'abri. Fichu problème! Mais ne craignez rien. Michel et Jason Ducharme, ainsi que Jean-Guy Ricard ont trouvé la solution. Ces trois élèves ambitieux de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) ont fabriqué une cabane à pêche de luxe.

« Ce n'est certainement pas une maison d'oiseau, lance leur enseignant d'arts industriels, Jules Desjarlais. Ils m'ont réellement impressionné. Ils ont produit une structure solide, bien carrée, en matériel neuf. En plus d'un poêle à bois neuf, il y a même un toit vitré! Si on achetait une structure semblable dans un magasin, elle vaudrait 1 500 $. C'est le Taj Mahal des cabanes à pêche. »

La structure de 48 pieds carrés, fabriquée de tôle sur une charpente d'épinette, peut accommoder six personnes et tout leur équipement, sans parler du poêle et du bois nécessaire pour se tenir au chaud sur la glace du lac Manitoba. Le tout sur une traîne d'acier.

« Il nous reste justement à installer la traîne, explique Michel Ducharme, le contremaître de l'équipe. Quand nous aurons terminé le projet, notre cabane pèsera environ 450 livres. Mais on est fier du résultat.

« C'est Jules Desjarlais qui nous a lancé ce défi, poursuit l'élève de 4e secondaire. Il voulait que ce projet soit plus ambitieux et plus exigeant que les autres travaux que nous avons entrepris. 'Pourquoi pas une cabane à pêche qu'on pourrait ensuite offrir en tirage?', nous a-t-il demandé. On s'est dit que c'était une bonne idée de réaliser un projet de construction et de le combiner avec une collecte de fonds pour l'école. »

L'équipe a déjà construit un cabanon qu'on trouve sur l'emplacement de la future nouvelle ÉCAL. Pour ce projet-ci, les jeunes ont réalisé les dessins architecturaux. Pendant plusieurs semaine, le trio y a consacré environ quatre heures de travail par jour, après les heures de classe, en faisant usage des outils et du local d'arts industriels de la St. Laurent School.

« On a fait équipe, explique Michel Ducharme. Tout le monde y a mis son 100 %. J'ai adoré l'expérience, même si c'était parfois difficile. Nous avons tous vu quantité de cabanes à pêche au cours de nos vies, mais à plusieurs reprises, il a fallu faire des ajustements à nos dessins. Ce qui, me dit-on, est plutôt normal quand on entreprend un projet nouveau. »


Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Les menuisiers en herbe du cours d'Arts industriels de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, accompagnés de l'enseignant Jules Desjarlais.

Une fois complétée, la cabane à pêche sera en montre à l'extérieur du restaurant Meals Taste Terrific, un endroit très fréquenté de Saint-Laurent, et fera l'objet d'un tirage.

« À date, les jeunes ont vendu beaucoup de billets, souligne Jules Desjarlais. Mais je soupçonne qu'ils en vendront bien plus une fois que les gens de la communauté verront ce qu'ils courent la chance de gagner. »

Le tirage aura lieu le 31 mai. Les billets sont disponibles à l'école ou auprès des trois menuisiers en herbe, Jason Ducharme, Michel Ducharme et Jean-Guy Ricard.

École Taché

La fièvre de lire!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

La tradition veut que février soit le mois consacré à la lecture. Le projet *La Fièvre de lire* de l'École Taché en avril nous rappelle cependant que les écoles devraient encourager la littéracie toute l'année.

« La Fièvre de lire, c'est le nom qu'on a donné à toute une gamme d'activités faisant la promotion de la lecture tout au long du mois d'avril, explique l'enseignante de 3e année et membre du comité de littéracie de l'école, Joanne Trager. Notre message est qu'on peut lire à tout moment de l'année. Au départ, l'idée nous est venue parce que le mois de février est chargé en activités, avec le Festival du Voyageur. Pourquoi ne pas tout simplement remettre le mois de la lecture à plus tard? »

Les élèves de la maternelle à la 6e année ont donc connu un avril occupé. Un rassemblement général au gymnase a permis aux jeunes de participer à toute une gamme de jeux de lecture. Chaque classe a entamé une compétition de bingo, un concours qui a duré tout le mois. « Pour bien remplir leur carte de bingo, chaque classe devaient lire des textes de différents genres littéraires, explique Joanne Trager. Tout le monde devait lire un conte, une nouvelle, un roman, un article de journal et j'en passe.

« Les classes avaient également des thermomètres indiquant le nombre d'heures consacrées à la lecture, poursuit l'enseignante. L'école dans son ensemble a mis de côté un quart d'heure par jour pour la lecture, à des temps fixes de la journée. Pour encourager la lecture individuelle, nous avons remplacé des tables de la bibliothèque par des coussins, des chaises confortables et même un divan. »

Les parents ont également pu contracter la fièvre de la lecture, grâce aux jeux apportés à la maison. En lisant des livres avec maman ou papa, les jeunes ont obtenu des points bonis pour leurs 'Maisons' scolaires, c'est-à-dire les regroupement d'élèves créés pour les activités intramurales. »


photo: Daniel Bahuaud

Ces élèves de 3e année de l'École Taché ont été placés en quarantaine. Ils ont eu la Fièvre de lire. L'avez-vous contractée?

La Fièvre du livre a permis aux jeunes de 3e année d'accueillir l'auteure France Adams, dont la publication la plus récente est *Le pain, le lait, les œufs et le beurre*. Les élèves de 4e année se sont rendus à la Bibliothèque municipale de Saint-Boniface pour assister à une présentation de l'auteur local Paul Bosc.

« C'est un mois très intéressant, très stimulant pour nos élèves, fait remarquer Joanne Trager. Les jeunes se font un vrai plaisir de lire toutes sortes de livres, et en quantités industrielles! Ils ont vraiment contracté la Fièvre de lire! »





PUBLI-REPORTAGES

École Pointe-des-Chênes

Rire pour se découvrir

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

Les élèves de niveau secondaire ont accueilli l'humoriste Martial Tougas, le 19 avril, dans le cadre du programme Rire pour survivre, une série d'activités visant à les sensibiliser aux français et aux activités culturelles francophones. Connu pour son sens du comique tordu, Martial Tougas a fait rire les jeunes aux éclats tout en véhiculant un message très sérieux.

« C'était absolument formidable, lance une élève de 3e secondaire, Janelle Legal. J'ai tellement ri que ça faisait mal. Martial Tougas a vraiment su nous rejoindre. Il nous a rappelé que notre identité francophone est un trésor qu'il faut conserver et faire vivre malgré la pression énorme de nous conformer à la majorité. J'ai beaucoup aimé son image de la Lamborghini. À notre naissance, nous possédons tous une superbe voiture sport, nous a-t-il dit. Au volant d'une si belle auto, on veut s'affirmer. On veut accélérer et partir à toute vitesse. Mais nous sommes entourés de forces, par exemple la pression des pairs et de la culture nord-américaine, et puis on vient peu à peu à appliquer les freins. On éprouve des doutes par rapport à nos habiletés. Des doutes par rapport aux qualités qui font de nous des personnes uniques. Des doutes par rapport à notre identité. Oui, on a bien ri. Mais le message était profond. »

Le directeur adjoint de l'École Pointe-des-Chênes, René Déquier, abonde en le même sens. « C'était la deuxième présentation de Martial Tougas dans le cadre de Rire pour survivre, fait-il remarquer. Et je crois que Martial a vraiment secoué les élèves. Il s'est servi de l'humour, mais je sais que plusieurs étaient bouche bée quand il a donné des statistiques sur l'assimilation. Un bon nombre de jeunes ont souligné qu'ils n'étaient pas conscients du phénomène. Ils ont, bien évidemment, matière à réflexion. On le sentait lors de la session plénière, animée par des représentants du Conseil jeunesse provincial, qui a suivi la présentation. »

« On a parlé de francophones célèbres, souligne un élève de 2e secondaire, Michel Eros. Qu'est-ce qui a fait qu'ils ont réussi? Qu'avons-nous à notre tour pour réussir? C'était bien d'avoir l'occasion de parler d'un sujet qui nous passe par la tête, mais qu'on n'articule pas à voix haute. »



photo: Daniel Bahuaud

Les élèves de niveau secondaire de l'École Pointe-des-Chênes ont eu l'occasion de réfléchir sur leur identité francophone tout en s'amusant, le 19 avril, dans le cadre du programme Rire pour survivre.

Pour sa part, Patrick Laurin estime que l'exercice était valable et valorisant. « Martial nous a parlé en français et nous a fait rire pendant plus d'une heure, souligne l'élève de 3e secondaire. Ce qui prouve, de façon bien concrète, que nous l'avons dans les tripes, notre culture francophone. Rire, c'est une façon d'exprimer son identité. »

« Le seul bémol que j'ajouterais, c'est que la journée de réflexion n'aura évidemment pas le même impact sur tout le monde, ajoute Janelle Legal. Pour certains, c'était juste du temps passé hors de la salle de classe. Ceux qui ont le français à cœur en tireront profit. Pour ma part, l'impact s'est fait sentir tout de suite. Je suis francophone et les propos de Martial Tougas ont renforcé mes convictions. Quant aux tièdes, peut-être qu'ils commenceront à y penser ou à y penser davantage. »

Patrick Laurin ne croit pas l'exercice était vain. « La présentation m'a fait réfléchir, déclare-t-il. J'ai eu l'occasion d'assister au Parlement jeunesse des Canadiens du Nord et de l'Ouest, où on a parlé de l'assimilation. Sans ce forum, je n'aurais jamais été conscient du problème. Je ne me serais pas mis à penser à ma place dans cette situation. C'est la même chose pour la présentation de Martial Tougas. On a besoin d'occasions pour s'arrêter et se demander qui on est et où on va. Je suis certain que la présentation a fait réfléchir plus d'une personne. »

photo: Daniel Bahuaud

Martial Tougas s'est adressé aux adolescents de l'École Pointe-des-Chênes. Le thème : l'identité francophone.

Concours oratoire

Dompter sa nervosité

Carol-Anne STEINHOFF
WINNIPEG

Quelle chance d'avoir participé au concours oratoire de l'Association canadienne pour les Nations Unies! Je dois admettre qu'en me rendant à l'École secondaire Silver-Heights, le 15 mars dernier, j'avais des papillons dans l'estomac. Le concours était ouvert à toutes les écoles du Manitoba. L'École Christine-Lespérance a été la seule école de la Division scolaire franco-manitobaine à s'y rendre. Les autres participants provenaient tous des écoles d'immersion.

Tout a commencé quand mon enseignant de français 7e, Éric Lalande, m'a lancé ce défi. « Carol-Anne, il te faudra expliquer pourquoi il est important que l'UNESCO identifie et préserve les sites du patrimoine à travers le monde. » Pour commencer j'ai fait ma recherche. Puis est venu le temps de pratiquer mon discours devant toute la classe. Il va sans dire que j'étais nerveuse. Le jour J est finalement arrivé et après avoir pratiqué mon discours pendant des heures et des heures devant la glace et devant ma famille, je me sentais enfin prête, mais tout de même un peu nerveuse.

Vers 19 h je fus choisie première pour débuter la présentation des discours dans la catégorie de 7 et 8e année. Je vous assure que ça n'a pas aidé mon anxiété! Dans la salle de classe se trouvaient les autres concurrents, leurs parents et les juges. En tout il y avait environ une trentaine de personnes. C'est à ce moment que tous les petits trucs que m'a donné Monsieur Lalande se sont avérés très utiles (Dieu merci!)! Je faisais semblant comme si c'était juste une autre pratique devant ma classe et cela m'a calmée un peu.


Photo : Gracieuseté École Christine-Lespérance

Christine Paillé et Carole-Anne Steinhoff.

Je n'ai finalement pas remporté les honneurs de ce concours. Christine Paillé, qui fréquente aussi l'École Christine-Lespérance en 8e année, fut choisie gagnante. Je tire tout de même un grand profit de cette belle expérience. Cela m'aura surtout aidé à parler devant d'autres gens et à avoir une plus grande confiance en mes capacités!

J'espère que je pourrai participer à nouveau l'année prochaine.

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 mai 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 mai à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal / Midi	Cinéma variées				La loi et l'ordre		La Cour de récré	Amandine Malabul	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Photos	Variées	Variées	Variées	V Tout ça..	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 2 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Vertes et pas mûres	L-J Houde	En attendant Ben Laden		La guerre des sexes		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			15 Hors d'ondes	
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Double mixte	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.					Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Actuel Magazine d'information.			Entre nous		Arte reportage		Conversation
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Max inc.	Le sketch show	Ma maison Rona		Nos étés		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mardi 3 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Un air de famille	Vertes et pas mûres	La Facture	Beautés désespérées		Don Juan "À la conquête de Paris"		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Conversations privées			Vivement dimanche!			Écrans du monde	Culture,dépendances
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Clin d'oeil	P.-dessus marché	Histoires de filles	KM/H "Le parrain"	Monk "Monk et le 12e homme"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	.15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mercredi 4 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Affaires chez nous	Vertes et pas mûres	L'Épicerie	Tout le monde tout nu!		Les Bougon	À comm.	Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal /:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Sang d'encre		Envoyé spécial Magazine d'information.			Arte reportage		TV5 le journal	Interview Brésil	Temps présent		La tête ailleurs		Des racines et des ailes		
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Côté cours	Histoire vraie Exerçant un contrôle absolu sur son fils, une femme en fait son complice.				Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:20 Michel Jasmin Invité(es): Alex Perron.		.05 Infopublicité					

Jeudi 5 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Artiste dans l'âme	Vertes et pas mûres	Francoeur	Qui l'eût cru!		Perdus "Transfert d'identité"		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal / 15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "8 mai 1945, la capitulation"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "8 mai 1945, la capitulation"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Jeunes reporters	"La San Felice"('04)			Yeux dans l'écran	Vivre en ville		TV5 le journal	Panorama	Tout ça..		Portrait de famille	Paris-Montréal	Dalida Idéale		45 J. Baker
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Les Gags	Tout pour toi		Désintox		Le TVA réseau	Devine qui vient ce soir		:35 Michel Jasmin	:20 "Psychose"('98) Vince Vaughn, Anne Heche.				.20 Infopublicité	

Vendredi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Amour du country	"Un crime au paradis"('00) Josiane Balasko, Jacques Villeret.				La Grande nuit de l'humour		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Le Journal / 15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	RDI 10 ans			Le Téléjournal / Le Point		Michaëlle		Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Le Journal RDI	RDI 10 ans		
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Chemise noire		TV5 le journal	Acoustic	B.R.I.G.A.D.		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Cox"		Le dernier match de la vie		Le TVA réseau	:35 "Columbo: Un seul suffira"('92) Tyne Daly, Peter Falk.				.35 Infopublicité				

Samedi 7 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La Famille pirate	Mona le vampire	Flatmania	Croyez-le ou non	Histeria!	Wheel Squad	Kong	Super Mécanix	Téléjournal / Midi	"La petite princesse"('95) Eleanor Bron, Liesel Matthews.				Enquête d'aventure	1-888-OISEAUX	Affaires chez nous	Ça vaut le détour!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Stars parade	Chroniques d'en haut	Génies en herbe	Reflets Sud		Le journal / 20Journal	35 La belle bleue	Thalassa C'est une mer-impasse, qui borde d<un côté la Chine, de l'autre la Corée.				Soccer Championnat de France Rennes vs. Monaco FFF Site: Stade Louis II Monaco				Édition spéciale TV5	
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Les Pierrafeu	Côté cours	P.-dessus marché	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Casper"('95) Bill Pullman, Christina Ricci.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"Les 101 Dalmatiens"('96)		Téléjournal	"Souvenirs d'Afrique" Une riche danoise se met à cultiver du café et à sympathiser avec un aventurier anglais.('85) Robert Redford, Meryl Streep.							Téléjournal	Perdus "Transfert d'identité"		Amour du country	"L'énigmatique M. Ripley"('99) Gwyneth Paltrow, Jude Law.			
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	Soupçons		Téléjournal	Enjeux "Des fantômes dans la ville"		Enquête d'aventure	Téléjournal	Entrée des artistes	Le Journal RDI	Soupçons		Culture-choc	Téléjournal	La Facture
TV5	16h00 Spéciale	Le Journal de France	PassepArt	Paris-Montréal	Plus grand cabaret Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				:15 À quoi ça rime	TV5 le journal	PassepArt	"La San Felice"('04)			Yeux dans l'écran	B.R.I.G.A.D.	:20 Musiques au coeur	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Hommes en noir"('97) Will Smith, Tommy Lee Jones.				"Souviens-toi Charlie"('96) Samuel L. Jackson, Geena Davis.					Le TVA réseau /:25 "Kull le conquérant"('97) Tia Carrere, Kevin Sorbo.				:25 Infopublicité			

Dimanche 8 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Lapitch	Jim Bouton	Iznogoud	Wheel Squad	Le Jour du Seigneur		Beautés désespérées		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	Michaëlle		Adrénaline Un magazine hebdomadaire sur les sports ainsi que sur les activités de plein air.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	RDI 10 ans			Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Mus. Coeur	France Foot	.15 Dessous	Stade Africa	Kiosque		le journal /:20Journal	:35 Paris-Montréal	On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Acoustic	S.O.D.A.	Journal Suisse	Savoir plus santé
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Les femmes du clan Kennedy"('00) Lauren Holly, Jill Hennessy.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Prisonnier en fuite"('99) Joey Zimmerman, Jim Varney.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"Les 101 Dalmatiens"('96)		Téléjournal	Découverte	Le Canada en Guerre "Les archives couleur oubliées" Témoignages à l'occasion du 60e anniversaire de la reddition de l'Allemagne nazie.						Téléjournal	Caméra témoin		Course automobile Grand Prix d'Espagne F1 Site: Circuit de Barcelone				:35 Hors d'ondes
RDI	Michaëlle		Le Journal RDI	L'Épicerie	Ushuaïa Nature "Le désert flottant"		Téléjournal	Le Point	Zone libre "Corruption au Mexique"		Téléjournal	Second Regard	Le Journal RDI	Vivre ici	Zone libre		Téléjournal	Le Point
TV5	16h30 Santé	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Écrans du monde	Mémoires de la libération		8 mai 1945 "Une Journée particulière"		TV5 le journal	Kiosque		d.	Thalassa C'est une mer-impasse, qui borde d<un côté la Chine, de l'autre la Corée.			
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Demandes spéciales		Juste pour rire - Gala		"Espionne par amour" Billy Crudup, Cate Blanchett.					Le réseau /:55Evang.	:25 Infopublicité					



Quand le bonheur a quatre pattes

Ce n'est pas pour rien que l'on dit que le chien est le meilleur ami de l'homme!

Mélanie MORIN

Igloo et Tamaracq sont de vraies stars. Leur présence est désirée et très attendue partout où elles passent. Et en plus, elles ont choisi de dédier leur vie aux autres.

« À un certain moment de ma vie, je vivais beaucoup de stress, se rappelle Marie-Claire Sabourin. J'étais étudiante en massothérapie, mes enfants étaient en pleine adolescence. Tout ça était très exigeant. Mes chiennes m'aidaient beaucoup à me relaxer et me donnaient beaucoup de joie. Je pouvais me permettre de pleurer avec elles. Quand j'ai réalisé à quel point leur présence était réconfortante, j'ai voulu partager tout ça avec les autres. Surtout que le bénévolat a toujours été quelque chose d'important pour moi. »

La zoothérapie est une méthode qui favorise les liens entre les animaux et les humains à des fins préventives, thérapeutiques ou récréatives. Igloo et Tamaracq visitent les personnes âgées, la plupart du temps dans les centres pour personnes âgées. « Il a été prouvé que chez ces personnes, la zoothérapie aide à baisser la tension artérielle et à remonter le moral, explique Marie-Claire Sabourin. La plupart des personnes âgées ont grandi sur une ferme, entourées d'animaux. La présence des animaux leur manque énormément.

« En plus, plusieurs personnes âgées s'ennuient beaucoup et n'ont pas souvent de visites, continue-t-elle. Igloo et Tamaracq deviennent comme des membres de leur famille. Il est très rare qu'une personne ait peur d'elles. Il faut dire que mes chiennes sont très bonnes, elles sentent l'appréhension et quand c'est le cas, elles laissent cette personne tranquille. Mais c'est très rare que ce genre de situation arrive. »

Igloo et Tamaracq sont des Huskies Sibériens, la meilleure des races selon leur maître. Pour pouvoir être utilisées en zoothérapie, elles ont dû passer un test auprès de l'organisme Ambulance Saint-Jean. « C'est pour s'assurer que le chien est obéissant, que le maître est écouté, signale Marie-Claire Sabourin. C'est aussi pour prouver que l'animal est calme même dans des situations dérangeantes et bruyantes. »

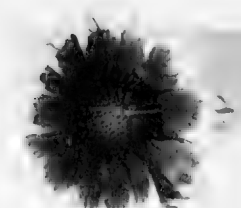

Photo : Gracieuseté Marie-Claire Sabourin

Igloo aime la compagnie des gens. Sur la photo, elle rend visite à Hortense Sabourin.

Selon Marie-Claire Sabourin, il est évident que les animaux sont des guérisseurs. « Par leur amour, leur attention, ils nous donnent de l'énergie et remontent notre moral. Ils sont à l'écoute et ça fait du bien de ne pas se faire juger. »

Chaque séance avec les chiennes de Marie-Claire Sabourin dure entre 45 minutes et une heure. Pendant cette période, le chien se promène d'une personne à une autre pour se faire flatter. « Ce sont mes chiennes qui me laissent savoir quand il est temps de partir, dit-elle. C'est épuisant pour l'animal, alors il ne faut pas que les séances durent trop longtemps. Quand elles en on assez, elles m'amènent vers la sortie.

« Quand nous revenons à la maison, je les laisse dehors quelques minutes, poursuit-elle. À chaque fois, elles hurlent pendant deux ou trois minutes. J'imagine que c'est leur façon de se libérer de leur stress. Après quelques minutes, tout revient à la normale et elles continuent leur journée. »



Spécial médecines alternatives

L'essence du bien-être

Le soin par les aromates? Oui, mais pourquoi? Le copropriétaire du magasin Aromansse, Alexandre Chaline, explique les bienfaits de ce traitement qui remonte à l'Égypte antique.

Daniel BAHUAUD

Soin des maux physiques et affectifs par le biais de produits dégageant des parfums, l'aromathérapie est à la mode. L'approche, bien que très ancienne, a connu une véritable explosion de popularité en Amérique du Nord. On peut même se procurer des produits d'aromathérapie dans les grands magasins. Cependant, peu de gens connaissent les fondements de cette pratique et sa façon de fonctionner.

« Il n'y a rien de mystérieux dans l'aromathérapie, affirme le copropriétaire de la boutique Aromansse, Alexandre Chaline. La plupart d'entre nous avons déjà eu recours à la crème Vicks, qu'on fait vaporiser dans une pièce lorsque nous sommes atteints d'un vilain rhume. À la base, il s'agit d'aromathérapie. Une huile essentielle, le menthol, s'ajoute à l'eucalyptus et quelques produits synthétiques pour produire un médicament bien prouvé. »

Une science ancienne

« Les humains pratiquent l'aromathérapie depuis très, très longtemps, poursuit-il. Du temps de Cléopâtre, les Égyptiens faisaient brûler des plantes pour parfumer leurs demeures, par pur plaisir. Plus tard, les Arabes ont contribué à l'évolution de l'aromathérapie en inventant la distillation, ce qui a permis de dégager les huiles essentielles des plantes. »

Les Arabes ont été les premiers à reconnaître les propriétés thérapeutiques des parfums des huiles essentielles et des essences de plantes. Par la suite, les Français ont poursuivi cette recherche pour faire avancer la médecine de l'aromathérapie et aussi pour produire d'excellents parfums. « Les propriétés médicinales des parfums et des huiles essentielles étaient fort appréciées au 17e siècle, souligne Alexandre Chaline. Les médecins s'étaient aperçus que les fabricants de parfums succombaient rarement à la peste. Les connaissances en aromathérapie se sont graduellement approfondies, jusqu'au 19e siècle. Les découvertes en chimie ont amené les médecins à perdre de vue les bénéfices des produits naturels. Il a fallu attendre les années 1960 et 1970 pour que le mouvement hippie, en préconisant un retour à la nature, récupère l'aromathérapie et d'autres formes de médecine holistique. »



photo : Daniel Bahuaud

Alexandre Chaline : « Il n'y a rien de mystérieux dans l'aromathérapie. La crème Vicks, qu'on fait vaporiser dans une pièce pour traiter un vilain rhume, c'est de l'aromathérapie. »

Guérir et non prévenir

À l'encontre de l'homéopathie et d'autres formes de médecine préventive, l'aromathérapie vise à soigner des problèmes immédiats et concrets. Le camphre, par exemple, traite les rhumes, les fièvres et l'arthrite. En stimulant la production des globules blancs du sang, le citron aide le système immunitaire à combattre les maladies. « Il est très utile pour les rhumes, ajoute Alexandre Chaline. Un goûte d'essence pure et naturelle dans un verre de jus ou de thé occasionnera une amélioration rapide. »

L'extrait de pépins de pamplemousse, serait de son côté le plus puissant antibiotique naturel connu par les médecins et chercheurs. « Nous savons que les antibiotiques synthétiques perdent leur efficacité avec l'usage fréquent, rappelle Alexandre Chaline. Bien des gens se tournent vers l'aromathérapie parce qu'ils ne veulent plus courir de risques avec des produits synthétiques. »

La santé dans l'air

Il y a plusieurs façons d'utiliser les huiles essentielles. On peut d'abord parfumer une pièce en utilisant un atomiseur qui répand ces substances sous forme liquide dans l'air. On peut également avoir recours à une chandelle contenant ces produits ou à un brûleur qui les fait chauffer dans de l'eau. La vapeur dégagée se répand dans les pièces de votre maison. Il ne reste qu'à respirer.

« Ces méthodes sont efficaces, mais n'exploitent que la moitié du potentiel médical des substances employées, souligne Alexandre Chaline. Pour tirer le maximum des effets thérapeutiques, il faut se servir d'un nébuliseur, un appareil électrique qui volatilise les extraits et huiles essentielles. La vapeur est tellement fine qu'elle passe aisément par les membranes nasales pour atteindre les poumons et, en fin de compte, les voies sanguines. »

Pour maximiser l'efficacité du traitement, les produits naturels sont fortement recommandés puisqu'ils ne contiennent que les extraits de plantes ou leurs huiles essentielles. « Il faut trois tonnes de pétales de rose pour produire un litre d'huile essentielle de rose, fait remarquer Alexandre Chaline. C'est ce qui explique le coût plus élevé des produits naturels. Et on comprend que bien des manufacturiers veuillent couper les huiles en y ajoutant des produits synthétiques. Malheureusement, les propriétés thérapeutiques de ces produits sont moins grandes, ou même inexistantes dans le cas des articles complètement synthétiques. Un savon à la lavande de chez Wal-Mart coûtera la moitié du prix d'un savon naturel, mais ne fournira aucun bénéfice. De même que pour une chandelle synthétique. Pour le moral, c'est peut-être bien. Mais pour le corps, c'est nul. »

Spécial médecines alternatives

Votre santé est-elle remboursée?

Notre société s'ouvre à de nouvelles pratiques en matière de santé. La notoriété nouvelle des médecines dites « alternatives » attire des patients. Mais qu'entend -on par « soins alternatifs »? Nos systèmes de santé sont-ils prêts à s'ouvrir à ces pratiques?

Cyril MARIOTTI

En 1990, le docteur Eisenburg de l'hôpital Beth Israël à Boston (États-Unis) montrait que 80 millions de personnes utilisaient déjà une ou plusieurs formes de soins complémentaires à la médecine occidentale. Et cette tendance évolue chaque année et confirme son implantation dans les comportements des patients. « La Colombie-Britannique reconnaît depuis 1996 le titre d'acupuncteur, et depuis 2002 celui de docteur en médecine chinoise », explique le titulaire de ces titres et actuel praticien privé au Manitoba, Stéphane Fournier. Mais si ces savoirs bénéficient d'une reconnaissance dans d'autres territoires, le Manitoba ne reconnaît actuellement pas ces enseignements.

Différents « univers de soins »

« Pour devenir chiropraticien, vous devez suivre trois ans d'enseignements en sciences, suivis de quatre années environ d'études dans une école de chiropractie », explique le chiropraticien Ernest Miron. Pour devenir docteur en médecine chinoise, Stéphane Fournier a pour sa part suivi un cursus de quatre années à l'Université de Victoria, dont un semestre complet d'enseignement à l'université de Guangzhou (Canton). Tous deux ont donc acquis une expertise dans leur domaine. Ils s'accordent à penser que leurs pratiques reposent sur une philosophie de soins qui prend en considération l'individu dans sa globalité, tout comme les physiothérapeutes. Ils représentent des univers de médecine différents de la médecine occidentale traditionnelle, basée sur un traitement par médicaments, mais qui offrent néanmoins un soin de santé basé sur un savoir.

Politiques de remboursement

La province du Manitoba reconnaît la chiropractie lorsqu'elle se concentre sur la manipulation de la colonne vertébrale, et dans la limite de 11 sessions par an. Elle reconnaît également la physiothérapie, dans le cadre d'une prescription en hôpital. En revanche, elle n'accorde aucune légitimité aux pratiques de médecine chinoise. Pour se faire, il faudrait que l'efficacité de la pratique soit scientifiquement prouvée, et reconnu par l'Association médicale du Manitoba. « Le problème, souligne Ernest Miron, c'est que ces études sont orientées vers les produits pharmaceutiques. Qui va financer une étude sur les produits naturels? On rembourse les médicaments que je prescris, et pas les herbes. »

Les compagnies d'assurances, elles, sont plus en avance dans le domaine. « Certaines mutuelles remboursent mes soins, expliquent Stéphane Fournier. Et elles deviennent de plus en plus sensibles à leur efficacité. Je suis reconnu comme un praticien de santé par certaines d'entres-elles. »

Pression publique et alternatives

« La bataille se mène avec mes patients, explique Stéphane Fournier. Les personnes qui payent pour assurer leur couverture santé ont une voix. » Et Ernest Miron renchérit : « au lieu de dire qu'on va rembourser les professionnels, on pourrait laisser le choix aux consommateurs. Au moins, cela mettrait le pouvoir entre les mains de l'individu. » Les usagers des prestations de santé ont donc un réel rôle à jouer dans ce débat. Les idées pour faire évoluer le service de remboursement des soins ne manquent pas. Un « compte particulier » administré par chaque individu est évoqué. Mais la situation a déjà bien évolué. « Des soins auparavant considérés comme exotiques font aujourd'hui partie des prestations de remboursement mises en œuvre », remarque Norman Rivard, de la compagnie Johnston Group.



photo : Cyril Mariotti

« Je suis personnellement très ouvert à une grande variété de domaines et de pratiques médicales », déclare Ernest Miron, chiropraticien.

Spécial médecines alternatives

Marcher pour la santé

Marcher c'est la santé, alors pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable en marchant pour une bonne cause? Voici deux occasions de le faire au cours des prochains jours.

Sophie ALLARD
et Hubert PANTEL

C'est le premier mai qu'aura lieu la troisième édition de la **Marche pour les soins palliatifs** au pays. Le parc provincial de Saint-Malo sera l'un des sites officiels de cette marche à laquelle participent chaque année des milliers de Canadiens.

L'objectif de cette marche est double, précise la coordonnatrice du Coin Santé à Saint-Pierre-Jolys, Cécile Lesage, puisqu'il permet à la fois de sensibiliser les gens à la réalité des soins palliatifs, en plus d'amasser des fonds. « Les fonds amassés grâce à notre marche seront utilisés pour soutenir les programmes locaux pour les soins palliatifs », explique-t-elle.

Cette année, trois organismes se sont donné la main pour organiser l'événement à Saint-Malo, soit le Réseau communautaire Saint-Pierre-Jolys/Saint-Malo, la Commission récréative Rivière-aux-Rats et le Coin Santé.

Le coup de départ de la marche sera donné à 16 h au parc provincial Saint-Malo (inscription à 15 h). Les participants emprunteront un parcours d'environ six kilomètres à travers le parc. Un repas leur sera servi vers 17 h. Une cinquantaine de participants sont attendus. L'inscription est de 15 $ pour les adultes et 10 $ pour les enfants de 12 ans et moins. (1)

Qu'est-ce que les soins palliatifs ?

Les soins palliatifs sont destinés à soulager la souffrance et à améliorer la qualité de vie et la fin de la vie. Le but de ces soins est d'assurer la dignité du malade et de promouvoir la meilleure qualité de vie pour le malade et sa famille, sur les plans physique, psychologique, social, culturel, émotionnel et spirituel.

Les soins palliatifs concernent :

- Les personnes dont la maladie grave et évolutive nécessite des soins de confort, consécutifs à une perte d'autonomie importante ou à des douleurs rebelles aux traitements classiques (cancers, accident vasculaire cérébral, cardiomyopathie obstructive, bronchopathie chronique obstructive...) et dont les soins curatifs peuvent toujours être en cours.
- Les personnes en phase terminale, dont le décès est imminent, lors de cancers, troubles neurologiques dégénératifs (sclérose en plaques), pathologies immunodéficientes (SIDA), maladies graves entraînant une perte d'autonomie importante (maladie d'Alzheimer), et lorsque les traitements curatifs deviennent trop agressifs et sans résultat contre la maladie (rechutes, généralisation d'un cancer, épuisement général de la personne). (2)

Marche avec L'Arche

Une autre organisation communautaire, l'Arche Winnipeg organise sa première marche annuelle *Marche avec l'Arche de Park Pontiac*, le dimanche 15 mai.

L'Arche accueille 29 personnes ayant un handicap mental, vivant avec une vingtaine d'assistant(e)s dans sept maisons et deux appartements. Les recettes de la marche du 15 mai iront vers l'achat d'une fourgonnette adaptée aux fauteuils roulants. Établie à Winnipeg depuis 1973, la communauté de L'Arche veut assurer le bien-être de ses membres vieillissants qui ont des besoins physiques grandissants.

Le point de départ (à 14h) et d'arrivée de la marche est Kem Park, à Transcona. Deux circuits sont proposés, soit de un ou cinq kilomètres. Des activités familiales sont prévues au parc après la marche : musique, nourriture, spectacles, tirages de nombreux prix.

Les personnes intéressées à participer à la marche doivent s'inscrire en communicant avec L'Arche (237-0300). Les formulaires d'inscription et de souscription sont aussi disponibles sur le site internet : www.larchewinnipeg.org

(1) Pour information, contactez Cécile Lesage au (204) 433-3891. Des formulaires d'inscription sont disponibles aux endroits suivants : le Coin Santé, la Pharmacie Saint-Pierre, le Centre Médico DeSalaberry, la Caisse Provencher – Saint-Malo et Saint-Pierre-Jolys, et Chez Coulombe.

(2) (Informations tirées du site Internet Doctissimo.



Spécial médecines alternatives

L'élixir de la jeunesse éternelle

*Quel est le secret de la longévité et de la jeunesse éternelle? **La Liberté** a posé la question à deux septuagénaires qui jouissent d'une santé exceptionnelle.*

Christianne HACAULT

Alice Clément se compte très chanceuse. À 77 ans, elle est toujours en santé, indépendante et pleine de vie. Elle attribue sa vitalité fleurissante à un horaire bien chargé. « Je ne suis pas capable de rester assise devant la télé, avoue-t-elle. Je suis toujours occupée, j'ai toujours des projets devant moi. Quand tu as toujours quelque chose à faire, tu n'as pas le temps de penser à tes bobos! » C'est cette attitude positive et aventurière qui permet à Alice Clément de continuer à élargir ses horizons et de vivre de nouvelles expériences. Cet hiver, par exemple, elle s'est amusée à voyager en compagnie de sa famille et de ses amies. Elle a fait la fête pendant deux semaines en compagnie de ses nièces et de sa petite-nièce à Hawaii, pour ensuite passer trois semaines en Arizona avec ses amies avant d'aller visiter son fils à Windsor.

Sport à vie

Pour Fernand Girard, qui fêtera cet été ses 75 ans, la jeunesse d'esprit et la santé physique vont de pair. « Je fais du sport au moins quatre fois par semaine, déclare-t-il. Chaque fois que j'en ai la chance, j'en fais. Ça me fait énormément de bien. » À l'exception de quelques légers maux d'arthrite, Fernand Girard est en parfaite santé.

La clé de la jeunesse semble reposer dans l'activité physique. « Les sports ont toujours fait partie de mon quotidien, poursuit Fernand Girard. Je faisais du jogging jusqu'à il y a une quinzaine d'années, mais maintenant c'est plus difficile sur les genoux. Je joue donc au racquetball, au squash et au badminton. L'été, je joue aussi au tennis et au golf. » Dans la vie de tous les jours, Fernand Girard essaie de marcher le plus possible et choisit toujours de monter l'escalier plutôt que de prendre l'ascenseur. De plus, il se livre souvent aux plaisirs du chant, ce qui lui permet de maintenir une bonne technique de respiration.

L'activité physique occupe une place importante dans la vie d'Alice Clément. Depuis plus de six ans, elle marche un mille par jour, sans exceptions. « Ça prend environ 35 minutes pour faire notre mille, indique celle qui marche toujours en compagnie d'une amie. L'hiver, on marche dans le passage intérieur de notre bloc d'appartements. Il ne faudrait surtout pas glisser et se faire mal, sinon on ne marchera plus du tout! » Amateur de golf, Alice Clément ne se laisse jamais tenter par les voiturettes de golf. Chaque semaine, elle joue une ronde de neuf trous et parcourt la distance entière à pied.

Profiter de la retraite

Alice Clément profite de sa bonne santé pour venir en aide aux gens qui l'entourent. Elle est toujours heureuse de s'occuper de ses petits-enfants et de faire du bénévolat. « Une fois par semaine, je me rends au foyer Valade pour aider les patients à prendre part aux activités, indique-t-elle. Des fois ils n'entendent ou ne voient pas assez bien pour jouer au bingo ou aux cartes, alors je vais les aider. » Alice Clément fait également du bénévolat à l'Hôpital général Saint-Boniface. En plus de travailler auprès de la Fondation de l'hôpital, elle tricote des burnous pour les bébés prématurés et coud des élastiques pour des ceintures de dialyse.

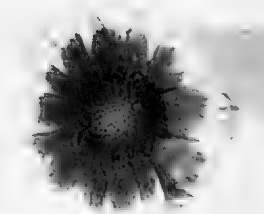
Professeur d'anthropologie à la retraite, Fernand Girard profite de son temps libre pour plonger dans la lecture. « Je lis maintenant tous les livres que je n'ai pas eu la chance de lire quand j'enseignais, confie-t-il. La lecture, ça tient l'esprit occupé. J'ai toute une bibliothèque de livres que j'ai mis en réserve au fil des années! »

Pour Alice Clément, c'est sa joie de vivre qui lui a permis de rester jeune malgré ses années. « Tu deviens vieux quand tu ne prends pas intérêt dans des nouvelles choses et personnes, remarque-t-elle. Si tu restes toujours à la maison et tu te dis que t'es trop vieux pour faire quelque chose, tu viens à être trop vieux pour tout. Garder la joie de vivre, c'est se dire : 'j'essaie, pis ça donnera ce que ça donnera'. »



photo : Christianne Hacault

Pour Alice Clément, le secret de la jeunesse est de toujours rester active. « Quand tu as toujours quelque chose à faire, tu n'as pas le temps de penser à tes bobos! »



Manger bio, c'est meilleur!

Ils sont de plus en plus nombreux à dire que manger bio, c'est meilleur : meilleur au goût, mais surtout meilleur pour la santé.

Sophie ALLARD

À travers le monde, de plus en plus de consommateurs commencent à penser que les aliments cultivés et produits de manière dite *bio* (biologique) sont plus sains que les produits de culture traditionnelle.

Claudine Saint-Arnault est du nombre. Depuis environ cinq ans, cette violoniste à l'Orchestre symphonique de Winnipeg a entrepris dans son alimentation le virage *bio*, selon l'expression consacrée.

« J'ai entrepris de manger bio parce que j'ai réalisé tous les avantages que cela pourrait avoir sur ma santé globale, dit-elle. Depuis le temps que je mange ainsi, je suis pleine d'énergie. C'est tellement évident que ma santé se porte mieux. »

Aliments plus sains...

L'appellation *aliment biologique* désigne des produits cultivés sans engrais chimique ni pesticide. Ils ne contiennent pas non plus d'OGM (organismes génétiquement modifiés).

C'est justement ce souci de consommer des aliments naturels, exempts de pesticides et autres produits chimiques, qui a poussé Claudine Saint-Arnault à faire de nouveaux choix dans sa vie. « Je n'étais pas d'accord avec le fait que l'industrie alimentaire emploie des pesticides, indique-t-elle. Puis j'ai réalisé que je n'étais pas obligée d'acheter des aliments qui en contenaient. »

D'autres raisons ont aussi motivé sa décision. Par exemple, la culture biologique, en opposition à la culture de masse, évite bien des dangers pour l'environnement. Les consommateurs qui achètent bio font indirectement la promotion de la biodiversité et appuient les pratiques des petits producteurs locaux.

« Pour plus de fraîcheur, les produits bio sont généralement cultivés localement ou près du lieu où ils sont vendus, explique Claudine Saint-Arnault. Savoir d'où proviennent les produits que je mange, être au courant de la manière dont ils ont été cultivés, pouvoir parler au cultivateur, pouvoir aller chercher mes produits directement chez lui si je veux : tout cela m'intéressait beaucoup et a ajouté au fait que pour moi, l'alimentation bio représentait le meilleur choix. »

...qui goûtent tellement meilleur

Si les aliments biologiques donnent l'impression d'être plus sains, de présenter une meilleure valeur nutritive que les produits classiques, leur goût est-il réellement différent? La question se pose.

« Oui », répond sans hésiter Claudine Saint-Arnault, avant de dire qu'elle a choisi le bio pour le goût initial des produits.



photo : Sophie Allard

« Manger bio, c'est tout un monde de différence », estime Claudine Saint-Arnault.

Pour elle, il ne fait aucun doute que la différence est flagrante : « Prenons seulement les carottes : la saveur n'est absolument pas pareille à celle des carottes qu'on achète dans les grandes épiceries. Elles sont plus goûteuses, plus croustillantes. Les tomates, la laitue et les fruits ne se comparent en rien au goût de ceux qui sont cultivés avec des pesticides et des engrais chimiques. C'est tout un monde de différence. Maintenant, je suis habituée à plus de fraîcheur, je n'ai pas envie de revenir en arrière. »

Un panier d'épicerie bio

Contrairement à ce que plusieurs pensent, les mordus du bio ne sont pas automatiquement des végétariens. « Non, on n'est pas des *mangeux* de graines!, lance en riant Claudine Saint-Arnault. Pour ma part, je ne suis pas végétarienne, quoique je ne consomme pas beaucoup de viande. Mais les gens qui mangent bio consomment de tout. »

En effet, dit-elle, les épiceries et marchés spécialisés de la province offrent une gamme impressionnante de produits certifiés biologiques. Le Manitoba, estime-t-elle, fait bonne figure dans le domaine. « Ici, on trouve de tout : légumes, fruits, pains, viandes, pâtisseries, céréales, légumineuse, produits laitiers, etc. Je trouve que le marché manitobain est particulièrement perfectionné en ce qui concerne le pain et les grains, que l'on trouve en quantité et en qualité. »

Et manger bio, est-ce que ça coûte plus cher? Encore là, Claudine Saint-Arnault répond par la négative. « Si on tient compte du fait que ce sont des produits de qualité, qui sont produits en plus petites quantités, non ce n'est pas plus cher. »

Une bonne bouffe maison

La musicienne avoue manger peu au restaurant (voir articles : *Les coups de cœur de Claudine*), mais cuisine beaucoup à la maison. « J'ai plein d'amis qui mangent bio et on s'échangent des recettes, confie-t-elle. J'adore faire la popote. Il n'y a rien de mieux qu'un humus ou un baba ghanouj (purée d'aubergines) faits maison. »

Pour elle, pas question de vivre bio en dilettante. Mais quand vient le moment d'aller souper chez des copains qui, eux, ne mangent pas bio, la musicienne se montre conciliante et fait entorse à ses principes. « Je ne suis quand même pas rigide à ce point!, lance-t-elle en rigolant. Bien entendu, je vais manger ce qu'il y a dans mon assiette. »

Même si elle ne se promène pas avec son bâton de pèlerin pour faire la promotion du bio, Claudine Saint-Arnault n'hésite pas à en parler autour d'elle. « Quand mes parents ont su que je mangeais bio, ils se sont gentiment moqués de moi, confie-t-elle. Mais savez-vous quoi? J'ai réussi à les convertir! »

**Nous tenons à remercier l'épicerie Organza, rue Corydon à Winnipeg, pour nous avoir ouvert ses portes le temps d'une séance de photos.*

Les coups de cœur de Claudine

Mitonner à la maison des petits plats bio est toujours une grande source de plaisir pour Claudine Saint-Arnault. Mais quand lui prend le goût de se faire servir une bonne bouffe, elle fonce dans un de ses restos favoris. Voici quelques-uns de ses coups de cœur à Winnipeg :

- *Right There* (angle Osborne et Stradbrook), nourriture traditionnelle coréenne : « J'adore ce restaurant. La proprio, Jamie, nous accueille comme si on entrait chez elle. Elle met tout son cœur dans ce qu'elle nous sert : tout est simple, pur et sain. Mes plats préférés : la délicieuse soupe au poulet et ginseng, et le kim-chi (une sorte de chou mariné).
- *Mondragon* (rue Albert, quartier de la Bourse), nourriture végétarienne : « Un resto génial ! J'aime tout. Le menu ne comporte aucune viande, pas de produits laitiers. Quand j'y mange, je sens que je fais du bien à mon corps : je digère vite, je me sens légère et pleine d'énergie. »
- *Bred and Circuses* (rue Lilac) et *Tall Grass Prairies Bread* (qui compte deux succursales, à La Fourche et avenue Westminster) : « J'y vais pour le pain et les délicieux desserts santé. »

CANADIANBUSINESSFIND.COM

Un portail Internet pour gens d'affaires... et consommateurs

Un entrepreneur de Saint-Pierre-Jolys lance un portail Internet dédié aux entrepreneurs, petits et gros, de partout en province.

Sophie ALLARD

Chez les consommateurs, l'idée de faire ses achats via Internet suscite de plus en plus d'intérêt. A preuve, le pourcentage de gens qui s'adonnent au commerce électronique augmente rapidement. Mais quand vient le temps de créer leur propre site Web, les entreprises remettent souvent cette tâche au lendemain, par manque de temps ou d'argent.

Pierre Chouinard, un entrepreneur de Saint-Pierre-Jolys, propose de leur faciliter la tâche grâce au nouveau portail *CanadianBusinessFind.com*.

Le site est en fait un répertoire d'entreprises. Chaque entreprise qui s'affiche sur *CanadianBusinessFind* dispose d'un lien qui mène à son propre site Web. « Chaque client reçoit toute l'information sur la manière d'accéder à sa page et peut modifier l'information autant de fois qu'il le veut », explique Pierre Chouinard.

Un atout

Pierre Chouinard croit énormément au potentiel commercial d'Internet. « Des études prouvent que 92 % des Canadiens se servent du Web pour se renseigner sur des produits ou des services, soutient-il. Les entreprises ne peuvent plus faire comme si Internet n'existe pas : ça existe et il faut s'arranger pour en tirer le maximum. »

Selon lui, un site comme le sien constitue une valeur ajoutée pour un commerçant. « Internet est un extraordinaire moyen de publicité. Le Web rejoint les consommateurs, partout où qu'ils sont. Quelqu'un du nord de la province peut se renseigner sur une entreprise du sud, la contacter puis faire des affaires. C'est un véritable atout pour les gens d'affaires », croit le maître d'œuvre de *CanadianBusinessFind*.

L'homme d'affaires de Saint-Pierre-Jolys espère attirer sur son site des commerçants de toutes les régions du Manitoba. « Mon objectif de départ était d'avoir de 500 à 700 clients lors de l'ouverture du site, mais ça n'a pas été le cas : j'en ai eu moins », dit Pierre Chouinard, expliquant qu'ils sont nombreux à se faire tirer l'oreille. « Il y a encore beaucoup de travail à faire pour convaincre les entreprises qu'il y a des bénéfices à retirer d'Internet. »

Une conclusion à laquelle arrive aussi la Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé. « Dans les communautés, l'utilisation du Web comme façon de se faire connaître est un concept encore nouveau », confirme l'agente de développement, Murielle Bugera.

La CDC Chaboillé n'a toutefois pas hésité un seul instant à investir dans le projet. L'organisme a consenti un prêt de 10 000 $ à Pierre Chouinard. « Sans eux, le projet n'aurait pas vu le jour », affirme l'entrepreneur. « Comme organisme, nous avons tout de suite vu le potentiel de son projet », ajoute Murielle Bugera.

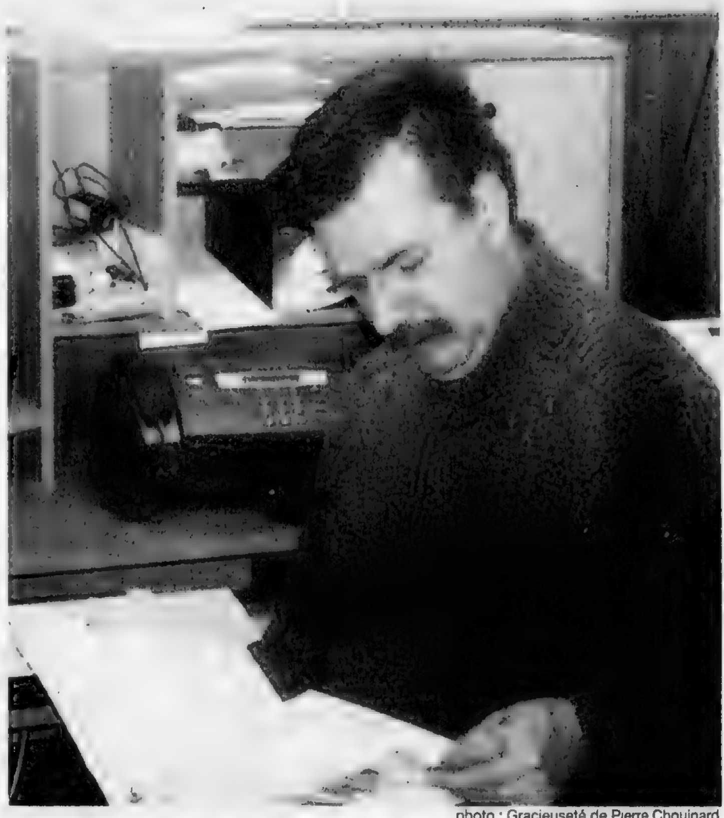


photo : Gracieuseté de Pierre Chouinard

L'homme d'affaires Pierre Chouinard, de Saint-Pierre-Jolys, vient de lancer un portail Internet destiné aux entreprises manitobaines.

Les coûts d'adhésion au service sont de 150 $ par an, plus 75 $ pour l'ajout d'une page Web personnelle pour l'entreprise.

ÉCONOMIE

Le Zoma *change de mains*

La très éclectique boutique Le Zoma, dans le vieux quartier de la Bourse à Winnipeg, vient d'être rachetée par un groupe dont fait notamment partie Andrina Turenne, de la formation musicale Madrigaïa.

Sophie ALLARD

« *Le Zoma* a toujours été mon magasin préféré. Je venais souvent y flâner. Un jour, j'ai dit à la propriétaire, Murielle Fréchette, que si sa boutique était à vendre, je l'achèterais. Savez-vous quoi? Elle l'était! »

Il n'en fallait pas plus pour que Andrina Turenne, son copain Richard Krahn et sa mère Lorraine Turenne se portent acquéreurs du petit commerce de la rue McDermott, dans le vieux quartier de la Bourse à Winnipeg.

« Mon chum et moi avons toujours aimé les vieilles affaires, les décorations d'une autre époque. Pour nous, c'est une passion », raconte Andrina Turenne. *Le Zoma* est le tout premier commerce à vie de la jeune copropriétaire.

Un musée vintage

Véritable galerie d'art dédiée aux objets de toutes les époques, *Le Zoma* est l'une des boutiques les plus éclectiques du vieux quartier de la Bourse. « C'est comme un musée. Les clients font lentement le tour du magasin, regardent tout et reviennent souvent plusieurs fois avant d'acheter », souligne la jeune femme. L'endroit propose en effet une foule d'objets insolites et hétéroclites à la fois de styles rétro et moderne.

Qualifiant son propre style de *rétro-vintage* (objets caractéristiques des années 1950 et 1960), Andrina Turenne se vante d'avoir l'œil bien aiguisé lorsqu'il s'agit de dénicher des objets qui sauront plaire à sa clientèle : « Déjà, on a commencé à faire le tour des encans et des boutiques de seconde main pour trouver des articles pour la boutique. »

Lors de sa toute première journée en tant que propriétaire du Zoma, Andrina Turenne admet toutefois avoir eu un moment de découragement. « Je ne savais pas quoi faire car il y avait déjà tellement d'objets dans la boutique, dit-elle. Mais j'avais plein d'idées de réaménagement. J'ai d'abord pensé à installer des sortes d'îlots : des petites pièces comme un salon, une salle à manger, un coin lecture. Ainsi, les clients peuvent avoir une meilleure idée de ce qu'auront l'air les objets une fois chez eux. »

Toujours artistes

Malgré qu'elle soit devenue femme d'affaires, Andrina Turenne n'en demeure pas moins artiste. « Oui, je suis toujours dans Madrigaïa, assure-t-elle. Ma carrière musicale demeure ma priorité. Heureusement que j'ai un bon partenariat avec ma mère et mon copain. Lorsque je ne suis pas disponible pour travailler au *Zoma*, ils prennent la relève. Autrement, j'y passe le plus de temps possible. »

« Ici, poursuit-elle, c'est tellement relaxant et stimulant. Je rencontre plein de gens, je suis entourée d'objets que j'aime et que je trouve beaux. Vraiment, je ne pourrais pas demander mieux! »



photo : Sophie Allard

« Je suis folle de cette boutique! », dit en souriant Andrina Turenne, co-propriétaire du *Zoma*, dans le vieux quartier de la Bourse à Winnipeg.

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche de personnes bilingues et dynamiques pour combler les postes suivants :

AGENT.E DE RÉSERVATION

Poste contractuel : du 29 août 2005 au 17 mars 2006

Responsabilités

- coordonner toutes les réservations faites par les écoles dans le cadre du programme scolaire;
- assurer un déroulement efficace lors des visites des participants;
- assurer la coordination des envois du programme scolaire aux écoles;
- préparer des rapports de ventes de façon régulière;
- réaliser des tâches administratives variées.

Exigences et qualités recherchées

- facilité à résoudre des problèmes et à coordonner plusieurs dossiers à la fois;
- maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- pouvoir travailler en équipe tout en faisant preuve d'autonomie et d'initiative;
- avoir de l'entregent et être organisé;
- connaissance des ordinateurs et une facilité à apprendre de nouveaux logiciels.

COORDONNATEUR DE LA PROGRAMMATION (PARC DU VOYAGEUR 2006)

Poste contractuel : Durée : 12 semaines
Période : mai 2005 à mars 2006

Responsabilités

- conceptualiser, organiser, gérer et évaluer la programmation dans le Parc du Voyageur;
- travailler avec le département de marketing dans le développement de la programmation;
- développer et assurer la direction artistique de toutes les activités et présentations dans le parc, à l'exception de la programmation historique, les Programmes de sculptures sur neige et le Programme scolaire;
- administrer et gérer le budget affecté;
- embaucher les artistes, le personnel, les contractuels et les fournisseurs nécessaires;
- préparer les contrats ainsi que coordonner la logistique associée à ces derniers;
- participer à la direction générale de la planification du site;
- communiquer étroitement avec le Chef des opérations pour assurer le bon fonctionnement des installations et des opérations de site;
- réaliser toute autre tâche déléguée par la direction générale.

Éducation, formation et expérience

Un baccalauréat et/ou 3 à 5 années d'expérience dans un domaine relié à la gestion d'événements spéciaux / activités récréatives sont exigés.

Habiletés et compétences

- excellent jugement et compétences interpersonnelles;
- vision artistique et créative;
- maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- expérience en gestion de projet et négociation;
- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine et des artistes francophones;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience en planification budgétaire et gestion du personnel.

RÉCEPTIONNISTE

Poste à temps plein, permanent.

Responsabilités

- assurer les services d'accueil et de réception, au téléphone et en personne;
- préparer et maintenir des listes, des tableaux et autres documents administratifs;
- recueillir les argents des ventes de produits à la clientèle spontanée;
- effectuer une variété de tâches administratives;
- prendre certains relevés mensuellement;
- offrir un appui au bureau par l'entremise de l'adjointe administrative.

Éducation, formation et expérience

Pour ce poste, le titulaire devra posséder un cours de secrétariat ou un diplôme en gestion de bureau. L'expérience de travail minimale requise afin d'effectuer ce travail avec compétence serait de 12 à 24 mois.

Habiletés et compétences

- entregent et bon sens de l'organisation;
- maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- bonne connaissance de Microsoft Word, Excel et Outlook;
- attention aux détails et précision numérique;
- gérance de plusieurs tâches et échéanciers.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ **avant 17 h le 11 mai 2005**, à l'adjointe du marketing et des communications, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 **ou par courriel : spower@festivalvoyageur.mb.ca**.

La mission du Festival du Voyageur inc. : Célébrer la joie de vivre de notre communauté franco-manitobaine en partageant, avec l'ensemble de la collectivité, de riches expériences historiques et culturelles qui reflètent l'époque des voyageurs.



Nous recherchons des candidat.e.s pour le poste suivant :

POSTE :	**Auxiliaire - Besoins spéciaux – 3,35 heures par jour**
OÙ :	École Pointe-des-Chênes
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 422-5505 (Directeur : Raynald Dupuis)
DATE LIMITE :	Le mercredi 4 mai 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Offre d'emploi



Coordonnateur (trice) de développement communautaire
(poste à temps partiel)

Le Réseau communautaire est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice de développement communautaire pour la région de Brandon.

Sommaire de l'emploi

Sous la direction de la gestionnaire du développement communautaire, le ou la titulaire sera responsable de :

- Promouvoir et normaliser la vie française en région rurale ;
- Identifier des projets communautaires et régionaux ;
- Planifier et exécuter les projets identifiés ;
- Faciliter l'intégration des organismes provinciaux en région rurale ;
- Appuyer les groupes communautaires souhaitant améliorer et franciser leurs activités ;
- Fournir une aide dans la préparation des plans d'actions relatifs à leurs projets.

Habiletés et compétences recherchées

- Bonne maîtrise du français et de l'anglais, écrits et parlés ;
- Posséder une bonne connaissance de la région de Brandon / Shilo ;
- Bonne connaissance du logiciel de traitement de texte Word ;
- Faire preuve d'initiative, de dynamisme, de leadership, d'entregent et d'un bon sens de travail d'équipe.

Salaire : Selon l'échelle de salaire en vigueur
Entrée en fonction : le 9 mai 2005 ou aussitôt possible

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 2 mai 2005, à l'attention de :
Madame Diane Bazin C.P. 193, Notre-Dame-de-Lourdes MB R0G 1M0
Pour plus d'info, composez le (204) 248-2553 ou sans frais le 1-888-322-2553.
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Offre d'emploi

Adjoint(e) administratif(tive)
(Poste à temps plein à Notre-Dame-de-Lourdes)

Sous la responsabilité de l'agente, développement communautaire, le ou la titulaire du poste assistera l'agente de développement communautaire dans la coordination de ses fonctions, notamment en effectuant des tâches de secrétariat.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Aide à l'organisation de réunions et d'activités de communication ;
- Préparation et envoi de lettres, de télécopies, de courriels ;
- Effectuer la recherche nécessaire pour identifier les diverses sources de financement et d'appui pour les multiples projets ;
- Faciliter l'intégration des organismes provinciaux dans les régions rurales ;
- Offrir, en collaboration avec l'agente de développement communautaire, un service d'accueil, d'information ou de références, en personne, par courriel ou au téléphone aux clients du Réseau communautaire ;
- Appuyer la gestionnaire, les agents de développement communautaire et les coordonnatrices de projets dans la recherche d'information diverse.

HABILITÉS ET COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Bonne connaissance de la communauté francophone du Manitoba ;
- Très bonne connaissance de divers logiciels (Word, PowerPoint) ;
- Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais ;
- Bon sens de l'organisation, de la gestion de temps et de la communication ;
- Capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme
ENTRÉE EN FONCTION : 16 mai ou aussitôt que possible

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 9 mai 2005, à l'attention de :
Mme Diane Bazin Case postale 193, 55, rue Rodgers,
Notre-Dame-de-Lopurdes (MB) R0G 1M0
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche d'un(e)

INFIRMIER(ÈRE) AUTORISÉ(E)

pour combler le poste suivant :

0,7 PTE en quart de jour/soirée et infirmier(ère)s auxiliaires

Le/la candidat(e) doit être bilingue (français/anglais).
Le/la candidat(e) unilingue sera considéré(e) pour l'emploi sous conditions.
Toutes demandes sont sujettes à la vérification du dossier criminel.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à la :

Villa Youville inc.
Attention : Louise-M. Perrin, assistante à l'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

[illegible]

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUTORISÉE SOINS À DOMICILE

Services communautaires - Saint-Pierre-Jolys MB
Bilingue, Temps partiel (0,245 EPT)
Terme du 15 mai 2005 au 22 octobre 2005
Jours/Fins de semaine

[illegible]

Qualités:
- Membre en règle de la CRNM
- Expérience en services communautaires un atout
- Manifester une bonne aptitude d'organisation
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Aptitude à maintenir la confidentialité
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

AIDE-DIÉTÉTICIEN(NE)

Hôpital Sainte-Anne
Permanant, temps partiel (0,2 ÉPT)
Jour/fin de semaine

AIDE-DIÉTÉTICIEN(NE) et AIDE À L'ENTRETIEN MÉNAGER

Hôpital Sainte-Anne
Centre médico-social DeSalaberry (Saint-Pierre-Jolys)
Occasionnel

Le ou la titulaire assume la responsabilité de la préparation et de la distribution des plateaux-repas, de la désinfection de la vaisselle et des ustensiles de cuisine, et de l'entretien général. Il ou elle accomplit d'autres tâches qui lui sont déléguées, conformément à la politique et aux méthodes établies par le service.

Le ou la titulaire à l'entretien ménager est responsable de toutes les tâches de nettoyage nécessaires, y compris le renouvellement du stock de fournitures et l'enlèvement des déchets.

Qualités:
- Dixième année d'études secondaires (au minimum);
- Certificat en manipulation sanitaire des aliments (aide-diététicien);
- Expérience récente en matière de préparation de repas dans l'industrie alimentaire (aide-diététicien);
- Avoir suivi un cours reconnu d'entretien ménager serait souhaitable (aide à l'entretien ménager);
- Avoir l'envie et la capacité d'entretenir de bons rapports avec les patients, les résidants, les familles et le personnel des différents services;
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail;
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision;
- Manifester une bonne aptitude d'organisation;
- Avoir la santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste;
- Être bilingue (français et anglais).

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 mai 2005** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines | C.P. 470 | La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> **votre destination carrières**

OFFRE D'EMPLOI

Venez vous joindre à notre équipe d'opérateurs bilingues d'un central d'alarme.

Toute la formation est fournie.

Des postes
à plein temps
et à temps partiel
sont disponibles.

Pour nous joindre :

par téléphone : (204) 477-4274
par télécopieur : (204) 477-1898
par courriel : dsteinke@apialarm.com

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et plus de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans le quartier francophone de Saint-Boniface, à Winnipeg. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Chef d'équipe, services financiers

Fonctions principales
Sous la supervision de la directrice des services financiers, le (la) chef d'équipe participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :
- coordonner le personnel afin d'assurer la réalisation des opérations et de s'assurer de l'application des politiques et divers programmes en cette matière;
- gérer l'opération quotidienne de la compensation et les diverses tâches qui s'y rattachent;
- surveiller et évaluer la performance de son équipe;
- assurer un climat de travail agréable;
- déterminer la priorité de divers projets et tâches;
- fournir un appui aux membres de son équipe.

Exigences
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Entregent.
- Savoir développer et motiver le personnel et développer un esprit d'équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération et avantages sociaux
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec une gamme d'avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre les cours pris et le poste occupé.

Conditions de travail
La personne retenue travaillera sur semaine mais pourrait être appelée à travailler le samedi.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 29 avril 2005 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
À l'attention de Mme Lynne Laurendeau
Adjointe à la directrice des services financiers
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : llaurendeau@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



À la recherche d'un emploi d'été?

Le CCFM recherche un(e) coordinateur.trice pour ses

CAMPS D'ÉTÉ CULTURELS

Si tu :
- as des connaissances dans les activités culturelles et artistiques (arts plastiques, danse, musique, etc);
- est une personne dynamique et moitivée;
- as un excellent français oral;
- as de l'expérience en animation auprès des jeunes enfants;
- communiques bien avec les jeunes de 5 à 12 ans.

Salaire : 9,50 $ l'heure

Entrée en fonction :
le 6 juin 2005
jusqu'au 19 août 2005.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 20 mai 2005** à :

Gisèle Champagne
Directrice de la programmation
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Tél. : (204) 233-8972

L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

assistant(e) administratif(ve) à temps plein

Fonctions :

Préposé en comptabilité.
Administration (troubleshooter) du système informatique.
Travail de secrétariat.

Qualités requises :
- connaître et partager la mission de l'Archidiocèse de Saint-Boniface;
- bonne connaissance en comptabilité, en administration de bureau et en travail de secrétariat;
- aptitudes développées en informatique;
- connaissances des logiciels Accpac, Microsoft Excel et Word;
- capacités de gérer plusieurs projets à la fois;
- personne accueillante et discrète avec un esprit d'équipe;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites.

Entée en fonction : le plus tôt possible.

Rémunération et avantage sociaux : selon l'échelle établie par l'organisme.

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **avant le 4 mai 2005 à :**

Économe diocésain
Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 56 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE AUTORISÉ

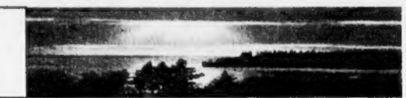
Centre médico-social DeSalaberry (Saint-Pierre-Jolys MB)
Bilingue, Temps partiel, 0.45 ETP, permanent
Jours/de soirée/fin de semaines

Le Centre médico-social DeSalaberry est un établissement de soins actifs qui offre des services médicaux et d'urgence auquel est rattaché un foyer de soins personnels. Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers.

Qualités:
- Inscription valide auprès du CRNM;
- Certificat valide en RCR, soins immédiats et en RCR, technique spécialisée;
- Expérience dans le domaine des soins actifs ou des urgences;
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision;
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail;
- Santé mentale et physique pour répondre aux exigences du poste;
- Être bilingue (français et anglais).

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 9 mai 2005** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB, R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca



> **votre destination carrières**

Réceptionniste/commis de bureau

(Poste à temps plein)

Responsabilités
- Tâches de réceptionniste dont : téléphone, accueil des clients et visiteurs, gestion des besoins en messagerie et du courrier, maintien de l'inventaire des fournitures et tout autre tâche au besoin.
- Le travail de commis de bureau inclut différentes tâches administratives reliées à la préparation et au déroulement des projets de l'entreprise.

Compétences requises
- Excellente connaissance parlée et écrite de l'anglais et du français
- Très bonne connaissance des logiciels MS Office tels que Word, Excel, Access, PowerPoint et Outlook
- Sens de l'organisation et du travail minutieux
- Personnalité mature et flexible ayant de l'entregent
- Habileté à travailler sous pression selon les exigences de temps des projets de communication et marketing

Salaire : selon l'échelle de l'entreprise

Entrée en fonction : aussitôt que possible

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur candidature par la poste ou par courriel, au plus tard le vendredi 29 avril 2005.

20, chemin St. Mary's
Winnipeg (Manitoba) R2H 1H1
solutions@marketforce.mb.ca
www.marketforce.mb.ca





À la recherche d'un emploi d'été?

Le CCFM recherche deux animateur(trice)s pour leurs

CAMPS D'ÉTÉ CULTURELS

Si tu :
- as de l'expérience en animation auprès des jeunes enfants;
- as un excellent français oral;
- communiques bien avec les jeunes de 5 à 12 ans.

Salaire : 7,50 $ l'heure

Entrée en fonction :
le 27 juin 2005
jusqu'au 12 août 2005.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 10 juin 2005** à :

Gisèle Champagne
Directrice de la programmation
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Tél. : (204) 233-8972

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 31 mars 2005. Étudiant secondaire, avant le 30 avril 2005 à : Jardins St-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (7,50 $ à 10 $ de l'heure), assistance à la direction (8 $ à 12 $ de l'heure).
246-

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
247-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. Power rake et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
248-

Vous songez venir en Alberta pour travailler? Contactez-nous : 1 866 490-6999.
287-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. O.A.
288-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
244-

CONTRAT SACS DE TERRE. Les Jardins St-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes, de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 lbs/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 12 $ de l'heure. Contacter Denis au 791-8834.
245-

CHAMBRE À COUCHER pour chauffeur de camion, âge moyen, propre, non fumeur. Seulement à Winnipeg. 4 à 5 jours par mois. Un stationnement nécessaire. C.P. 121, 208, boulevard Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4.
273-

À VENDRE

À VENDRE : Entreprise établie depuis longtemps à Notre-Dame-de-Lourdes, décidée à vendre. Propriétaire cherche à quitter la province. Prix de vente avantageux. Contactez Michelle au (204) 248-2354. Proposition sérieuse seulement.
270-

À VENDRE : COUNTRY VILLE/RESTAURANT COMPTOIR. Situé à Notre-Dame-de-Lourdes. Pour plus d'informations : www.pin.com ou (204) 248-2094.
275-

MAISON À VENDRE : Saint-Jean-Baptiste. 3 chambres à coucher, 1 400 pi², cave haute, air climatisé, garage double, 89 000 $. Tél. : (204) 758-3340 ou (204) 746-5893.
276-

À VENDRE village historique de Saint-Georges. Vue sur la rivière Winnipeg. Bungalow 4 saisons. 1 440 pi², patio 800 pi², cours de 1,1 acres. Beaux arbres. Près du terrain de golf, de ATV Horse Trail & Snow mobile trail, du musée, de la bibliothèque publique, du dépanneur, de l'église et de l'hôpital. Taxes raisonnables. AC/chauffage électrique et jacuzzi. Demande 114 000 $. 1 (204) 367-8354.
277-

À VENDRE : Condo sur la rue Masson. 129 900 $. Contactez Yves au 758-3813 ou 746-5447.
279-

CHAISE ROULANTE. Haute qualité, modèle Broda Tilt Recliner. Ajustable, 18" de large, tablette et 2 panneaux. 2 ans. Neuf 2 500 $, demande 1 750 $ ou meilleure offre. Tél. : (204) 231-2497.
283-

LOT D'ANCIENS SIÈGES (300 sièges) DU THÉÂTRE PAULINE-BOUTAL AU CCFM : Faites-nous un prix! Prêt pour la mi-juin. Contactez le CCFM au 233-8972.
285-

TRIPLE E REGENCY : 27pieds, classe C, très propre, non fumeur, pas d'animaux, 82 500 km, Ford 460, couche 6 personnes, chambres à l'arrière, AC et fournaise, frigidaire à 3 fonctions, micro, fourneau et poêle à 4 ronds, ant. pour télé, armoires de chêne, nouveaux pneux et batterie, canapé, équipement de remorquage. 25 700 $. Tél. : (204) 878-3988.
286-

À LOUER

À LOUER : Saint-Boniface. Beau grand duplex, 3 chambres à coucher, entrée privée. Comprend 4 appareils ménagers, stationnement et eau. Loyer 650 $ par mois plus électricité. Disponible le 1er juin. Contactez Roger au 981-8159.
274

À LOUER : 194, rue Despins. 990 $/mois, comprend services. Appartement de 3 chambres à coucher, laveuse et sécheuse, air climatisé, garage avec porte électrique, non fumeur, pas d'animaux. Disponible immédiatement. Composez le 253-5259.
280-

À LOUER : 264, rue Hamel. 1 250 $/mois, comprend chauffage et eau. Appartement de 4 chambres à coucher, laveuse et sécheuse, 2 salles de bain, véranda, structure de jeux, poêle à bois, 2 stationnements, non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er juin. Composez le 253-5259.
281-

À LOUER : 318, rue Hamel. 1350 $/mois plus services. Maison meublée de 5 chambres à coucher, laveuse et sécheuse, congélateur, lave-vaisselle, micro-ondes et plus. 2 salles de bain, 2 stationnements, non fumeur, pas d'animaux. Disponible immédiatement. Composez le 253-5259.
282-

À LOUER : Norwood/Saint-Boniface. Appartement d'une chambre à coucher, tous les services, buanderie et stationnement compris. Nouvelles fenêtres, nouveau tapis, balcon, bain rénové, très propre, quartier tranquille et sécuritaire, non fumeur, pas d'animaux. Près des autobus. 485 $/mois. Disponible le 1er juin. Tél. : 470-8451.
284-

Nécrologies



Emma Chaput (née Charrière)

Paisiblement, le 12 avril 2005 à l'Hôpital de Sainte-Anne, est décédée à l'âge de 84 ans, Mme Emma Chaput.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jeannette (Sylvio Chevrefils), René (Betsy), Bibiane (Georges Gobeil), Lorraine (Alfred Gobeil), Aimé (Rachel) et Solange (Tom Puchalski); 15 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Elle laisse également dans le deuil ses sœurs, Alice Chaput, Thérèse et Simone Michaud; ses frères Aimé, Clément et Paul Charrière.

Elle a été précédée par son époux Norbert en 1984, ses parents Joseph et Emma Charrière et deux frères, Joseph Jr et André.

Maman accueillait chaleureusement tout visiteur. Elle était toujours prête à donner un coup de main, soit comme couturière ou chauffeur. Sa passion était ses fleurs, la musique, la danse et les voyages. Maman avait une grande dévotion à la Sainte Vierge ainsi qu'à Saint Jude.

La famille désire remercier vivement, parents, amis et le personnel de l'Hôpital Sainte-Anne, qui, par leur dévouement, paroles, prières et leur présence ont apporté réconfort à notre mère.

La messe de la résurrection a été célébrée par l'Abbé René Chartier, le 15 avril, à l'église de Sainte-Anne. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse de Saint-Adolphe.



Samuel Dollard Bérard

Samuel cher époux, papa, et pépère nous a quitté le dimanche 17 avril 2005 à l'âge de 80 ans. Samuel est né à Saint-Pierre-Sud le 9 décembre 1924, le fils aîné d'une famille de 10 enfants d'Antoine et Léona Bérard.

Samuel laisse dans le deuil son épouse bien aimée Irène née Turenne et sa très chère fille unique Murielle et son époux André. Ses trois petits-fils, Yvan, Rossel et Serge, vont s'ennuyer énormément de leur Pépère car ils l'aimaient beaucoup.

Il laisse aussi sa sœur Aline Lahaie de Saint-Pierre-Jolys et ses frères, Jean de Montréal; Fernand (Bernadette), Henri, Luc et Raymond de Saint-Pierre-Jolys; Réal (Eva) et Alfred (Suzanne) de Saint-Boniface. Ses belles-sœurs et beaux-frères; Simone Maynard, Émilien Préfontaine, Majella Turenne, Robert (Alice) Turenne et Jeannine (Joe) Zabloski. Il fut précédé par ses parents, Antoine et Léona, et son frère Coco (Claude), ses belles-sœurs, Marguerite Bérard, Cécile Préfontaine, Lucie Catellier et ses beaux-frères, Gérard Turenne, Auguste Turenne, Joe Maynard, André Turenne, Hermile Catellier et John Lahaie.

Pépère a passé toute sa vie à Saint-Pierre où il a oeuvré comme mécanicien dans son propre garage nommé Bérard Bros. qu'il possédait avec son frère Luc. Il a aussi été agent de vente motoneige « Ski-Doo », agent d'huile pour Shell et ensuite son grand rêve, être fermier. Il a eu le grand plaisir de travailler sur la terre paternelle avec ses frères Fernand, Coco, Luc, Henri et Raymond. Samuel avait un amour spécial pour la terre. C'était quelque chose de très précieux. Il avait aussi oublié de prendre sa retraite, car comme il disait, « si je vais à la ferme il va falloir que je travaille quand même ». Il était un homme de peu de mots, mais quand tu demandais son opinion, sa grande sagesse remportait la décision. Il avait aussi un côté taquin et à plusieurs reprises nous sommes tous tombés dans ses petits pièges.

Les prières a été récitées le jeudi 21 avril à 19 h au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. Les funérailles de notre pépère ont eu lieu le vendredi le 22 avril dans l'église de Saint-Malo (Manitoba) à 19 h 30.

Un grand merci à tout le personnel du Centre médico-social De Salaberry de Saint-Pierre-Jolys, ainsi qu'au docteur Roy Strank pour les exellents soins que vous avez donnés à Samuel.

La direction des funérailles de Monsieur Samuel Bérard a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888-233-4949. La famille et les amis sont invités à signer le Livre de Condoléances au www.obituariestoday.com



Gérard Tougas

C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès de notre époux, père, grand-père, arrière-grand-père et ami. Gérard est décédé à l'Hôpital de Sainte-Anne le 17 avril 2005.

Gérard est né le 23 mars 1929 dans la maison de ses parents à Sainte-Anne. Il a vécu à Sainte-Anne toute sa vie. Il a travaillé sur la ferme de papa et quand il est mort, Gérard a pris sa place. Il s'est construit une maison juste à côté, s'est marié avec Emilienne et a élevé sa famille. Il aimait surtout conduire: les voitures et surtout la première, un camion Chevrolet «pick-up» '52, les autobus, les camions de gravier et en dernier, son tracteur Massey-Ferguson '65. C'est ce qui lui donnait plaisir, aider les autres avec ce qu'il aimait faire le mieux- travailler avec son tracteur.

Gérard s'est fait plusieurs amis durant sa vie. La famille aimerait surtout remercier les amis qui sont venus le visiter à l'hôpital et à la maison durant sa maladie.

La famille conservera de bons souvenirs d'un homme doux et courageux durant sa maladie. Il laisse derrière lui son épouse Emilienne(Michaud), ses enfants Donald (Agnès Mao), Richard (Hélène), Ginette (Jean Malo), ses petits enfants Miguel (Christina Rogers), Samuel, Natalie, Darlène, David, Christian, Justin et ses arrière-petits-enfants Seth et Jacquelyne. Il fut précédé au ciel par ses parents Féodor et Pamela (Fontaine), ses soeurs Alice (Jean Laurin), Agnès (Wilfred Rivard), Anette (Clément Charrière) et ses frères Armand (Jeanne d'Arc Desorcy) et Joseph (Constance Noël). Il laisse derrière lui soeur Jeanne, Armande (Louis Massicotte), Rita (Joseph Charrière), Yvonne (Dollard Lévesque), Elise Lambert, Edmond et plusieurs neveux et nièces.

La messe de résurrection a été célébrée le 25 avril à 19 h à l'Église de Sainte-Anne, co-célébrée par les abbés René Chartier, Gérald Michaud et Léonce Aubin. La famille aimerait remercier le personnel des soins palliatifs et de l'hôpital de Sainte-Anne pour leur soutien et leur empathie.





Sœur Bertha Baumann

Paisiblement le 19 avril au Centre hospitalier Taché, sœur Bertha Baumann est allée à la rencontre de son Seigneur, à l'âge de 88 ans dont 63 ans de vie religieuse.

Née à Arbuthnot, Saskatchewan le 1er septembre 1916 d'Anselm Baumann et de Welhelmina Banholzer, venus de l'Allemagne au Canada en 1912, Bertha est la troisième d'une famille de quatre enfants. Avant d'entrer chez les Sœurs Grises à Saint-Boniface le 5 février 1939, elle avait fait leur connaissance en travaillant pendant deux ans à l'hôpital de Saint-Joseph à Gravelbourg. Le 15 août 1941, sœur Baumann prononce ses premiers vœux et trois ans plus tard à la suite de sainte Marguerite d'Youville, elle s'engage définitivement par les vœux perpétuels à la Maison Mère des sœurs grises à Montréal.

Après sa profession, sœur Bertha poursuit des études et obtient son diplôme comme infirmière en 1947, de l'école des Infirmières de l'Hôpital général de Saint-Boniface et en 1951, comme technicienne de laboratoire. Nommée responsable du département de Laboratoire de l'Hôpital Saint-Boniface, elle remplit cette fonction pendant douze ans jusqu'au moment où elle est nommée assistante administratrice de l'Hôpital Saint-Boniface en 1962.

Deux ans plus tard, ses qualités administratives sont requises pour le Sanatorium Saint-Boniface qui deviendra par la suite le Centre Saint- Amant. C'est surtout auprès des enfants et jeunes adultes handicapés que sœur Baumann se dévouera pendant plus de 22 ans comme directrice. Rien n'est épargné pour venir en aide à leurs besoins physiques, émotionnels et spirituels. À l'exemple de sa fondatrice, Marguerite d'Youville, elle manifeste à tous la bonté du Père avec humilité et compassion. Sa foi profonde et sa vie d'union à Dieu lui donnent la force de vaincre tous les obstacles afin de venir en aide à ces personnes handicapées.

Lorsqu'elle se retire du Centre Saint-Amant, elle continue de servir dans différents services communautaires, spécialement en accueillant les personnes qui viennent passer quelques temps à la Maison provinciale pour visiter un être cher à l'hôpital ou pour un rendez-vous chez le médecin. Ce ministère, elle l'accomplit jusqu'en 1994 alors que sa santé l'oblige à se retirer à l'infirmerie.

Sœur Bertha Baumann laisse dans le deuil une sœur Magdalena (Thomas) et plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée par ses parents, sa sœur Mary et son frère Joseph.

Une célébration de la Parole aura lieu le 21 avril à 19 h au Centre hospitalier Taché et les funérailles le lendemain à 14 h à la Cathédrale de Saint-Boniface par l'abbé Edouard Bonin, curé.

Les sœurs grises désirent remercier le personnel infirmier et les membres de la pastorale de 3 DE du Centre Taché pour les bons soins et la compassion octroyés à sœur Baumann.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888-233-4949.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.B.S.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

J.B.S.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.Y.A.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur… que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour nous vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

PORTRAIT

Nouveau départ

Combien d'entres-nous ont sérieusement envisagé un jour la question de la greffe d'organes? Daniel Lagacé, lui, s'est trouvé confronté à cette situation à l'âge de 12 ans. À l'occasion de la semaine nationale dédiée au don d'organes, du 24 au 30 avril, il revient sur son parcours.

Cyril MARIOTTI

Les premiers mois d'un nourrisson sont souvent mouvementés. Les visites des oncles, tantes, cousins, voisins, amis… voilà qui remplit largement les intervalles entre les longues siestes et les repas avec maman. Pour Daniel, l'histoire a été un peu différente. « À l'âge de neuf mois, les médecins m'ont détecté un problème de circulation sanguine, raconte-t-il. Le sang n'irriguait plus mes reins. Celui de gauche fonctionnait à 30 %, et celui de droite n'était déjà plus opérationnel. » L'opération était inévitable, ce rein droit continuait à rejeter des toxines dans l'organisme. À cet âge précoce, Daniel a donc perdu son rein droit.

Début de survie

« Avec un seul rein, déjà malade, il n'y avait pas le choix, poursuit-il. Le régime était la seule solution. » De mémoire, pratiquement 20 ans après, Daniel livre les bases de cette diète indispensable à sa survie : une tranche de pain par jour, une ou deux portions maximum de fruits, le minimum de protéines… « Mes activités étaient limitées, indique-t-il. En été, il fallait que je prenne garde à la déshydratation. J'étais souvent admis aux urgences. » Jusqu'au jour où…

À l'âge de 12 ans, durant l'été, son rein l'a fait vraiment souffrir. Admis à l'hôpital une fois de plus, le diagnostic est sans appel. « Le docteur m'a expliqué que mon rein ne fonctionnait plus qu'à 5 % de ses capacités, se remémore Daniel. » À 12 ans, les médecins estiment que l'heure est venue de songer à une transplantation.



Une démarche complexe

On recherche en priorité un donneur en la personne des parents. Ainsi, les parents de Daniel Lagacé ont subi plusieurs examens, dans la majorité des cas des prises de sang. « Chose rare, note Daniel, mes deux parents étaient compatibles. Mais mon père semblait avoir deux reins plus actifs que ceux de ma mère. Il a donc été choisi comme donneur. » La seconde phase de tests se déroule donc avec le papa. « Ces tests étaient nombreux, longs et douloureux, se rappelle le fils. Une année s'est écoulée avant que l'on obtienne le feu vert. »

Après avoir vu, en présence toute la famille, les docteurs expliquer l'opération, Daniel et son père rentrent à l'hôpital. « Il est 8 h, le 10 juillet 1986, raconte Daniel. Mon père descend. Mon tour vient à 10 h… J'étais anxieux! Imaginez, j'avais 12 ans… »



photo : Cyril Mariotti

« Dans quelque temps, cela fera 20 ans que j'ai reçu le rein de mon père, explique Daniel Lagacé. J'y pense. Cela va être un moment fort pour nous. »

Une renaissance

Avec humour et gratitude, il fait remarquer : « Après que ma mère m'a mis au monde, mon père m'a donné une seconde naissance. Mais ma première pensée en rentrant chez moi dix jours plus tard a été : maintenant, je vais manger! » Et Daniel l'enfant de 12 ans va gagner deux pieds en deux ans.

L'opération s'est parfaitement déroulée, mais il doit arrêter tous les sports potentiellement agressifs et conserver un léger regard sur son régime alimentaire. Il n'en considère pas moins cette greffe comme une renaissance, une libération.

Un message fort

Malgré les médicaments qu'il doit encore prendre et le suivi médical dont il fait l'objet, Daniel Lagacé vit sa greffe « comme un miraculé ». « J'ai vu autour de moi des amis nous quitter car leur greffe était intervenue trop tard, ou parce qu'aucune greffe n'était disponible », révèle l'enseignant qu'il est devenu. Aujourd'hui, toute sa famille a fait le choix du don d'organes sur son permis de conduire. Daniel lui-même ne cache pas son opinion : « Lle don d'organes est très strict, très encadré. Si vous avez l'occasion d'aider un membre de votre famille, de sauver une vie, faites-le. C'est pour tous un moment magique, miraculeux. » Son père, 55 ans aujourd'hui, acquiesce sans réserve.

SAINT-CLAUDE

Rassemblement de talents musicaux

Après la boîte à chansons, c'est le festival Mountain Music qui vient célébrer les talents musicaux des gens de Saint-Claude. La 43e édition du festival, qui se déroule du 3 au 5 mai, permet aux artistes de la région de faire compétition dans plusieurs catégories, dont le piano, la guitare et le chant. Le festival Mountain Music accueillera une centaine de participants dans la compétition de piano, et 62 solistes et deux chorales dans la compétition vocale. Les prestations seront évaluées par Bernadette Warkentin-Geras et Joanne Mercier, des juges de Winnipeg.

Les organisateurs du festival itinérant ont voulu y intégrer une composante bilingue pour mieux refléter la communauté de Saint-Claude. « Nos juges sont bilingues, donc les participants pourront recevoir leur évaluation dans la langue de leur choix, affirme la présidente du comité organisateur, Janet Reault. Plusieurs solistes ont décidé de chanter en français. Le public entendra donc des pièces comme *Histoire d'antan* de Gerry et Ziz et *Château dans les nuages*, tiré de la pièce *Les Misérables*. » Janet Rheault tient à souligner l'appui que le festival a reçu de la communauté. Toutes les entreprises de Saint-Claude ont contribué à son financement.

Quatre prix, offerts par la Division scolaire Pairie Spirit et l'association artistique Tiger Hills, seront décernés lors de la grande finale le 5 mai à l'église catholique de Saint-Claude. Plusieurs artistes et groupes choraux ont été invités à participer au spectacle, dont la violoniste Sylvie Dion, le pianiste Jon Kim et les chanteuses Lisa Green et Krista Rey.

C.H.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976




AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



BRUNET *Monuments* *Troisième Génération*

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

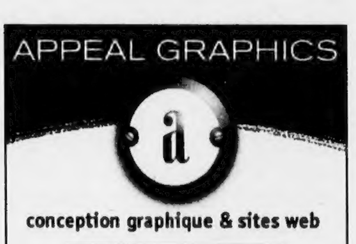
L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



WINNIPEG HOME SERVICES
Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933



APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage
Meubles et appareils électroménagers usagés
Achat et vente
Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba) R2H 0T3
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

Industriel ♦ Commercial ♦ Résidentiel
P & R INDUSTRIAL
♦ DIAMANT ♦
♦ Carottage de beton ♦ Coupage
♦ Perçage ♦ Entretien d'egout
Satisfaction garantie
(204) 231-2032
PAUL ANDRÉ — RON IRWIN

Fast-Up Buildings Ltd
Spécialiste des rénovations
Finition de sous-sol
Rénovations de sous-sol et de salle de bain
Pose de pierre, brique et tuile de céramique
Estimé gratuit
Ouvrage garanti
Contactez Leon Labelle au 228-6566
Télécopieur : 231-3619
Courriel : l.labelle@shaw.ca

Tod Niblock & ASSOCIATES



AGENT IMMOBILIER
18 ans d'expérience
Membre des élites ROYAL LEPAGE
Rolly Ayotte B.A., B.Ed. — 989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation gratuite
Valeur d'une évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba) R3T 5Y6
TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :
GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



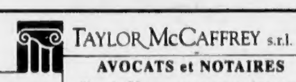
AUTOPAC

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4